

la terre



104 GN-10744-5
BIBLIOTHEQUE DE
M. HENRI MERCURE,
HOTEL DU GOUVERNEMENT
QUEBEC P.Q.

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHEZ NOUS
FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Vol. XXXV — No 44 — Montréal, le 29 janvier 1964



"Une photo vaut mille mots", dit-on...

(Photo courtoisie Office du Film du Québec)

SOMMAIRE

La Commission du
salaire minimum semble
complètement égarée

...page 2



Hommes contre bêtes

...page 3



Rapprochement entre
2 associations agricoles

...page 5



Office de producteurs
de porc dans l'Ouest

...page 8



Le Témiscamingue
demande
la continuation
de la route 62

...page 9



Exigences du veau
de lait

...page 13

Objectif '64: 50,000 membres à l'UCC!

...page 5

Belle collaboration entre l'Est et l'Ouest du pays

L'assemblée générale annuelle de la FCA avait lieu au cours de la semaine du 20 janvier à Charlottetown, I.-P.-E. En acceptant l'invitation de la fédération de l'agriculture de cette province, les délégués de la FCA avaient voulu attirer l'attention du pays sur les pourparlers qui avaient marqué les débuts de la Confédération en 1864. M. Lionel Sorel, président général, Joseph Bouchard, 2^{ème} vice-président général et Roger Perreault, économiste, représentaient l'U.C.C. M. Léo Gazelais, membre de l'exécutif de l'U.C.C., agissait à cette occasion à titre de représentant des Fermiers Laitiers du Canada.

Les débats se sont faits dans un climat de grande collaboration entre les représentants de l'Est et l'Ouest du pays. M. J. M. Bentley, président, dans son discours, a déclaré entre autres choses, que l'événement marquant de l'année avait été la production record de blé et les ventes massives de cette céréale à l'étranger. Ces événements, au dire du président, ont bonifié non seulement l'économie canadienne et l'économie agricole de l'Ouest, mais aussi l'agriculture de l'Est. Il a, notamment, fait la déclaration suivante: "Je crois que les cultivateurs de l'Est bénéficieront également des bons effets des fortes ventes de blé à l'étranger. Traditionnellement, un très grand nombre de producteurs de l'Ouest se sont spécialisés dans la culture de céréales. Lorsque le blé s'exporte facilement, il

sentent beaucoup moins le besoin de s'adonner aux productions animales, productions pour lesquelles ils n'ont pas toujours l'organisation de ferme voulue. A longue échéance, de tels événements sont tout à l'avantage des producteurs de l'Est."

Les questions suivantes ont longtemps retenue l'attention des délégués, à savoir: les politiques de commerce extérieur, l'ARDA, la taxation, les relations entre le travail organisé et les cultivateurs, les plans conjoints fédéraux, les plans de pension, l'assurance chômage le crédit agricole, les grains de provende et les politiques laitières.

Les cultivateurs de Québec seront heureux d'apprendre que les délégués de la FCA ont décidé à l'unanimité de demander au Gouvernement fédéral d'établir, dès la prochaine session du parlement canadien, une agence de grains de provende pour l'Est du Canada et la Colombie-Anglaise. Ils envisagent les fonctions suivantes pour cette agence, à savoir:

- 1- Etudier en profondeur les politiques d'aide au transport des grains de provende. Les délégués demandent de n'appliquer aucune modification à la politique actuelle avant l'établissement d'une telle agence;
- 2- De s'occuper des problèmes relativement à l'écoulement, aux prix, à l'entreposage et aux disponibilités de ces produits dans l'Est du pays.

(suite à la page 22)



Photo des délégués du Québec au congrès annuel de la Fédération Canadienne de l'Agriculture tenu récemment à Charlottetown. Dans l'ordre habituel: le Dr. Roger Perreault, économiste, directeur du service de l'économie rurale de l'UCC, MM. Léo Gazelais, membre de l'Exécutif de l'UCC, Lionel Sorel, président général de l'UCC et 1^{er} vice-président de la FCA, Joseph Bouchard, deuxième vice-président général de l'UCC, et M. Paul Blouin, représentant de la Coopérative Fédérée de Québec.

Appel au ministre du Travail:

La Commission du Salaire minimum semble complètement égarée!

N.D.L.R. - Les Fédérations de l'UCC de Rimouski viennent de faire appel au ministre du Travail de la province, M. Carrier Fortin, afin de débrouiller un imbroglio dans lequel s'est jeté la Commission du salaire minimum. Après six mois d'attente et d'échange de communications entre l'UCC et la Commission, cette dernière prétend avoir réglé un cas qui en fait ne l'a pas été du tout. Décidément, quand on s'égare à cette Commission, on tente d'égare les autres. Mais ça ne prend pas! On lira donc avec intérêt l'historique du cas dans une lettre que les Fédérations de l'UCC de Rimouski viennent d'adresser au ministre du Travail pour lui demander d'apporter une attention toute spéciale à ce problème relatif aux prix de la coupe du bois à forfait.

22 janvier 1964

L'Honorable Carrier Fortin,
Ministre du Travail,
Hôtel du Gouvernement,
Québec.

Re: Omer St-Pierre
Ste-Anne des Monts,
21070/63

- VS -

Commission du Salaire Minimum

M. le Ministre,

La présente a pour but de vous demander d'apporter une attention toute spéciale à ce problème relatif au Salaire Minimum.

- 1) Le 19 mai 1963, nous recevions une plainte de certains employés de M. St-Pierre qui déclarait que leur employeur n'avait pas respecté l'ord. no. 39 relativement aux prix de la coupe du bois à forfait (\$4.00 au lieu \$5.20).
- 2) Le 28 mai 1963, l'U.C.C. demandait des informations supplémentaires aux plaignants sur la durée et la nature du travail, le nombre d'hommes etc, etc.
- 3) Le 30 mai, les plaignants nous donnaient les informations requises.
- 4) Le 4 juin 1963, l'U.C.C. faisait parvenir à la Commission les feuilles de mesurage et règlements de travail de deux plaignants soit M.M. Bertrand et Louis Marie Plante de St-Paulin Dalibaire, cté Matane. Ces documents démontraient que les prix mi-

nima n'avaient pas été respectés.

- 5) Le 11 juin, la Commission accusait réception et déclarait qu'une enquête aurait lieu.
 - 6) Le 14 août, l'U.C.C. demandait à la Commission si l'enquête avait eu lieu et les résultats.
 - 7) Le 23 août la Commission accusait réception en disant qu'une réclamation avait été faite à M. St-Pierre et que des chèques seraient émis aux plaignants inscrits sur le bordereau.
 - 8) Le 31 octobre 1963, nous demandions à la Commission si le problème était réglé, aucune réponse.
 - 9) Le 11 novembre, nous intervenions à nouveau.
 - 10) Le 12 novembre, la Commission répondit que des chèques seraient émis dans les jours qui suivraient.
 - 11) Le 16 novembre 1963, les plaignants nous écrivaient en nous disant qu'ils s'étaient rendus à Québec rencontrer le représentant de la Commission et que ce responsable leur avait déclaré QU'IL N'AVAIT RECU AUCUNE PLAINTES RELATIVEMENT AU TAUX A FORFAIT. D'autre part, les plaignants nous déclarent avoir reçu leur 2% de vacances qui avait été "omis" par l'employeur.
 - 12) Le 5 décembre, l'U.C.C. écrit à la Commission que la lettre du 4 juin était très claire et qu'il y a sans doute erreur de la part de la Commission.
 - 13) Le 19 décembre, la Commission nous informe que la plainte portée contre la Commission est fautive et sans fondement.
 - 14) Le 28 décembre, l'U.C.C. revient à la charge pour savoir ou en est rendue cette enquête.
 - 15) Le 15 janvier 1964, par la voix de son secrétaire, la Commission déclare que le tout est prescrit...
- Voilà M. le Ministre tout le problème. Les plaintes ont été formulées selon les exigences de la loi. La Commission a-t-elle enquêté sur la plainte faite c'est à dire les taux à forfait ou si elle a enquêté seulement sur le non-respect des vacances, 2%? Si la Commission n'a pas enquêté sur les taux à forfait, comment peut-on accepter la lettre du 15 janvier 1964. D'autre part si l'en-

quête a eu lieu pourquoi a-t-on permis à l'employeur de retarder l'indemnité ou non, le paiement de la réclamation faite pour ensuite déclarer que le temps de la prescription est arrivée?

M. Le Ministre nous ne pouvons pas accepter cette façon de procéder car cette méthode est contraire à la justice et à l'équité. Comme exemple concret, un employeur n'a qu'à retarder de payer la réclamation faite et après six mois tout est prescrit. Peut-être que nous sommes dans l'erreur du moins espérons-le!

L'U.C.C. est d'avis que l'employeur Omer St-Pierre de Ste-Anne des Monts doit à ses employés - \$1.20 la corde de bois en plus du prix de \$4.00 qu'il a payé à ses employés, ceci pour être conforme à l'ord. no. 39. Nous n'avons nullement l'intention de laisser certains employeurs se ficher de la Loi et commettre des injustices envers leurs employés. Le travail en forêt est trop pénible pour user de tolérance.

A l'avance, M. le Ministre nous vous remercions de ce que vous pourrez faire pour tous ces travailleurs forestiers.

LES FEDERATIONS DE L'U.C.C. DE RIMOUSKI.

par:
André Fecteau, secrétaire.
AF/tp.

Cours pour les jeunes cultivateurs

L'Institut de Technologie Agricole de La Pocatière, avec la collaboration du Service des cours d'Éducation Populaire du Ministère provincial de la Jeunesse, offre aux cultivateurs de 16 ans et plus un cours sur les pommes de terre. Ce cours théorique et pratique aura lieu du 17 au 28 février prochain. Les frais d'enseignement, de transport par chemin de fer ou autobus sont entièrement payés par le Service. Le candidat n'aura qu'à déboursier \$1.00 par jour pour compléter les frais de pension à La Pocatière. Les intéressés à ces cours doivent cependant se procurer hâtivement les formulaires d'inscription à l'adresse suivante:

Alphonse GAUTHIER, agr.
Institut de Technologie Agricole
La Pocatière, P.Q.

Les 4 et 5 février à Lambton et Lac Mégantic

Journées d'étude sur l'érablière, la terre à bois et le reboisement

WOOL MILL
VOUS OFFRE
DE LA
LAINE A TRICOTER

Directement de "Van Schuppen, Leithen et Parley", trois des plus grands manufacturiers de Hollande. C'est une laine qui se fait seulement dans ce pays.

() Grosse laine () Shetland
() Tricot double ordinaire
() Tricot double de fantaisie
() Laine pour bébé, 3 et 4 brins
() 3 brins () 4 brins
() Laine pour manteau, costumes, chandails et tricots de tous genres.

Marquez d'un X le carreau pour la laine désirée et vous recevrez

GRATUITEMENT
une carte de couleurs avec liste de prix.

WOOL MILL
5285, Décarie, Montréal 29, Qué.
Nom
Adresse
Ville/Village..... Prov.

Le bureau de Renseignements forestiers du ministère des Terres et Forêts invite les petits propriétaires forestiers, cultivateurs ou pas, de Lambton et des paroisses environnantes à une journée d'étude sur l'érablière, la terre à bois, le reboisement et l'entretien des plantations forestières qui se tiendra de 10 hres a.m. à 4 hres p.m. dans le sous-sol de l'église de Lambton le 4 février prochain; il invite également les petits propriétaires forestiers de Lac Mégantic et des paroisses voisines à une semblable journée qui se tiendra de 10 hres a.m. à 4 hres p.m. dans le sous-sol de l'église de Notre-Dame-de-Fatima, Lac Mégantic, le 5 février.

Des conférenciers de marque, une abondante documentation pour distribution et une projection de diapositives permettront aux participants d'enrichir leurs connaissances en foresterie.

(Comm.)

la Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal - Tél. 288-4285

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"



DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.
CHEF DE LA REDACTION: Jacques Laliberté

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"
Composition/Montage LITHOGRAPHIE RIVE SUD
Imprimé par LES PRESSES LITHOGRAPHIQUES DE QUEBEC Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2^e classe de la présente publication

A QUI VOTRE COOPÉRATIVE?...

Les cultivateurs se plaignent de plus en plus. Dans la majorité des cas, c'est sûrement avec raison. En effet, la situation de l'agriculture, particulièrement dans l'Est du pays ne cesse de se détériorer. Les économistes et même les avocats peuvent certes jongler avec les chiffres ou se chicaner sur leur interprétation mais, dans l'ensemble, les conclusions ne changent pas tellement. Le resserrement de l'état "coup de revient-prix de vente" rend sans cesse plus difficile le sort du cultivateur. Des enquêtes récentes ont confirmé qu'un certain nombre de cultivateurs ne tenaient le coup qu'en mangeant chaque année une certaine tranche de leur capital. Cela ne peut durer indéfiniment.

Les autorités gouvernementales ont certes une large part de responsabilité de la situation à cause de l'absence de véritable politique agricole, depuis à peu près toujours. Elles se doivent d'adopter les mesures énergiques qui s'imposent dans la recherche et l'adoption des solutions appropriées. Mais le cultivateur a également sa bonne part de responsabilité. C'est le devoir de son association professionnelle de le lui rappeler à chaque occasion. La tenue, dans quelques jours, de l'assemblée générale annuelle de la Coopérative Fédérée nous justifie de revenir à la charge au sujet de l'un des principaux outils que le cultivateur a à sa disposition, la coopération.

Les coopératives agricoles ont connu un développement remarquable dans la province depuis leur lancement. Elles ont rendu des services immenses dont certains quasi inappréciables, parce qu'il est impossible de les traduire en chiffres. Mais ont-elles donné leur plein rendement?... Sinon quelles en sont les causes?... Quels moyens adopter pour que cet outil unique dont dispose le cultivateur devienne efficace?... Les réponses à ces questions exigeraient de longs développements. Dans le cadre du présent article, nous devons nous contenter de quelques remarques générales et plutôt sommaires.

Le nombre de membres des coopératives agricoles est certes très important. Mais ce qui compte encore davantage, c'est la participation réelle des membres aux affaires de leurs entreprises. On serait sans doute surpris de connaître le pourcentage des transactions des membres effectuées avec leur coopérative! Si tous les membres actuels étaient parfaitement fidèles à leurs coopératives, on pourrait être renversé de l'augmentation du chiffre d'affaires et du renforcement qui en résulterait pour le mouvement coopératif agricole. C'est sans doute le premier objectif à rechercher, sans éliminer évidemment le recrutement de nouveaux membres, mais en se chassant de l'esprit l'idée que tous les cultivateurs devraient faire partie des coopératives ce qui constitue une utopie à nombre de points de vue.

Cette première participation essentielle des cultivateurs à leur coopérative devrait en entraîner une deuxième toute aussi, sinon plus importante. Les membres ont le devoir de jouer le rôle actif qui leur revient dans la direction de leur coopérative. Même si on transige à 100% avec sa coopérative, on n'est pas un véritable coopérateur si on ne joue pas son rôle dans l'orientation et la direction de l'entreprise. C'est peut-être de ce côté que des efforts particuliers devront être tentés surtout si on tient compte du grossissement continu des coopératives, la plupart du temps commandé par les exigences du milieu.

Cette deuxième participation vraiment efficace des principaux intéressés permettrait d'éviter au moins les pires dangers qui peuvent résulter de l'intrusion d'un certain dogmatisme de la part d'individus plus ou moins coupés ou préoccupés de la réalité, ou même d'intérêts assez étrangers sinon contraires, en définitive, à la cause. La coopérative ne peut et ne doit pas être envisagée principalement comme l'objet d'une doctrine quelconque mais bien plutôt comme un puissant moyen de répondre à des besoins concrets. Ce sont les cultivateurs eux-mêmes

qui doivent la garder bien en main afin qu'elle réponde véritablement à leur attente. Une telle attitude permettrait d'éviter bien des erreurs et du même coup augmenterait sans doute de façon surprenante le rendement de la formule. On s'assurerait ainsi que tous ceux qui ont un rôle actif à jouer, sont bien dans la ligne de pensée du mouvement.

Cette participation entière des cultivateurs à leur coopérative tant comme membres que comme dirigeants, tout en leur permettant d'en obtenir un rendement maximum devrait rendre possible un intérêt justifié pour toutes les autres formules susceptibles d'améliorer leur sort. Pour notre part, nous n'avons jamais manqué une occasion de revenir à la charge sur la valeur primordiale de la coopération comme moyen pour le cultivateur d'améliorer son sort. Mais nous croyons que tous les autres moyens ou outils devraient être utilisés selon leur mérite et les circonstances. C'est une attitude qui est confirmée par le bon sens du cultivateur mais qu'il faudrait au plus tôt retrouver chez tous ceux qui sont à leur service. Autrement, il y a grand risque qu'aucune des formules ne donne sa pleine mesure, au grand détriment de la classe agricole.

Les cultivateurs doivent démontrer que les coopératives agricoles sont leur affaire, bien à eux. Tout d'abord en transigeant avec elles dans toute la mesure du possible, à 100%! Puis en jouant le rôle qui leur appartient dans l'orientation et la direction de leur coopérative. La même règle vaut d'ailleurs pour toutes les organisations que se donne le cultivateur, règle qui devient une condition essentielle à leur efficacité et à leur attachement constant aux préoccupations et aux besoins de la classe agricole qui doit tout d'abord être véritablement maître chez elle, si elle veut occuper la place qui lui revient dans la société.

Paul-Henri LAVOIE.

la des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

HOMMES CONTRE BÊTES

Quels seront les besoins en céréales dans 30 ou 40 ans d'ici? Des grains les mieux connus comme le blé, l'avoine, l'orge, le seigle et le maïs? S'en produira-t-il suffisamment pour approvisionner l'homme de pain et le bétail de moutures? Sinon, verra-t-on l'homme en lutte avec la bête, le premier disputant à la deuxième sa portion de grains? Il n'y aurait pas de quoi s'en surprendre, puisqu'il existe de nos jours une lutte de ce genre dans les pays peu développés et à court de céréales.

Poser de pareilles questions, c'est vouloir naviguer dans les eaux de la spéculation pure et simple, dira peut-être le lecteur. Spéculation pas tellement lointaine puisqu'un grand nombre des humains qui habitent présentement notre planète seront témoins des années 1990 ou 2000. Spéculation dont s'inquiètent peu plusieurs experts, qui comptent sur une efficacité accrue de l'agriculture, sur une efficacité plus grande de l'agriculture, sur les richesses alimentaires cachées au fond des mers ou des océans et quoi encore!

Spéculation qui pique tout de même la curiosité humaine et défie l'imagination puisque les experts sont loin de s'accorder tous sur ce que sera ou devra être l'agriculture en l'an 2000. Si d'aucuns s'en inquiètent peu, d'autres s'en inquiètent vivement. Les inquiets soutiennent que le genre humain -- l'Amé-

rique du nord et l'Europe surtout -- traverse actuellement l'âge d'or en ce qui regarde l'alimentation; qu'il est en pleine période d'abondance des produits végétaux et animaux surtout. Pour survivre en l'an 2000, ajoutent-ils, l'homme devra retourner au régime végétarien d'autrefois, complété par quelques livres à peine de viande et quelques pintes de lait annuellement.

POPULATION DOUBLÉE

C'est parmi les inquiets qu'il faut classer M. J.M. Bell, directeur du département de zootechnie à l'université de la Saskatchewan. Lors d'une conférence prononcée dernièrement devant un groupe d'agronomes, il a exposé les principaux motifs de son inquiétude.

Au tout début de son travail, M. Bell fait part à son auditoire de quelques chiffres assez bien connus: La population humaine du globe a doublé depuis cent ans et s'élève présentement à 3 1/2 milliards d'êtres humains. D'ici une quarantaine d'années, elle doublera de nouveau pour atteindre 7 milliards d'êtres humains en l'an 2000; dans une centaine d'années, on prévoit qu'elle se totalisera à 16 milliards d'êtres humains. Présentement, la population mondiale s'accroît à raison d'un demi de 100,000 habitants par jour.

PAS DE "MIRACLES"

Le conférencier signale qu'on ne peut se fier aux "miracles" des siècles antérieurs pour freiner l'expansion de la population humaine. Par miracles, il entend sans doute les guerres et surtout les famines qui, autrefois, survenaient tous les quatre ou cinq ans en Europe et presque tous les ans dans l'un ou l'autre des pays importants de l'Asie. En supposant même qu'on fasse disparaître tous les cinq ans la population entière des Etats-Unis et du Canada, la progression de la population du globe demeurerait relativement constante, croît-il.

Les plus optimistes perdraient vite une partie de leurs illusions s'ils songeaient à l'hypothèse suivante: Si, du jour au lendemain, on expédiait aux peuples asiatiques les récoltes combinées de blé produites annuellement sur le continent nord-américain, la part de chacun des habitants de l'Asie correspondrait au quart environ de la quantité annuelle de blé consommée par personne au Canada et aux Etats-Unis.

POPULATION ANIMALE

M. Bell estime que la population présente d'animaux domestiques sur notre planète correspond à peu près au double de la population humaine. Chaque fois qu'il y a pénurie de grains quelque part, l'homme et la bête se font

concurrence quant au partage de ces grains.

Les ressources en produits alimentaires de base ne permettront pas de doubler la population animale d'ici 40 ans, affirme le même conférencier. Pourtant, c'est précisément le double des effectifs animaux qu'il nous faudrait en l'an 2000 pour maintenir à son niveau actuel la consommation de viandes, de lait, d'œufs et de fromages.

Advenant qu'on veuille maintenir à son niveau actuel la consommation de viande par personne, le volume des grains nécessaires au bétail en l'an 2000 équivaldrait à 7 ou 8 récoltes actuelles de toutes céréales au Canada -- cela en supposant que les grains conservent l'importance qu'ils ont aujourd'hui en alimentation animale.

TOTAL DES BESOINS

Quel volume de grains de provenance pourrait exiger en l'an 2000 une population animale doublée? M. Bell répond: 200 millions de tonnes au total. Cela correspond à 8 fois la récolte annuelle courante de blé, d'avoine, d'orge et de seigle au Canada. Ou encore à près de deux fois les récoltes annuelles combinées de blé et de maïs-grain au Canada et aux Etats-Unis. (A elle seule la récolte de maïs-grain aux Etats-Unis varie actuellement entre 3 et 3 1/2 milliards de boisseaux.

Voilà pour les bestiaux! Mais ce n'est pas tout. Il faudra aussi pourvoir aux besoins en céréa-

les de la population humaine -- pour consommation et pour fins industrielles. D'après M. Bell, ces derniers besoins absorberont de 35 à 40 millions de tonnes par année -- en plus des 200 millions déjà citées.

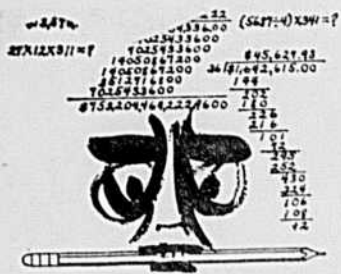
DANS UNE IMPASSE

A mesure que s'accroît la pression sur les ressources fondamentales en aliments, poursuit-il, l'homme aura préséance sur l'animal. Ce sont les classes de bestiaux qui consomment la plus forte proportion de grains qui en souffriront davantage. Présentement sur le continent nord-américain, on estime que les porcs et volailles accaparent environ 70% de tous les grains de provende.

M. Bell croit que l'homme de l'an 2000 devra réduire sa consommation d'aliments d'origine animale, rappelant que certains peuples, les Japonais entre autres, survivent depuis des générations avec un régime végétarien.

Résumant ce problème des grains d'alimentation au cours des 30 ou 40 prochaines années, M. Bell conclut: "Tout semble indiquer que nous nous acheminons vers une impasse qui se produira durant la vie même de plusieurs d'entre nous"... A moins que ne surviennent des changements aussi extraordinaires que imprévisibles.

Le tout dédié au cultivateur, à qui l'avenir ne s'annonce pas toujours rose, et au citadin qui trouve déjà trop onéreux le fardeau des subventions à l'agriculture.



LA GESTION AGRICOLE et son organisation

par Maurice Carel, professeur à la Faculté d'Agriculture de l'université Laval



9 LE DIAGNOSTIC

Nous avons vu que la classification des exploitations agricoles d'un groupe homogène selon un critère tel que le revenu du travail par travailleur permettait de déterminer les exploitations de tête. Celles-ci sont bien dans le groupe étudié celles qui réussissent le mieux économiquement. La valeur moyenne d'un quelconque critère pour les seules exploitations de tête constitue une norme pour le groupe. Et comme nous sommes à la recherche des moyens d'augmenter les revenus de façon durable, nous devons trouver les points faibles d'une exploitation, ce qui l'empêche d'atteindre des revenus plus élevés et durables.

Le diagnostic par comparaison s'appuie sur les normes. La connaissance de normes précises permet de trouver rapidement plusieurs déficiences de l'exploitation que l'on examine par comparaison. (On admet donc par hypothèse que lorsqu'une exploitation du groupe tend à se rapprocher des normes établies, sa situation économique s'améliore. La discussion de cette hypothèse n'entre pas dans les cadres de ce cours. Et en pratique tant que la recherche économique (scientifique et appliquée) ne fournit pas de ré-

férences précises, il n'y a guère d'autres hypothèses de travail).

Le principal problème à résoudre pour faire un diagnostic est de savoir sur quelles normes s'appuyer. En d'autres termes, parmi toute la série des nombreux critères de gestion que l'on peut imaginer et qui sont utiles, il faut savoir trouver rapidement les plus utiles, ceux qui permettent de mettre rapidement le doigt sur les principales déficiences de l'entreprise. Un schéma est alors indispensable pour guider le raisonnement. Nous en suggérons un que l'on pourra détailler selon le genre d'exploitation étudié et l'expérience qu'on possède. Avant de vous le laisser approfondir et compléter, voyons quelles en sont les étapes logiques.

LA LOGIQUE DU DIAGNOSTIC

Les exploitations de tête sont celles qui ont le "revenu du travail familial par homme" le plus élevé. Décomposons ce critère qui résulte de plusieurs calculs successifs. Le revenu du travail familial, c'est le revenu agricole familial diminué d'un intérêt raisonnable sur le capital familial. On appelle "actif net" ce capital qui appartient à la famille. Or, le revenu

agricole familial, c'est le produit brut moins les charges réelles. On peut donc écrire:

Revenu du travail familial:

Produit brut

-(moins) Charges réelles

-(moins) 5% d'intérêt sur l'actif net.

Ainsi, le revenu du travail familial aura d'autant plus de chances d'être élevé

par le nombre de travailleurs que l'on a évalués dans l'exploitation, on peut donc dire que le revenu du travail par homme a d'autant plus de chances d'être élevé que, relativement, le revenu du travail sera élevé et le nombre de travailleurs faibles. On aura donc avantage à réfléchir suffisamment sur l'expression ci-dessous:

$$\text{Revenu du travail familial par homme} = \frac{\text{Produit brut} - \text{Charges réelles} - 5\% \text{ d'intérêt sur A.N.}}{\text{Nombre d'unités-travailleurs.}}$$

que relativement, le produit brut sera haut et les charges réelles basses. (Le raisonnement n'a aucun sens en ce qui concerne l'intérêt sur l'actif net puisque son montant ne dépend que du taux d'endettement de l'exploitation et non pas de l'organisation économique de la production. En retranchant l'intérêt sur l'actif net, on se trouve par ailleurs à mettre toutes les exploitations à peu près sur un même pied quel que soit l'endettement).

Comme le revenu du travail familial par homme n'est pas autre chose que le revenu du travail calculé plus haut divisé

Le schéma de notre diagnostic devient alors évident. Il s'agit de comparer successivement notre exploitation aux exploitations de tête en ce qui concerne:

A, les éléments formant le produit brut, (il faudra ensuite étudier les possibilités d'accroissement);

B, les éléments formant les charges, (il faudra ensuite étudier les possibilités de diminution par référence aux normes);

C, la quantité de travail utilisé, (il faudra ensuite étudier les possibilités de réduire les heures de travail pour se rapprocher des normes).

LE DIAGNOSTIC

ETAPES DU DIAGNOSTIC AGRICOLE PAR REFERENCE A DES NORMES.

1. COMPARER LE REVENU DU TRAVAIL FAMILIAL PAR HOMME.

- a) Si la norme est atteinte
- une analyse plus détaillée est nécessaire
- examiner chaque production en particulier

- b) Si la norme n'est pas atteinte:
- la différence mesure le minimum d'accroissement possible du revenu.
- les déficiences seront trouvées en suivant dans l'ordre les étapes ci-dessous.

2. COMPARER LE PRODUIT BRUT

- a) S'il est élevé
- passer aux étapes suivantes et accorder beaucoup d'importance aux paragraphes 3.2 et 3.3.

- b) S'il est faible:
- comparer les rendements des cultures.
- comparer les rendements des animaux
- comparer les nombres d'acres par unité animale
- comparer la répartition du produit brut
- comparer les prix obtenus
- passer à 3.

3. COMPARER LES CHARGES RÉELLES ET NOTAMMENT:

- a) Si elles sont élevées:
- les rendements n'étant pas supérieurs, la technique fait défaut (formules, méthodes d'épandage, etc.)
- les rendements étant supérieurs à ceux des exploitations de tête, vérifier que cela ouvre les charges supplémentaires de fertilisation.

- b) Si elles sont faibles
- appliquer la norme à moins que les rendements n'atteignent régulièrement (ce qui est peu probable) ceux des exploitations de tête.

3.2 LES CHARGES D'ALIMENTS POUR LE BÉTAIL

- a) Si la dépense est faible
- lorsque les rendements sont normaux et qu'aucune déficience n'est apparue en 2. examiner soigneusement les points 3.3, 3.4 et 4.
- lorsque les rendements sont faibles, la qualité des animaux peut laisser à désirer; sinon il peut y avoir avantage à compléter davantage la ration de base.

- b) Si la dépense est élevée:
- les rendements étant faibles, produire des fourrages de qualité sera très probablement plus économique.
- les rendements étant élevés, s'assurer que cela couvre les charges supplémentaires de moulées.

3.3 LES CHARGES DE MATÉRIEL AGRICOLE

- a) Si elles sont faibles:
- L'acquisition de machines nouvelles ne doit être réalisée qu'en considérant l'accroissement de la productivité par homme.

- b) Si elles sont élevées:
- C'est certainement une déficience parce que les exploitations de tête sont en général déjà suffisamment mécanisées.
- Examiner les possibilités de modifier le système de production pour accroître l'utilisation du matériel.

3.4 LES AUTRES CHARGES

Comparer également les autres charges inscrites au compte d'exploitation.

4. COMPARER À LA NORME LE NOMBRE DE TRAVAILLEURS

- a) S'il est faible:
- Cela ne peut que confirmer l'existence de plusieurs déficiences qui ont dû être relevées plus haut. On ne peut trouver de déficiences spéciales ici.

- b) S'il est élevé:
- Examiner la répartition des tâches de chacun, la répartition du travail dans l'année, les nombreux déplacements dans les bâtiments, l'aménagement de ceux-ci, etc.

QUESTIONS

1. A quoi correspond une norme pour un groupe d'exploitations?

2. En prenant le tableau de comparaison de critères de la leçon 8,

a) calculer l'écart de revenu familial par homme entre la ferme de M. Sa-

vaprien et la norme, (réponse \$1,648);

b) comparer les produits bruts;

c) comparer les principales charges réelles;

d) comparer les nombres de travailleurs,

3. Après avoir répondu à la question 2, classer par ordre probable d'importance trois déficiences de la ferme étudiée.

4. Toujours dans le même tableau, il se peut que quelques critères supplémentaires permettent un diagnostic plus sûr. Quels critères selon vous?

Rapprochement entre deux associations

Il souffle un vent d'union parmi les cultivateurs des quatre provinces situées à l'ouest des Grands Lacs. Union non seulement entre cultivateurs, mais encore entre leurs deux principales associations existantes dans chacune de ces provinces: la Fédération de l'agriculture (FA) et l'Union des fermiers (FU, abréviation anglaise de Farmers' Union).

En Colombie-Britannique par exemple, l'esprit d'union est tel que la fusion des deux grandes associations est fait accompli sur le plan provincial, évidemment. Lors de son dernier congrès annuel, la FA de la Colombie a en effet invité les membres de la FU à joindre ses rangs. Il faut dire que la voie de l'unité était déjà ouverte. Antérieurement les délégués de la FU en congrès avaient adopté une résolution en faveur de l'union avec la FA afin que les cultivateurs de la Colombie n'aient qu'un porte-parole et ne fassent entendre qu'une seule et même voix.

L'accord entre la FA et la FU de la Colombie est considéré comme le clou du dernier congrès de la Fédération. C'est, rapporte-t-on, l'aboutissement de 30 années d'efforts pour arriver à ce que tous les problèmes agricoles dans cette province soient présentés et réglés sous le signe de l'unité.

Pour faire suite à la fusion, la Fédération a dû modifier ses règlements pour permettre l'élection à son bureau de direction de deux représentants de la FU. Cette décision de modifier les règlements fut adoptée à l'unanimité des délégués.

ÇA S'EN VIENT

Au Manitoba, le problème ne se présente pas tout à fait de la même façon, mais il y a rapprochement évident entre les deux associations... Rapprochement tel qu'on a nettement l'impression que la fusion s'en vient et ne tardera pas.

Au dernier congrès de la Fédération du Manitoba, les délégués ont voté en faveur d'une résolution présentée par un ancien président de la FA. La résolution demandait la formation d'une seule grande association, faute de quoi la FA devrait opter pour la débandade. Apparemment, la FA manitobaine souffre d'une grave pénurie de fonds. Elle n'a vécu jusqu'ici que des dons venant des Manitoba Pools et des United Grain Growers.

A fait observer l'un des délégués: "Si la Russie est capable de commercer avec les Etats-Unis après 20 ans de guerre froide et si, après 600 ans, le Pape peut envoyer des salutations au peuple juif, nous devrions être capables de trouver un moyen d'unir la FA et la FU au Manitoba".

INVITÉ SPÉCIAL

Signe avant-coureur, l'un des principaux invités au dernier congrès de la Fédération manitobaine n'était autre que le président de la FU dans la même province, M. H. Andresen. Ce dernier y prononça un discours portant sur l'unité d'action en agriculture, précisant que l'influence de la classe agricole y perd gros à être représenté par plus d'un groupement.

"Peu importe le nom qu'on donnera à la nouvelle association issue des deux groupements actuels, dit M. Andresen. L'important, c'est qu'il n'y en ait qu'une". L'orateur proposa même qu'on lui donne un nom entièrement nouveau afin de prévenir toute animosité qui pourrait venir de l'une ou l'autre des deux associations actuelles.

DANS L'ALBERTA

La fusion éventuelle de la FA et de la FU est également à l'ordre du jour en Alberta. Surtout depuis qu'un Comité de trois, nommé pour étudier la question, juge les conditions qui existent actuellement comme très favorables à l'unité de la classe agricole dans cette province.

Une résolution proposant la fusion des deux associations a été présentée au congrès annuel de la FA qui vient de se tenir à Red Deer. Sur le coup, les délégués, n'ont pu l'approuver ni la désapprouver, certains dirigeants ayant demandé d'en remettre l'étude à plus tard.

Le plus étrange de toute l'affaire, c'est que l'opposition principale à la résolution est venue de M. J.M. Bentley, président de la FA de l'Alberta et, en même temps, président général de la Fédération canadienne de l'agriculture. Rappelons en passant que M. Bentley continue d'être membre des deux groupements. Plusieurs de ses collègues se sont dissociés de leur chef sur cette question de fusion.

M. Bentley a soutenu que chacune des deux associations a son rôle à jouer. En outre, a-t-il ajouté, il y a danger qu'il y ait



"DE LA FERME À LA TABLE", tel sera le thème des démonstrations sur les produits du Québec au Xlle Salon national de l'Agriculture qui ouvrira ses portes samedi le 8 février, au Palais du Commerce de Montréal. Ces démonstrations seront présentées par le Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation en collaboration avec l'Hydro-Québec. Ci-Haut, le groupe préposé à la section des fruits et légumes. De gauche à droite: M. J. Laliberté, Mlle C. Martin du ministère de l'Agriculture, Mme R. Pagé de l'Hydro-Québec et M. G. Lasnier. (Photo Office du Film du Québec)

Pour le 40ième anniversaire

50,000 membres à l'UCC

Les déflatistes qui ont vécu les premières années de l'UCC n'en croient peut-être pas leurs yeux mais cette union professionnelle des cultivateurs du Québec en est rendu à sa quarantième année de fondation. Fondée en 1924, l'Union a en effet réussi à traverser les premières années de son existence puis les autres qui ont été marquées par des luttes de toutes sortes, des succès et des déceptions.

Afin de souligner cet événement important dans la vie d'une association, les organisateurs syndicaux des fédérations de l'UCC, lors de la session d'hiver de leurs journées d'études annuelles tenues à Québec récemment, ont accepté de recruter 50,000 membres au cours de ce 40ième anniversaire de l'UCC.

tellement de voix qui se fassent entendre à l'intérieur d'une même association qu'il en résulte une confusion excessive sur les mesures les meilleures à adopter ce dans bien des cas.

Un tel objectif n'a jamais été réalisé, l'an dernier le nombre de membres avait atteint 43,448. Toutefois, on veut profiter des circonstances pour démontrer que les cultivateurs peuvent faire front uni quand ils le veulent d'autant plus que ce 40ième anniversaire sera aussi marqué par des luttes importantes qui figureront peut-être parmi les plus grandes de l'histoire de l'Union.

Déjà, six fédérations ont réalisé plus de 75% de leurs objectifs, ce sont Gaspé, Nicolet, Rimouski-Est et Ouest, Trois-Rivières et Valleyfield. Et il est à noter que plusieurs de ces fédérations ont porté leur cotisation à \$10 par an. Au 20 janvier 1964, l'UCC comptait 22,205 membres.

Les dirigeants des fédérations de l'UCC comme tous les cultivateurs du Québec sont invités à tout mettre en oeuvre pour réaliser ces objectifs du 40ième anniversaire: 50,000 membres en 1964!

Cultivateurs!

GAGNEZ UN VOYAGE À PARIS POUR 2

et \$800 pour vos dépenses

Participez au concours de la
BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Prenez une formule de participation
au bureau de la **BANQUE CANADIENNE NATIONALE** de votre localité
et déposez-la au kiosque de l'Association Holstein
au **SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE**

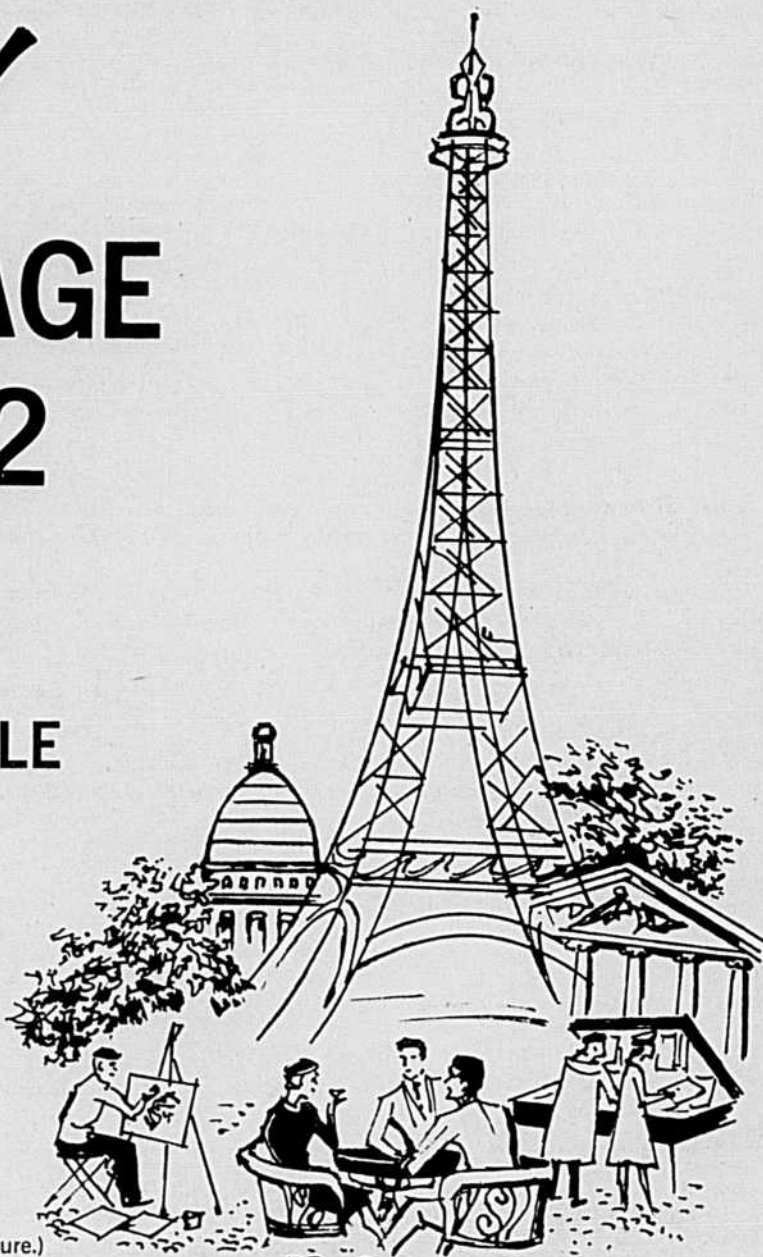
du 8 au 13 février (inc.)

au Palais du Commerce, à Montréal

LE GAGNANT SERA PROCLAMÉ LE 14 FÉVRIER

Des prix seront accordés aux autres finalistes

(Si la BCN n'a pas de bureau dans votre localité, vous pouvez obtenir une formule de participation directement au kiosque Holstein au Salon de l'Agriculture.)



Critères d'appréciation d'une administration

par Martin A. ABRAHAMSEN

(Suite)

LES GÉRANTS DEVIENNENT DES MARCHANDS D'IDÉES

Grandir avec l'entreprise signifie donc que le gérant devient un marchand d'idées. Il devient un homme qui, par contacts avec l'extérieur, observations, recherches et initiatives personnelles, est un pas ou deux en avant des exigences des événements du jour. Simultanément, il devient capable de vendre ses idées aux membres, aux directeurs et aux employés.

QUALITÉS PERSONNELLES ESSENTIELLES

En plus des responsabilités mentionnées plus haut, nous pourrions faire une liste de ce que l'on pourrait appeler les critères ou standards A, B, C ou les qualités personnelles à rechercher chez un administrateur. Bien que l'on soit porté à considérer ces standards comme allant de soi, notre expérience nous a appris que la différence entre le succès et la faillite provient la plupart du temps d'une appréciation juste des attributs suivants:

1. Initiative, énergie, volonté agissante d'améliorer l'état des affaires de la coopérative.
2. Aptitude à diriger l'action de groupe et à travailler avec les gens.
3. Esprit alerte et capable de ressources originales et de compréhension de la politique de l'association.
4. Exclusion du rôle de père de ses parents, ou de ceux des directeurs, ou de ceux des autres employés supérieurs.
5. Bonne santé, stabilité sentimentale et vie de famille ordonnée.
6. Et au-dessus de tout, honnêteté scrupuleuse tant dans la conduite de ses

affaires privées que dans celle des affaires de la société.

Bien que cette liste ne soit pas complète, elle sert, à mon avis, à mettre en lumière l'importance des traits fondamentaux de caractère, de personnalité, que tout gérant doit trouver en faisant une analyse objective de sa personnalité.

Pour terminer, il doit être capable de vivre avec sa conscience, car il arrive souvent que le gérant soit le seul à savoir qu'il a fait un bon travail et si, dans son for intérieur, il sait qu'il a fait un bon travail, il sait aussi qu'il a rempli son devoir vis-à-vis de lui-même.

RESPONSABILITÉ DU GÉRANT VIS-À-VIS DES DIRECTEURS

LES GÉRANTS DOIVENT INFORMER LES DIRECTEURS

Le gérant a en plus le devoir d'appliquer les politiques établies par le bureau de direction. Ce devoir est très intimement lié à la compréhension des objectifs poursuivis par l'association. Cette compréhension est nécessaire à la fois lors de l'élaboration de la politique et lors de sa mise en application.

Cela m'amène à parler de l'importance qu'il y a de donner mensuellement des rapports complets et intelligibles des résultats atteints. Ces rapports, préparés par le gérant, constituent sa sauvegarde la plus efficace. C'est de cette manière qu'il informe les directeurs des affaires de la coopérative et qu'il porte à leur connaissance ce qu'il a fait pour mettre en exécution la politique adoptée. Ces rapports offrent en outre un outil efficace pour orienter les opérations de la société. Ils fournissent les faits basiques qui

serviront à l'élaboration d'une politique saine.

LA RELATION ENTRE LES OPÉRATIONS ET LA FINANCE FOURNISSENT DES CRITÈRES D'ORDRE GÉNÉRAL

L'interprétation des résultats permet d'établir une série de relations entre les opérations et les finances qui permet de mesurer la performance du gérant. Ces relations peuvent être utilisées pour cette fin et permettent aux associations coopératives de vérifier différentes dépenses en même temps que les résultats obtenus par produit et par département sur des périodes d'années.

Cependant, ces informations exigent, pour être bien interprétées, une vue réaliste. Par exemple, les besoins de capitaux d'une coopérative régionale varieront de façon appréciable si la coopérative passe du courtage à une opération de manufacture ou de transformation. Acheter d'un manufacturier des engrais chimiques pour les écouler au détail est une affaire bien différente que de s'engager dans la distribution d'engrais à partir de la mine jusqu'à la ferme. Pareillement, les besoins de capitaux et d'installations augmentent de façon appréciable si une coopérative passe de la vente pure et simple pour s'engager dans la transformation et pousser ses opérations jusqu'à la vente des produits transformés par l'intermédiaire des canaux habituels du commerce et peut-être pour se rendre éventuellement jusqu'aux consommateurs.

Cette relation entre capitaux et opérations doit être interprétée en regard de la pression qu'exercent des conditions économiques changeantes. En plus, elles peuvent servir à indiquer que le changement des conditions impose une revue des politiques d'opérations de la société. De sorte que les types des coopératives, le territoire dans lequel elles opèrent, leur degré de maturité, le volume de leurs opérations, exercent une influence sur ce qu'on peut appeler un standard raisonnable. L'association accordera par exemple beaucoup d'importance (1) à la production mensuelle par homme, (2) aux marges brutes, (3) aux dépenses d'opérations, (4) au roulement des inventaires, et (5) aux ventes annuelles par rapport au coût des immeubles et machinerie. Il existe des critères différents pour juger des opérations de vente au gros des huiles, de l'essence, de la quincaillerie, de la machinerie, des produits animaux, des semences et des engrais chimiques. Par expérience, on sait cependant que généra-

lement les standards des dépenses sont plus efficaces que les standards de marge nette ou de trop-perçu. Les dirigeants des coopératives en arrivent de plus en plus à considérer la relation entre finances et opérations comme des buts d'atteinte possible en même temps que des critères de performance minimum.

LA PRÉVOYANCE FACILITE

LES DÉCISIONS

Prévoir et contrôler sont les obligations les plus strictes des gérants à l'égard des directeurs et des membres. Prévoir, c'est mettre à la portée du gérant l'utilisation des ressources diverses de capital, de main-d'œuvre et de matériaux. Ce sont là les items que l'on trouve dans toute bonne opération d'affaires. En bonne orientation, il faut entre autres choses tenir l'inventaire des ressources disponibles afin de déterminer jusqu'à quel degré ces ressources sont utilisées par le gérant. Il en résulte que l'on doit connaître jusqu'à quel point l'une ou l'autre des ressources doit être augmentée pour exécuter une tâche déterminée au bénéfice des membres, en même temps qu'une évaluation des besoins futurs en fonction des objectifs principaux de la coopérative.

Prévoir, c'est en quelque sorte mettre en chantier les développements à long terme. Cela veut dire qu'il faut d'abord faire le point, établir où l'on veut aller et supporter les développements qui s'imposent pour aller où nous voulons aller en partant du point où nous en sommes. Les dirigeants des coopératives admettent que l'orientation implique:

1. La clarification du problème - - - i.e. faire le point.
2. Le choix d'objectifs sains, ce qui veut dire établir ce que les membres désirent.
3. Recueillir les faits et les idées qui permettent de prendre des décisions sages. Cela implique de la recherche et la mise de côté des décisions trop hâtives.
4. L'appréciation des faits, c'est-à-dire ordinairement la considération de plus d'une décision ou procédure. La tâche principale dans le cas des objectifs à long terme consiste à analyser les procédures et à choisir celle qui convient le mieux aux fins désirées.
5. Le choix des actes à poser qui amèneront le changement. Cela veut dire approprier l'action et son développement de façon harmonieuse et saine.
6. Choisir des dates approximatives et raisonnables auxquelles les objectifs seront atteints.

(à suivre)

Journées d'étude sur la machinerie agricole

Le service de la machinerie agricole de la Fédérée offre des cours sur l'administration et l'amélioration des services de machinerie agricole organisés dans un grand nombre de coopératives. Ces cours sont destinés aux gérants des coopératives concernées ainsi qu'au personnel spécialisé dans ce domaine. Les cours se donnent en deux sessions. La première a eu lieu au siège social, à Montréal, les 21 et 22 janvier; la seconde aura lieu à Québec, les 18, 19 et 20 février.

Depuis quelques années, les services de machinerie agricole ont atteint une grande importance dans plusieurs coopératives. Il convient que ces services soient à la fois rentables pour les coopératives et utiles aux agriculteurs. D'ailleurs, on sait qu'un service de machinerie dans une coopérative qui est à la fois

efficace et rentable est gage d'un service amélioré pour les membres.

Au nombre des sujets à l'étude au cours de ces journées, notons l'établissement d'un programme annuel d'activités l'étude du marché, l'élaboration des politiques de vente, la tenue de la comptabilité d'un service de machinerie, l'étude des normes d'efficacité reconnues dans ce commerce, les problèmes relatifs à la machinerie usagée, l'administration du département des pièces de rechange, l'organisation du service d'entretien et de réparation offert aux usagers de la machinerie, etc. Les cours couvrent à peu près tous les aspects du commerce de la machinerie agricole.

Plusieurs membres du personnel de la Fédérée participent à l'organisation et à la réalisation de ces cours, entre autres

MM. A. Gagnon, directeur des services commerciaux, V. Lafond, directeur du service de la machinerie agricole, A. St-Pierre, directeur du service de la machinerie, Guy Gagné, gérant du département des pièces de rechange, A. Schraenen, gérant du département du service après-vente, etc.

Ces cours s'inscrivent au nombre des nombreuses initiatives prises par les divers services de la Fédérée en vue de fournir aux gérants et au personnel des coopératives-sociétaires tous les renseignements utiles à la bonne marche des divers services offerts aux coopérateurs agricoles.

A l'assemblée annuelle

INVITATION AUX DÉLÉGUÉS À S'INSCRIRE TÔT

Conformément aux avis officiels publiés en cette même page, l'assemblée annuelle de la Fédérée débutera à 9.30 A.M., le 5 février. Afin de ne pas retarder indûment l'ouverture de la première séance, INVITATION PRESSANTE EST FAITE AUX DÉLÉGUÉS ET SUBSTITUTS DE S'INSCRIRE DES 8.30 A.M., le 5 février. Les dispositions nécessaires seront prises pour faciliter et hâter la procédure d'inscription et si le secrétariat de l'assemblée peut compter sur la bonne collaboration des délégués et substituts, l'inscription ne devrait être cause d'aucun retard.



Dernièrement, un groupe de détaillants et de techniciens de scies mécaniques ainsi que des officiels de diverses compagnies de Pulpe, étaient les invités de la firme OMARK INDUSTRIES LTD., Guelph, Ontario. Pendant leur séjour à cet endroit, ils ont eu l'occasion de se familiariser avec toutes les phases de la fabrication de la chaîne OREGON. De plus, ils ont reçu un cours complet sur l'entretien et le limage des chaînes et sur la sécurité en forêt. Le tout a été couronné par la présentation d'un certificat les autorisant à enseigner la méthode préconisée par OREGON pour l'entretien et la réparation des chaînes et accessoires de scies mécaniques. Plus de 500 détaillants OREGON ont déjà suivi ce cours très populaire et un grand nombre d'autres se proposent de s'inscrire dans un avenir prochain.

Assis de gauche à droite: Francis Robertson, Préposé aux Premiers Soins, Bathurst Power & Paper Co., New Richmond; Richard Bélanger, Préposé au Personnel, St-Anne Power Co., Beupré; Joseph Dugas, Détaillant OREGON, St-Alphonse; Albert Jean, Instructeur en Chef, Québec North Shore Paper, Baie Comeau; Fernand Cinq-Mars, Détaillant OREGON, St-Férol. Debout de gauche à droite: Léo Cyr, Représentant OREGON; Louis-Philippe Brisson, Préposé à l'Entretien, Québec North Shore Paper, Baie Comeau; Roy Denford, Directeur de l'Usine OMARK à Guelph; Evode Cormier, Préposé à la Sécurité, Bathurst Power & Paper Co. Ltd., Bathurst; Jean-Marie Marin, Mécanicien, Hamilton & Bourassa, Hauterive; Newt Malison, Instructeur OREGON.

L'OPINION RURALE...



Le gros bon sens a aussi sa place

La présente est pour donner mon opinion sur deux articles parus dans votre journal.

Le premier, sous le titre: "Le gros bon sens a aussi sa place" en date du 26 novembre 1963. Ce paraît très bien, surtout si plus l'homme a de sciences, plus il devient égoïste et exigeant pour les autres, et je m'explique; je crois que si un homme de science avait cultivé la terre pour récolter de quoi nourrir 15 vaches, et en avoir trait 8, hier soit et ce matin et les avoir écarter et soignées, et sans parler de soigner les veaux et le jeune bétail qui n'est pas encore des vaches mais que nous devons quand même garder si nous voulons perpétuer le troupeau, je crois que cet homme serait satisfait et ne parlerait pas d'en garder soixante (60); car si on parle de femme familiale, il va falloir s'entendre sur la signification du mot "familiale", qui selon moi représente un homme et une femme et des jeunes enfants qui seront plus tard des étudiants et encore plus tard des professionnels ou des fermiers, donc je crois que la main d'œuvre d'une femme familiale se résume à un homme, et entretenir 60 vaches ce n'est pas le travail d'un homme.

Dans le même article, on fait allusion à de la machinerie dispendieuse fournie gratuitement au cultivateur qui n'a pas les moyens de l'acheter. Mettons donc un "peu" de bon sens si on ne veut pas de "gros" bon sens, mais pensons un peu; si un produit agricole ou autre ne se vend pas à un prix qui permet de payer la machinerie qui sert à le produire et surtout à faire vivre son homme, il ne vaut pas la peine de le produire. Un homme, il ne vaut pas la peine de le produire. Un homme peut toujours faire autre chose pour être utile à la société.

Le deuxième article paru en Editorial du 11 décembre 1963, sous le titre: "Vos pires adversaires et ennemis".

Je suis d'accord avec vous sur un point, je suis porté à croire que les pires ennemis des cultivateurs, ce sont les cultivateurs, eux-mêmes. Je veux dire, les cultivateurs qui paient leur contribution de membres de l'Union, sans s'occuper de savoir Pourquoi. Or, je suis convaincu que l'U.C.C. avec la Coopérative Fédérée font plus que n'importe

qui pour faire baisser le prix des grains et moulée qui je crois, et je croirai jusqu'à preuve du contraire, sont produits par les cultivateurs; et au prix actuel des grains, il faudrait en récolter beaucoup pour se faire un petit salaire de député. Pourquoi tant s'acharmer à faire baisser les prix des produits agricoles. Pourquoi avoir une terre et la cultiver, si un éleveur avec l'aide du gouvernement, donc aux frais de l'Etat, produit le lard, les oeufs et la volaille, et devient notre plus sérieux compétiteur.

J'admet qu'il y a des cultivateurs qui sont leur propre compétiteur, ne me demandez pas de payer pour faire dire que le grain que je produis est trop cher au prix actuel.

Parlons des plans conjoints ou office de producteurs. Pourquoi l'U.C.C. a-t-elle favorisé l'organisation d'un office des Producteurs de sucre, quand il y avait déjà la Société de Producteur de Sucre de Québec, dont je suis membre. Je n'ai pas assez d'argent pour patronner deux organisations rivales.

Léopold Godbout,
St-Lazare,
Bellechasse.

JOSEPH revendu... par ses frères !!!

Il est de plus en plus évident, que si les cultivateurs s'aidaient, au moins, en recevant LEUR journal et syndicale (présentement aussi pauvre que L'ACTION), nos surplus de beurre et autres sous-produits laitiers auraient été vendus bien avant ces montagnes de blé, que l'on transporte si pressamment, jusqu'en Russie, malgré nos grèves, etc.

Que voulez-vous! lorsque ce sont les votes de l'ouest qu'il faut maintenant rechercher, plutôt que ceux du Québec; de Bellechasse tout particulièrement!

Les piastres provenant de ces ventes de blé servent déjà à acheter des ferrailles nucléaires, malgré nous, quelques vieux sous-marins, avions démodés en Angleterre. C'est à se demander combien de ces briques d'or se rendront jusqu'au Cana-

(Suite à la page 11)

A Brigham, les 10 et 11 février:

Journées d'étude sur la culture du fraisier

Le Syndicat des Producteurs de Fraises de la Vallée Yamaska en collaboration avec le Service des Productions Horticoles du Ministère de l'Agriculture et l'Ecole d'Agriculture de Brigham, organise deux journées d'étude technique sur la culture du fraisier, pour les 10 et 11 février prochain. Ces deux journées se tiendront à l'Ecole d'Agriculture de Brigham et comporteront le programme suivant:

LUNDI LE 10 FEVRIER

A 9.00 heures dans l'avant-midi, il y aura inscription des producteurs, et à 9.30 heures, ouverture de l'assemblée par le président du Syndicat, Monsieur Mercure, et bienvenue par le directeur de l'Ecole, le Rév. Père Piel, C.R.I.C.

Au cours de la première partie de cette journée, l'on y traitera de "l'Importance du Paillasson", et des problèmes de la "Plantation du fraisier". Cest-ravaux seront présentés respectivement par M. Aimé Martel et G. Giroux, agronomes-professeurs à l'Ecole d'Agriculture de Brigham. Dans l'après-midi à 2.00 hres, le programme portera sur la préparation de la fraisière par les "Façons culturales et la fertilisation" ainsi que sur le contrôle de l'eau par le "drainage souterrain et la nécessité de l'irrigation au moment de la récolte".

MARDI LE 11 FEVRIER

Le thème de la deuxième journée d'étude portera dans l'avant-midi sur la répression des mauvaises herbes par a) les moyens mécaniques, b) les moyens biologiques tels que "les Oles", c) et les moyens chimiques. A 11.00 hres, l'on y présentera un film en couleur intitulé: "Bataille contre les mauvaises herbes" de la Compagnie Stauffer Chemicals de Californie, et commenté par M. André de Chevigny, de la Coopérative Fédérée.

A la séance de l'après-midi qui sera consacrée aux problèmes économiques des producteurs, le directeur du Service des productions horticoles, au ministère de l'Agriculture, le Dr Bruno Landry, communiquera un message se rapportant à la mise en marché des fraises dans la province.

L'Assemblée prendra connaissance de l'expérience réalisée par les producteurs de fraises de la Coopérative de St-Jérôme. Des représentants de l'U.C.C. participeront également au Forum qui sera présidé par l'organisateur des Cours.

Tous les producteurs, tant de la Vallée Richelieu que de la Vallée Yamaska, voire même de comtés plus éloignés, sont donc invités à prendre part à ces journées qui ne manqueront

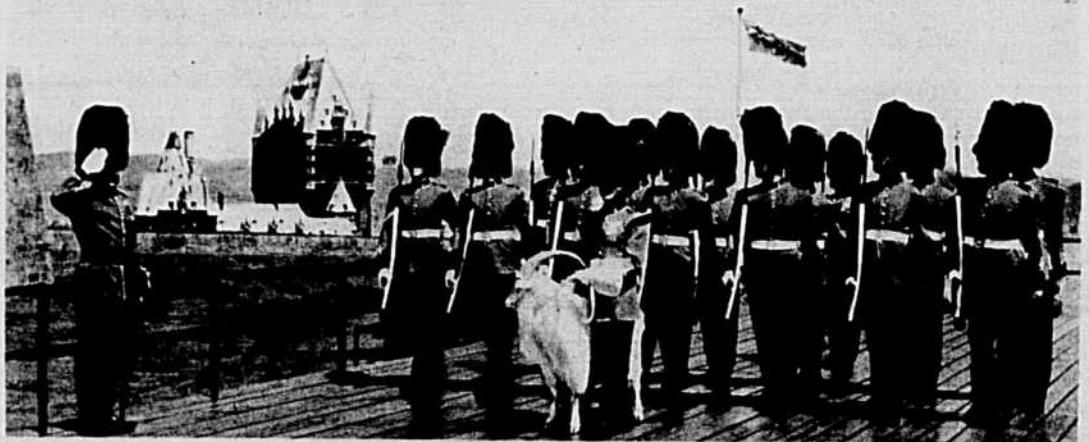
pas de les intéresser vivement. Les dames sont aussi cordialement invitées.

On pourra prendre le dîner à l'Ecole, moyennant le prix de \$1.00 comme c'est la coutume. Si par hasard, certains producteurs sont trop éloignés pour revenir assister à la deuxième journée, ces derniers pourront coucher à l'Ecole pour \$1.25, (déjeuner compris), à condition de communiquer le plus tôt possible avec le directeur de l'Ecole, le Rév. Père Piel, dont l'adresse est la suivante: Ecole d'Agriculture, Brigham, Cté Brôme, et le numéro de téléphone: 263-1908.



Sans paroles...

UNE ARMÉE MODERNE...



Il y a longtemps que ce brillant uniforme de parade n'est plus la tenue de service du soldat. L'Armée canadienne moderne, tout en conservant ses meilleures traditions, marche au rythme de notre époque. Accomplissant une mission essentielle au maintien de la paix, l'Armée offre aux jeunes épris d'aventure une carrière hautement intéressante: vie active, bonne solde, excellentes possibilités d'avancement. Si vous êtes âgé de 17 à 23 ans, célibataire et en bon état de santé, renseignez-vous aujourd'hui même en passant à nos bureaux ou en envoyant le bon ci-dessous.

DIRECTION DE L'EFFECTIF (D MAN)
Quartier général de l'Armée
Ottawa.

Veuillez m'envoyer, sans obligation, des renseignements sur les carrières de l'Armée canadienne.

Nom.....

Adresse.....

Ville/Village..... Province.....

Age..... Téléphone.....

Dernière année scolaire réussie.....



F 64-1

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN

ESDRAS LAQUERRE, MON VOISIN DE FERME

Tout près de chez moi, il habitait une vieille maison de bois à toit pointu. Blanchie à la chaux, garnie de fenêtres de couleur vive, couverte de larges bardeaux, la demeure du cultivateur Esdras Laquerre montrait, dans ses formes et son toit en pointe, une unité de style, une clarté et franche simplicité reflétant le caractère de ses occupants. C'était un sanctuaire de vertu et de bon sens. Et comme dirait le poète: "tout était vieux sous son vieux toit, hors les enfants de ses enfants. Vieux vins dans de vieilles armoires, vieilles amitiés douces toujours, vieilles chansons, vieilles histoires, vieux souvenirs des anciens jours!"

Comme je l'ai déjà raconté, mon père m'avait installé sur une ferme, à St-Casimir de Portneuf. Diplômé d'Oka, en agriculture, je devenais ainsi un apprenti-agronome et un cultivateur débutant. Vu que j'enseignais l'agriculture au Collège des Frères de l'Instruction chrétienne, il me fallait un domaine pour réaliser les pratiques conformes à mon enseignement théorique. D'ailleurs la Commission scolaire qui me versait un traitement de \$300 par an désirait me voir créer, pour les élèves, un jardin scolaire, et me pourvoir d'un poulailler, rucher et verger, ce que j'entrepris dès mon arrivée, en mai 1913.

Elevé sur le Chemin Ste-Foy, à Québec, je ne connaissais en agriculture que les savantes théories de mes professeurs d'Oka. Ignorant les menus travaux de la ferme, ne sachant ni traire une vache, ni aiguiller une faux ou une hache, encore moins faire de la clôture et labourer, je me sentais au début désespéré, inquiet et humilié en face des nécessités et travaux de ma nouvelle profession de cultivateur. Que faire, sur une terre nue, sans animaux, sans machinerie et dépourvue de bâtiments de ferme?

En l'occurrence, mettez-vous à ma place. Songez aussi aux embêtements et aux angoisses d'un petit jeune homme de la ville, obligé du jour au lendemain d'exploiter une ferme et d'en vivre. Par chance, j'avais de la santé, du courage et de la foi, ce qui me fortifiait. En plus, je croyais naïvement à la vertu magique de mon diplôme agricole pour triompher de tout. C'était déjà quelque chose, mais il me manquait l'essentiel: la pratique des choses de la terre. Néanmoins, dans ma fâcheuse situation, je pus parer au désastre, à cause d'un charitable et progressif voisin, Esdras Laquerre. Sa ferme avoisinait la mienne et nos coeurs étaient encore plus proches!

Cet homme de 70 ans montrait une vigueur, un élan et une jeunesse que les gens de 40 ans pouvaient lui envier. Il avait le sens du travail bien fait allié à un rare talent d'administration. De taille moyenne et ramassée, il avait le torse robuste surmonté d'une tête solide couronnée de cheveux drus à peine grisonnants. Son visage serein, mais viril, offrait à nos regards des yeux fins et acérés, une bouche un peu moqueuse dominée par une moustache aux poils rigides ou révoltés. Sa démarche souple, ses mains noueuses, sa jambe musclée indiquaient chez lui la vigueur, l'agilité et l'adresse. Un regard de sage émanait de ses yeux, sous l'arc en broussaille des sourcils. Quelle noblesse, quelle énergie tranquille chez ce cultivateur de tête, de coeur et de volonté! Bel équilibre. Vraiment cet homme avait grand air.

Il cultivait une petite terre, à peine de 100 arpents; mais à force de travail, d'intelligence et d'épargne, il sut faire honneur à ses obligations et acquérir une confortable aisance. Réaliste, il savait régir son domaine avec profit et en bon père de famille. Fait notable, son sens pratique ne l'empêchait pas de sentir la poésie des êtres et des choses de la terre. Sans culture intellectuelle, il jouissait comme un artiste des beautés champêtres et des charmes de la nature. Comme les vieillards avisés, il était doué de sagesse et d'esprit d'analyse. En lui, s'était constitué le fonds de richesse des hommes du sol, le legs des ancêtres et cette précieuse économie morale accumulée par les Anciens. Trésors amassés dans l'inconscient de plusieurs générations de terriens.

Ce cultivateur parlait simplement, mais en clair langage. De son verbe fusaient les vieux mots de jadis: l'après-dîné, etc. relevée, barguiner, sieur, étrete, greyer, débrelé, etc. Termes anciens qui valent autant et mieux du moins que tous nos actuels anglicismes. A cinquante ans de distance, je le revois encore, comme si c'était hier. Pour la première fois, il me tendait la main, au-dessus de la clôture de perches qui séparait nos fermes. C'était en mai, à l'arrivée d'un tiède soleil du printemps. Je l'avais vu venir à travers ses champs. Il paraissait humer l'air nouveau et embaumé. Il observait le trèfle naissant, pointant dans les chaumes. Ayant fait connaissance avec lui, et après l'avoir mis au courant de ma situation de débutant, il s'apitoya sur mon sort. "Viens me voir quand tu seras en peine", me dit-il, "je t'aiderai". Plus tard, que de renseignements et de services il m'a prodigués.

Après une longue vie passée à procurer aux siens le pain, le bonheur et l'espérance, le jour arriva de sa dernière maladie. Il s'allita peiné, mais serein et résigné. Il m'avait confié un jour: "lorsque viendront mes dernières heures, j'espère m'en aller, sans causer trop de peines aux miens. Je veux mourir sans bruit, pour que les tout petits ne versent pas de larmes". Il parlait toujours de la miséricorde divine. A la fin d'une journée de chaleur et de soleil, il s'éteignit doucement, serrant dans ses mains déjà froides son crucifix. Avant d'expirer, son regard à demi voilé paraissait déjà jouir de la vision divine et de l'éternelle béatitude...

Office de producteurs de porc dans l'Ouest

Ce n'est pas un secret, les unions agricoles des provinces de l'Ouest sont à étudier présentement les possibilités de créer des offices de producteurs de porc dans leur province respective. En Saskatchewan, particulièrement l'étude d'un plan conjoint pour cette production tirerait à sa fin et la "Saskatchewan Farmers' Union" serait bientôt prête à passer à l'action.

Dans un éditorial de l'hebdomadaire "The Western Producer" du 16 janvier, on fait mention que la puissante organisation qui a pour nom "The Saskatchewan Wheat Pool" appuie fermement les unions agricoles dans leur décision de créer un office du genre tout en insistant sur la fondation de ces organismes dans les provinces voisines.

Le "Wheat Pool" va même plus loin puisqu'en appuyant la décision des unions agricoles, il encourage une campagne de publicité à travers la province en vue de la formation d'un office de producteurs de porc. Décrivant les avantages qu'ont à retirer les producteurs d'un tel office, le président du "Wheat Pool", M. C.W. Gibbings, a ajouté que: "l'office devrait redonner confiance aux producteurs vis-à-vis l'industrie du porc; leur obtenir les meilleurs prix possibles; réduire les coûts de la mise en marché; leur fournir les informations de dernière heure concernant la production et la mise en marché; contrôler les fluctuations du marché ainsi qu'activer la consommation du porc".

S'il invite aussi fermement les producteurs de porc à créer un seul organisme de mise en marché pour leur produit, c'est parce que le président du "Wheat Pool" croit que c'est ce même principe qui a milité en faveur de la fondation de cet organisme il y a déjà plusieurs années. "Une seule agence de vente", pour poursuivre M. Gibbings, "pour presque chaque denrée agricole peut accomplir un meilleur travail de mise en marché qu'un grand nombre de producteurs luttant les uns contre les autres sur le même marché".

Il y a plusieurs mois déjà que ce projet de plan conjoint fait l'objet d'études et de discussions chez les cultivateurs de l'Ouest du pays. Même s'il en avait été questions à plusieurs reprises dans le plus important journal agricole de cette partie du Cana-

da, "The Western Producer", c'est la première fois que cette question fait le sujet d'un long éditorial dans cet hebdomadaire. Fait à remarquer, ce journal est également la propriété du "Saskatchewan Wheat Pool".

J.L.

Lettres DE MON CURÉ

AS-TU FAIT TA PRIÈRE... ? (suite)

Si tu penses qu'après la mort, il y aura encore quelque chose; et, s'il y a quelque chose, ce sera un éternel paradis ou un éternel enfer, selon que nous aurons été les intimes du bon Dieu ou des renégats, tu es mieux de faire ta prière..., d'en trouver le temps..., de ne pas te demander si les autres la font... ou si, dans le monde d'aujourd'hui, on peut avoir des excuses de ne plus la faire. Si tu ne la fais pas, tous les jours, bientôt tu ne la feras plus du tout...; d'ici deux ans, tu perdras la foi et tu seras classé parmi les renégats. Les paroles de Saint Alphonse de Liguori sont plus vraies aujourd'hui que jamais: "Celui qui prie se sauve...; celui qui ne prie pas se damne."

Il faut admettre, cependant, que c'est plus difficile, aujourd'hui, non pas à cause du manque de temps..., de la tension..., du besoin d'évasion, mais parce qu'on en sent moins le besoin.

S'il est vrai que le corps conditionne l'âme, il est également vrai que la vie matérielle influence favorablement ou défavorablement la vie spirituelle.

On est loin, aujourd'hui, de donner à la lumière du soleil l'importance qu'on lui donnait, autrefois; on se sert, de plus en plus, de la lumière artificielle. On construit des magasins..., des salles paroissiales..., des écoles..., même des églises..., sans fenêtres. Là où il y en a, on les bouche avec des rideaux..., des toiles..., des ci et des ça; et la première chose qu'on fait en entrant, c'est de peser sur le bouton. Dans nos belles grandes classes - faites en verre - les enfants étudient à la lumière artificielle, à la journée longue. Visitez les édifices du Parlement; je vous défie de trouver un bureau où les fluorescents ne sont pas allumés. On ne s'occupe plus du soleil.

Le même phénomène se produit du côté spirituel: Depuis cinquante ans, la lumière de la raison a été grandement améliorée; on a fait toutes sortes de découvertes; on explique, aujourd'hui, ce qui, autrefois, était mystère, sur le plan naturel. La science progresse à vive allure: les lampes à l'huile d'autrefois sont remplacées par des fluorescents puissants qui dissipent les ténèbres de notre raison. On ne veut pas perdre la foi, pas plus qu'on voudrait voir disparaître le soleil, mais on ne s'occupe guère de sa lumière; on prétend même que celle de la raison est préférable. On sait bien qu'on entrera dans l'éternité à la lumière de la foi; et que l'huile qui alimente cette lumière est la prière, mais, on n'a pas le temps...; à l'époque où l'on a tout un problème de savoir utiliser ses loisirs..., que de trouver de l'emploi; ou bien, on se contente de la formule des êtres sans raison: "Le travail est une prière." Avec cette différence que les animaux travaillent, de bonne humeur..., qu'ils ne sacrent pas, ni ne blasphèment.

HIER ET AUJOURD'HUI

En cela, comme en bien d'autres choses, nos pères faisaient de nécessité vertu. Ils avaient tant de besoin actuels non satisfaits, qu'ils se tournaient vers Dieu. Un enfant avait-il les fièvres..., la diphtérie..., l'appendicite? On se mettait en prière..., en neuvaine..., on faisait des promesses..., on utilisait les sacrements; et on était exaucé, pas toujours par un miracle, mais par un bon conseiller... qui suggérerait tel herbage..., ou traitement tout naturel.

Aujourd'hui, vite le médecin...et l'hôpital! On avertit pas même le curé... C'est entendu que le petit va guérir.

Quand le pain se faisait rare et qu'il n'y avait plus d'argent dans la maison, on se tournait vers la Providence, jamais en vain. Aujourd'hui, c'est vers le Service Social; et on se lamente souvent plus longtemps qu'autrefois.

Un bon vieux vient de sortir du bureau: "Nous étions 18, chez nous; et on n'a jamais manqué du nécessaire. Je n'ai jamais eu de grosse misère; le bon Dieu m'a donné une bonne femme. Tenez M. le curé, elle vous envoie un pain de sarrasin."

Tout de suite, je lui demande s'il avait prié pour trouver sa vieille? "Fallait bien, M. le curé. D'abord, avant d'aller demander le cheval à papa; parce que nous n'étions pas sur de l'avoir; et chacun ne l'avait qu'à son tour. Le dimanche suivant, il fallait encore prier pour que d'autres n'aillent pas prendre notre place... et ne nous fassent manger de l'avoine, la prochaine fois."

Aujourd'hui, on saute dans l'automobile; on ne fait souvent que klaxonner à la porte du beau-père...; l'oiseau embarque; et on ne pense pas beaucoup à prier.

Cette nécessité a fait de nos pères, des priants..., qui ont su aussi bien louer et remercier que demander; les croix du chemin..., les calvaires et les monuments du Sacré-Coeur qu'ils ont élevés, en sont autant de témoignages. Ce besoin constant de faveurs temporelles avait fait d'eux, des intimes du Dieu Créateur..., Rédempteur et Providence; ils Le reconnaissaient partout, dans la nature; et leur travail était vraiment une prière, parce qu'ils savaient d'abord, matin et soir, se mettre à genoux..., longtemps...et prier, avant et après les repas.

ET NOUS... ?

Si nous recevons, gratuitement, sans les demander, tant de faveurs temporelles, est-ce une raison pour ne pas nous mettre à genoux et dire: MERCI...? Et, que de faveurs spirituelles nous avons besoin; nous, les enfants gâtés..., ingrats et, quelquefois méchants.

Les besoins qu'avait nos pères, face à la vie temporelle, nous les avons, nous, et à un degré plus grand encore, dans la lutte pour la vie spirituelle. Nous marchons beaucoup plus qu'eux sur les bords de ce précipice d'où on ne remonte pas.

Ceux qui vivent de leur foi, trouvent encore le temps de s'arrêter, seuls, devant Dieu, et prient, probablement mieux que le faisaient leurs pères.

TON CURÉ

Décès à Contrecoeur de M. G. Duhamel

A Contrecoeur avaient lieu dernièrement, les funérailles de M. Gilbert Duhamel, ancien maire, ancien président de la Commission Scolaire, ancien marguillier, ancien président de l'U.C.C.

Il laisse dans le deuil: ses petits fils, Serge Duhamel, Gilles et Robert Duhamel, Maurice Riendeau, ses fils: Edmond Duhamel, Joseph Duhamel, ses frères: Jean-Marie Duhamel, Etienne Duhamel, ses neveux: Jean-Marie et Maurice Duhamel, Pierre et René Duhamel, Pierre Giard, Armand Labonté, Raymond Berthiaume, M. Racicot, ses cousins: Honorius Duhamel, Alcide Duhamel, Claude Duhamel, Paul-Emile Duhamel, Xavier Chicoine, Arthur Chicoine, Arthur Hurteau.

Nos sympathies aux membres et amis de la famille éprouvée.

FRÈRE JÉSUITE

Ni prêtre, ni professeur, Jésuite quand même... Ils sont 5900 dans le monde travaillant de tout leur coeur comme Jésuite à étendre le Royaume du Christ. Si vous désirez plus de renseignements vous pouvez vous adresser au P. Jean Saint-Arnaud, S.J., au noviciat des Jésuites, boulevard des Hauteurs, au village Lafontaine. L'adresse postale est C.P. 130, Saint-Jérôme, Cte Terrebonne, Qué. Le numéro de téléphone GE 8-3593.

GRATIS CATALOGUE 1964

Achetez vos semences où les jardiniers professionnels achètent les leurs. Catalogue de semence le plus à la page. Variétés de légumes et de fleurs pour notre climat. Assortiment de paquets à 10¢.

PRIME SPECIALE GRATUITE.

Demandez notre catalogue gratuit sans obligation

la Semence SUPERIEURE

110 Pl. Jacques Cartier, Montréal 1 P.Q. Tel. UN 1-4579

Le Témiscamingue demande la continuation de la route 62

En conclusion, les responsables du mémoire rapportent que "nous ne concevons pas que le

Dans une lettre récente adressée à la Fédération de l'UCC du Témiscamingue, le secrétaire général de l'UCC a annoncé aux organismes régionaux que, après étude, la confédération de l'UCC appuyait fortement le réquisitoire du Témiscamingue et lui offrait son concours dans les démarches en vue de la réalisation la plus rapide possible de ce projet.

Meilleure occasion

JAMAIS VUE

Pour aussi peu que \$1.99 cette superbe montre bracelet est à vous. Montre pour hommes de grande précision, fabrication suisse. Garantie écrite de 1 an. Mouvement perfectionné au diamant. Ajustement électronique, antimagnétique, bracelet extensible. Horlogerie suisse et trottoirs croustillent.

Cette offre a pour but de vous inciter à faire la publicité de nos demandes de paiement trois fois avec votre montre une brochure illustrant un choix de bijoux de bonne qualité à un prix très modeste. Nous croyons que vous serez heureux de commander chez nous, même que vous aurez besoin d'un de nos présentoirs sur la brochure en question. A envoyer à nos honorables commandes que nous avons à envoyer à nos honorables commandes de paiement trois semaines pour la réception de votre montre. Hâtez-vous de commander, cette offre est limitée. Il est très à payer, pour ce faire et afin d'éviter un surplus de travail, adressez commande C.O.D. ne sera pas en fait, faire parvenir votre commande accompagnée d'un mandat postal de \$1.99 à: R. M. Importing Company, C.P.190, Station Deseronto, Montreal 34, Quid.

\$1.99 seulement

valeur exceptionnelle, haute-technologie suisse, garantie de 1 an.

Parmi les invités d'honneur qui ont participé à cette assemblée, mentionnons: M. Henri Beauregard, gérant général et trésorier de la Coopérative Fédérée, M. Morency, inspecteur régional pour le ministre de l'Agriculture (District No 5), M. Albin Noel, agronome de comté, M. Damien Desjardins, instructeur avicole et M. Octave Hénusset, du Service de la Coopération.

Jean-Paul LAURIN

SEMENCES DE TOMATES

3505 Blv. St-Martin
Chomedey
Co. Laval, Qué.

LES SEMENCES
Leval
SEEDS

Tel. 681-4888



NOUVELLES

DE LA 11e HEURE

(Suite à la page 22)

M. André Voisin

Dans une entrevue qui sera présentée au réseau français de télévision de Radio-Canada, à 1 h. 30 le dimanche 2 février, à l'émission les Travaux et les jours, il expliquera à Germain Lefebvre l'étroite relation qui existe entre le sol et la santé de l'homme.



* Grands défilés de modes
* Démonstrations culinaires
Plus de \$40,000. en prix

**PALAIS DU COMMERCE
MONTREAL**



M. ALPHONSE COUTURE RETROGRADE...?

par Adrien MOQUIN, Président

Association des Jardiniers-Maraîchers de la Région de Montréal

"La Terre de Chez Nous" a reproduit un article de M. J. E. Duchesne, pomiculteur, paru dans Québec Horticole, article qui en commentait un autre de M. Couture paru antérieurement dans cette même revue.

Il nous semble qu'en toute justice "La Terre de Chez Nous" aurait dû également reproduire l'article de M. Couture.

De plus, quand "La Terre de Chez Nous" affirme par surcroît que M. Couture a combattu violemment le Bill 12, elle soutient pour le moins un point de vue qui est fort discutable puisque M. Couture n'a jamais attaqué ni combattu le Bill 13. Il a tout simplement souligné au Comité, au nom de La Fédération des Jardiniers de Québec, que les légumes et petits fruits vendus à l'état frais devraient être exclus de cette législation et il a suggéré un amendement à la loi dans ce sens. Il avait même pris la peine, au début de ses remarques, de souligner que cette législation avait déjà rendu des services appréciables aux cultivateurs et permis de corriger certains abus, comme dans le cas de la vente du bois par les cultivateurs.

Ceux qui, comme les jardiniers, connaissent bien M. Couture, savent qu'il ne rétrograde pas. C'est un homme progressif et d'action qui fait preuve de dynamisme et d'esprit d'initiative. Quant à l'article de M. Duchesne, pomiculteur, les jardiniers en ont été déçus parce que certaines statistiques et affirmations contenues dans cet article nous laissent douter du degré d'honnêteté intellectuelle de l'auteur.

Notons que c'est avec surprise et étonnement que nous avons fait ces constatations parce que, jusqu'ici, notre appréciation de l'auteur était pourtant bonne. Faudra-t-il alors rectifier notre opinion initiale?

Nous n'insisterons pas sur ce sujet parce que nous présumons que M. Duchesne doit être rémunéré par ses employeurs pour effectuer un travail plus productif et plus positif que la rédaction de tels propos. Quant à nous, Dieu le sait, et les maraîchers aussi, nos problèmes sont si nombreux et importants que nous devons concentrer nos efforts et notre temps à des sujets autres que des polémiques de ce genre. Par ailleurs, la décence élémentaire et certains sentiments de fierté personnelle nous obligent à attirer l'attention des lecteurs sur certains propos pour le moins dépourvus de décour.

Les opinions exprimées dans l'article de M. Alphonse Couture émanent du bureau de direction de l'Association des Jardiniers-Maraîchers de la Région de Montréal et nous croyons qu'il est normal et décent d'y répondre nous-mêmes.

M. Duchesne écrit qu'il y a au-delà de 45,500 acres en culture maraîchère dans les comtés sud de Montréal et il ajoute: "Monsieur Couture, en plus de faire preuve d'ignorance, tente d'une façon démagogue de soulever de

fausses opinions chez les maraîchers". Mais, M. Duchesne, vous savez parfaitement bien qu'il était question de production de légumes vendus à l'état frais et non pas en conserves. Sur les 45,500 acres mentionnées, pour quoi n'avez-vous pas dit qu'une portion de 35,000 acres est destinée à la mise en conserves, soit environ 12,000 acres en fèves, 15,000 acres en pois et 8,000 acres en blé d'Inde. Cette portion s'accroît si l'on tient compte des autres légumes (tomates, betteraves, etc.) qui sont mis en conserves.

Devant ces faits, nous nous posons la question suivante: Pourquoi M. Duchesne n'a-t-il pas donné ces précisions? Ou bien il les connaissait et ne les a pas mentionnées parce qu'elles étaient nuisibles à son argumentation et alors nous nous demandons où est le véritable démagogue. Ou bien il ne les connaissait pas, ce qui démontre une ignorance grossière de la question.

Plus loin, M. Duchesne écrit que le secrétaire de l'Association des Jardiniers-Maraîchers a fait preuve de mauvaise foi déconcertante relativement à l'absence de représentants de l'Association au Sous-Comité d'Etude de la Commercialisation des Produits Agricoles. L'expression est très forte pour soutenir une affirmation fautive. Ni les producteurs ni leurs associations étaient représentés à ce sous-comité. M. Jean David l'a d'ailleurs confirmé dans son article. Il est vrai que nous avons été invités, par téléphone et à la dernière minute, à assister à une seule rencontre avec M. Jean David et ce n'était pas une réunion du sous-comité en question.

On nous accuse de ne pas suggérer de moyens concrets pour arrêter l'importation en période de production locale. Et pourtant, tout le monde sait que les Jardiniers-Maraîchers de Montréal prônent depuis longtemps l'identification de la province d'origine pour les légumes offerts en vente à l'étalage. Nous savons que c'est la seule méthode efficace qui permettrait aux jardiniers de faire augmenter la demande des légumes au Québec. De toute façon, nous ne voulons pas insister davantage sur ce point puisque nous avons l'intention de le traiter plus longuement dans un avenir rapproché.

Les maraîchers de Montréal, comme ceux des autres parties de la Province, sont soucieux de fournir à la ménagère des produits de toute première qualité et bien présentés. Les progrès réalisés à cet effet sont énormes. Les jardiniers sont conscients qu'il y a encore du travail à faire. Mais pour atteindre cette fin, ils ne sont pas prêts à accepter un moyen qui multiplie-

rait les intermédiaires et augmenterait indûment leurs frais de distribution. Ils restent convaincus que la centralisation de l'emballage et de la vente ne leur serait pas profitable parce qu'ils savent, et ils l'ont d'ailleurs démontré, qu'ils peuvent remplir eux-mêmes cette fonction de la mise en marché de façon plus efficace et économique.

Pourquoi vouloir restreindre le maraîcher à la fonction de simple producteur lorsque l'expérience prouve que la centralisation des ventes entraîne rarement une augmentation, mais souvent cause l'effacement des prix lorsqu'il s'agit de produits très périssables comme les légumes.

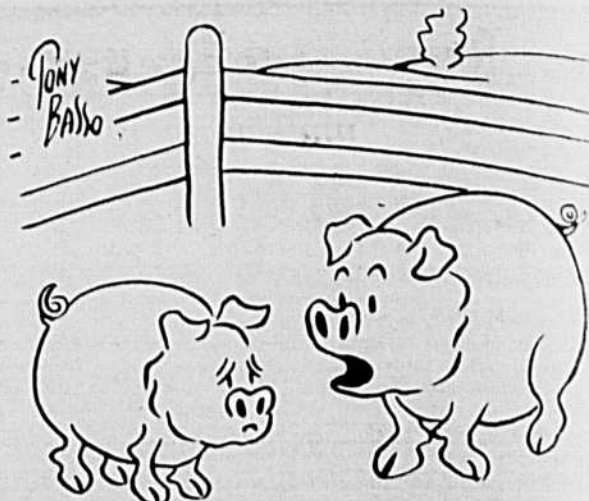
Les maraîchers sont situés à la porte du plus grand marché de consommation du pays. Pour eux, la centralisation de l'offre les placerait à la merci des gros acheteurs. Cette pensée n'est pas née du hasard, mais elle est le fruit d'une longue expérience personnelle et collective.

Les maraîchers ont été progressifs parce qu'ils se sont occupés eux-mêmes de la préparation et de la vente des légumes qu'ils ont eux-mêmes cultivés. La séparation bien étanche de l'exécution des différentes fonctions de la mise en marché est peut-être alléchante en théorie, mais elle ne l'est sûrement pas dans la mise en marché des légumes de la région de Montréal.

N'oublions pas que le légume est un produit extra-périssable et que plus souvent il change de mains et est transporté, plus il y a de pertes et de frais de toutes sortes.

Les jardiniers, qui ne sont pas tous des imbéciles, affirment recevoir et avoir reçu davantage en s'occupant eux-mêmes de l'emballage et de la vente de leurs propres produits. Ils ont farouchement oeuvré pour obtenir un marché moderne qui est le Marché Central Métropolitain - ils l'utilisent et ils en sont fiers.

L'expérience signalée par M. Duchesne dans le domaine de la pomme est peut-être vraie quoique nous en doutions jusqu'à un certain point. Nous ne sommes pas pomiculteurs et nous ne voulons pas fouler les plates-bandes de M. Duchesne. Cependant, nous nous demandons si ce n'est pas l'augmentation d'espace d'entreposage privée et collectif et une amélioration de la qualité plutôt que la centralisation de la vente qui leur ont permis d'obtenir les résultats mentionnés. De la théorie à la pratique il y a loin. Il est de notoriété publique que certains grands prédicateurs prônent la vente centralisée tout en écoulant la plus forte partie de leurs récoltes de pommes individuellement. Pourquoi agissent-



"Pas besoin d'en faire, mon jeune, je pèse 319 livres et j'suis encore ici!"

Les Engrais Chimiques du Québec Inc.:

Rencontre agronomique les 11 et 12 février à Montréal

"Les Engrais Chimiques du Québec Inc.", organisme qui a pour but d'activer l'utilisation rationnelle des engrais chimiques sur la ferme, organise une rencontre agronomique qui aura lieu les 11 et 12 février prochain à l'hôtel Mont-Royal de Montréal.

La rencontre sera présidée par M. Jean Leclerc, président du comité agronomique, et comporte un programme des plus intéressants dont voici un résumé.

Dans la soirée du 11 février, - 8:00 hres p.m. - rapport des activités de l'année; étude des démonstrations de prairies et des publications offertes au cours de la saison.

La journée du 12 est consacrée d'abord à l'étude de méthodes modernes audio-visuelles par le Centre de psychologie et de pédagogie de Montréal, suivie d'un exposé de l'historique et des réalisations de l'Association par M. R. Authier, président de "Les Engrais Chimiques". En fin d'avant-midi et au cours de l'après-midi, il sera question du concours d'avoine 1963, du Conseil provincial des Engrais Chimiques, des informations et recherches dans le domaine et du Conseil provincial des sols.

M. Roméo Lalande, sous-ministre associé, ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec, sera l'invité d'honneur de cette dernière journée.

ils ainsi? C'est sans doute parce qu'ils en retirent leurs profits.

Alors, croyez-vous sincèrement que les jardiniers de Montréal sont moins intelligents qu'eux? Certes, les centres d'emballage et de vente peuvent être nécessaires pour les producteurs qui sont éloignés des grands centres de consommation et qui ne peuvent jouir d'espace et de lieu de rencontre tels que le Marché Central Métropolitain, véritable bourse des légumes.

Donc, en résumé, nous admettons qu'il puisse y avoir des avantages à créer de tels centres pour les producteurs éloignés.

Nous voulons aussi commenter très brièvement l'expression d'opinion du docteur Jean David, parue dans le même numéro du Québec Horticole. M. David écrit que le règlement obligeant l'identification de la province d'origine à l'étalage serait d'application impossible parce que les légumes offerts en vente viennent de sources différentes. Mais c'est exactement pour cette raison que nous faisons cette recommandation. Le règlement serait inutile si, durant notre période de production, il n'y avait sur le marché que des légumes du Québec. C'est justement pendant cette période où les légumes de l'Ontario et des Etats-Unis sont offerts en vente en même temps que les nôtres que nous désirons que la province d'origine soit indiquée pour les produits canadiens et le pays d'origine pour les produits importés. Nous croyons que ce règlement constituerait une des plus belles initiatives de l'Etat du Québec pour aider un groupe imposant de la classe agricole que constituent les jardiniers-maraîchers.

Il ne faut tout de même pas se faire de montagne du fait que le détaillant serait dans l'obligation de changer d'étiquettes deux ou trois fois par mois. Il n'y a pas un détaillant qui n'effectue pas de multiples changements d'étiquettes à l'étalage

chaque semaine; prix, poids, etc. Pourquoi ne le ferait-il pas une couple de fois par mois pour aider à identifier et promouvoir la vente des légumes de chez nous.

La campagne de publicité que nous projetons d'organiser auprès de la ménagère et du public en général aurait pour but d'inciter le consommateur à utiliser plus de légumes dans sa diète quotidienne, mais nous insistons pour que ce même consommateur demande des légumes du Québec chaque fois que ces derniers sont de qualité supérieure. Et ce règlement permettrait à l'acheteur de savoir si les légumes qu'il voit à l'étalage sont du Québec ou pas. M. David nous parle du céleri de type Utah, cultivé dans les états de la Floride et de la Californie, mais vendu dans un troisième état, soit l'Ohio. L'exemple de M. David est impropre puisqu'il s'agit là d'un test de popularité dans l'état de l'Ohio entre le céleri de la Californie et celui de la Floride. Tel n'est pas notre problème puisque nous nous préoccupons de produits récoltés par des québécois, vendus à d'autres québécois. Il nous suggère de créer d'abord une réputation de qualité. M. David, vous devriez savoir qu'il est impossible de créer la réputation d'un produit non identifié. Il faut d'abord l'identifier. C'est ce qu'on demande tout simplement - c'est peut-être trop simple pour être compréhensible de certains spécialistes.

Nos jardiniers sont de bonne foi. Comme les producteurs de pommes et de produits laitiers, les jardiniers sont prêts à financer leur propre publicité à la condition que ça puisse leur rendre service et que ce soit économiquement rentable. Tout ce qu'ils demandent à l'Etat est ceci: donnez-nous ce règlement et nous, nous prendrons les moyens nécessaires pour que la population de chez nous demande les légumes du Québec.

Cours par CORRESPONDANCE Alie (Pour adultes)

Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du D.I.P.

- | | | |
|--|---|--|
| SCIENTIFIQUE | GENERAL | COMMERCIAL |
| ☐ 8e et 9e années | ☐ 8e et 9e années | ☐ 10e et 11e années |
| ☐ 10e année | ☐ 10e et 11e années | ☐ 12e année |
| ☐ 11e année | | |
| ☐ 12e année | ☐ Conversation anglaise | |
| | ☐ Matières séparées à tous les niveaux | |
| | ☐ 6e et 7e spéciales pour adultes | |

ATTENTION: Grâce à notre affiliation à l'Ecole Universelle de Paris, nous sommes en mesure de vous fournir les renseignements sur les cours suivants:

- | | | |
|--|---|--|
| ☐ Culture Populaire | ☐ Langues étrangères | ☐ Carrières du tourisme |
| ☐ Musique | ☐ Peinture | ☐ Journalisme |
| ☐ Carrières Administratives | ☐ Traduction Commerciale | |

DEMANDEZ VOTRE BROCHURE (Indiquez par un X le cours de votre choix)

Cours par Correspondance ALIE

2850 est, rue Sherbrooke, Montréal, 527-3631

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE



M. ROGER NOBERT,
rue Hamilton, Montréal, P. Qué.

Après avoir suivi notre cours par correspondance, M. Roger Nobert obtenait en juin dernier son diplôme de 11ème année commerciale, du Département de l'Instruction Publique.

Félicitations à M. Nobert de même qu'à tous les autres diplômés.

De la science à la pratique...

avec une équipe de professeurs de la faculté d'Agriculture de l'Université Laval

La Ferme et le Foyer: Vulgarisation Ménagère

On dépense des sommes d'argent et d'énergie considérables pour aider, guider, renseigner et conseiller la classe agricole. Et tout cela, afin que l'agriculteur puisse retirer de son exploitation agricole un certain revenu qui peut lui permettre de vivre convenablement et d'obtenir sa juste place dans la hiérarchie des classes sociales. C'est le pourquoi de la vulgarisation, de l'information de l'Enseignement et de la Recherche en agriculture, vrais canaux par où passe "la science à la pratique".

Le cultivateur ne doit pas ignorer ces sources d'information auxquelles il a droit et doit y recourir aussi souvent que le besoin s'en fait sentir. On pourrait dire que le cultivateur qui veut être aidé, conseillé, guidé, a à son service de nombreuses sources d'information et un grand nombre d'agronomes ou de professionnels et même de techniciens. Mais la femme rurale, ou encore la femme de l'exploitant agricole dont on dit parfois que 75% du succès financier d'une ferme dépend d'elle, est-elle aussi bien conseillée et guidée que son compagnon. Si son importance est à un degré aussi élevé, pourquoi ne pas lui donner l'opportunité de pouvoir puiser à un aussi grand nombre de sources d'information

et d'être secondée par un aussi grand nombre de professionnelles et de techniciennes compétentes dans tous les domaines de la vulgarisation ménagère? Quels seraient ces domaines dans lesquels les vulgarisatrices ménagères (professionnelles et techniciennes) pourraient exercer leurs fonctions auprès des femmes rurales ou encore des femmes des exploitations agricoles?

ECONOMIE MÉNAGÈRE RURALE

Comme on le sait, la vulgarisation en économie ménagère rurale doit s'efforcer de maintenir l'harmonie à tous les points de vue entre le foyer et l'exploitation agricole.

Pour atteindre ce but ultime, on pourrait diviser les sujets se rapportant à l'économie ménagère rurale comme suit:

- 1- Gestion ménagère
- 2- Economie de travail
- 3- Construction et logement
- 4- Techniques des arts domestiques
- 5- Nutrition et alimentation
- 6- Horticulture ménagère
- 7- Psychologie sociale
- 8- Sociologie rurale
- 9- Travail de groupe
- 10- Méthodes de vulgarisation

Ce sont tous des sujets que chaque professionnelle en vulgarisation ménagère devrait connaître.

GESTION MÉNAGÈRE

En général, les spécialistes en vulgarisation ménagère emploient l'appellation "gestion ménagère" pour une partie bien particulière des activités exercées au foyer. "L'économie ménagère rurale a donc une portée plus étendue que la gestion ménagère, puisque celle-ci ne s'occupe que des activités mentales qui inspirent et dirigent l'affectation d'une partie des ressources de l'exploitation pour le bien de la famille". Elle comprend donc aussi la détermination des intérêts et des besoins du foyer et de la famille entière. D'autre part, elle suppose une estimation; des capacités intellectuelles et mentales de la famille; de ses revenus en argent et en nature; enfin, du volume de la main d'œuvre disponible pour l'exécution des travaux ménagers.

Le travail comme conseillère en gestion ménagère se répartirait donc sur trois groupes de sujets:

- 1- Les possibilités d'alléger et de simplifier les travaux ménagers;
- 2- L'établissement d'un budget, la tenue de livres comptables et la gestion financière;
- 3- Les sujets qui se rapportent à l'éducation du consommateur.

APPLICATIONS

La vulgarisation en économie ménagère rurale et en sciences domestiques se trouve donc devant une tâche difficile, puisque pour la solution de ses tâches elle doit pénétrer jusqu'au domaine personnel de la famille. Mais elle est une nécessité pour mener à bien l'exploitation agricole familiale qui dépend en grande partie de l'habileté de deux administrateurs et collaborateurs: l'agriculteur lui-même et son épouse; et même la famille entière.

Une équipe de vulgarisatrices professionnelles en économie ménagère rurale, secondée par des techniciennes en sciences

domestiques, permettrait en collaboration avec les vulgarisateurs agricoles, de travailler au succès de l'exploitation agricole familiale dans son ensemble; fer-

me et foyer, et même au succès financier de tout foyer rural et urbain.

André BOUCHARD, agronome



CHAUSSETTES DE TRAVAIL PENMANS

BIEN ÉPAISSES

chaudes et confortables pendant que vous êtes au travail

Si vous recherchez des chaussettes de travail chaudes et durables—les Penmans sont idéales—elles sont parfaites pour accompagner les sous-vêtements Penmans par temps froid. Les chaussettes de travail Penmans se font en modèles et épaisseurs pour n'importe quel travail... elles se lavent plus facilement... et font plus d'usage. Votre meilleure aubaine dans n'importe quelle gamme de prix. 75¢ à \$1.50

CHAUSSETTES DE TRAVAIL

Penmans

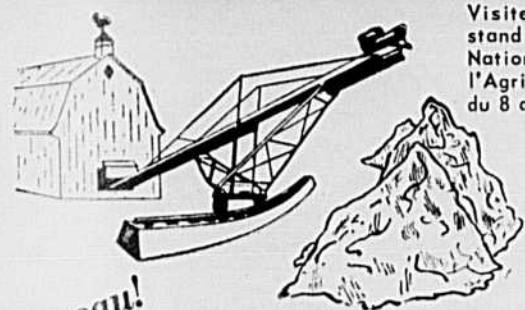
pour l'homme qui s'y connaît
en fait de chaussettes confortables et belles

WS-44F



Une vulgarisatrice ménagère aidant des agriculteurs à équilibrer le budget du foyer selon les revenus de la ferme.
(Photo tirée du Bulletin 558, mars 1958, Université du Wisconsin).

"Idéale" les pionniers dans la construction d'équipements d'étables



Visitez notre stand au Salon National de l'Agriculture du 8 au 14 février

Nouveau!

Voici le nouvel élévateur mobile sur roues assurant un empilage maximum du foin. Construction des plus solides. Méfiez-vous des imitations.

Pour de plus amples informations, remplissez et postez le coupon ci-dessous aujourd'hui même.

LA MACHINERIE IDÉALE LTÉE
ST-CÉSARE, P.Q.

NOM
ADRESSE
VILLAGE R.R.No.

L'OPINION RURALE...

(Suite de la page 7)

da, pour autres fins que les guerres?

SUBITEMENT...!!! Ce ne sont plus les pays de missions, l'Afrique et la Chine qui manquent de pain, mais la Russie agricole, qui pourra ainsi, ses greniers bien remplis, se faire des partisans, des amis.

En attendant, ESPERONS que les nouveaux budgets de l'agriculture seront doublés ou plutôt triplés, puisqu'il s'agit d'une RESTITUTION, pour 40 ans de dégradation officielle de la plus utile et presque de la plus NOBLE des professions, jusqu'au point de l'avoir rendue complètement stérile; sans colons ou petites fermes viables. Exception faite pour les gros éleveurs d'animaux nourris par des monopoles.

J.E. BELANGER

P.S.—Entré au ministère de l'agriculture à \$30 par mois en 1910, mis à la retraite en 1960; 23 ans au même salaire, pour avoir admiré MM. Ph. Hamel et Grégoire.

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES
DU COLLÈGE DES
MÉDECINS VÉTÉRINAIRES
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

A maintes reprises, nous avons repensé ensemble les principes d'hygiène applicables durant la période de stabulation. Vous avez convenu avec moi qu'il est pratiquement impossible de garder les locaux et les animaux dans un état sanitaire irréprochable. En conséquence, la maladie sous toutes ses formes frappe, et plutôt que d'être pris au dépourvu, voyons ce qu'on peut faire et prévenir le pire.

L'affection la plus fréquente à ce temps de l'année, est sans contredit la dysenterie d'hiver, maladie infectieuse enzootique, principalement fréquente entre les mois de novembre et de mars. Bien que cette maladie se répande rapidement dans un élevage, elle est rarement fatale. Par contre, elle a des répercussions assez sérieuses,

entre autres la déshydratation des tissus, un amaigrissement décourageant et, chez les animaux en lactation, une baisse rapide et, malheureusement, une dégringolade des profits!

Il est généralement admis que ce trouble est causé par un microbe probablement associé à d'autres facteurs et, parmi ceux-ci, des virus. La dysenterie se transmet facilement et rapidement, même d'une étable à l'autre. Le tableau de l'affection est le suivant: la période d'incubation c'est-à-dire le moment du premier contact avec le germe jusqu'aux premiers symptômes, varie de 3 à 5 jours. En supposant qu'une vache souffrant de cette maladie a été introduite dans le troupeau, il est possible qu'en moins d'une semaine, tout le troupeau en soit atteint. Voici, encore une fois, une autre raison pour isoler de 10 jours à deux semaines toutes les nouvelles acquisitions au cours de l'hiver. La dysenterie est le signe principal accompagnée d'une respiration accélérée et d'un pouls rapide. Chose étrange, l'appétit se maintient. Il y a toujours possibilité de confondre

avec d'autres maladies. On ferait bien, en l'occurrence, de s'assurer d'un diagnostic rapide.

Prévenir la maladie est assez difficile, sauf dans les cas où l'on fera l'imprudence d'ajouter un animal sans s'être assuré de son bon état de santé. Les mesures de prophylaxie dictées par l'expérience sont d'abord la guerre à la vermine. Elle aussi cherche à hiverner. Il serait superflu de démontrer que les rats et les souris sont les porteurs de germes de nombreuses maladies et particulièrement de l'affection en cause.

La quarantaine que nous signalons tantôt est une autre mesure et, surtout, l'isolement de tout animal suspect, à plus forte raison, les premières victimes de la maladie. On évitera bien entendu les visites dans d'autres étables si la dysenterie existe dans la région. Le traitement appliqué judicieusement peut comporter des antibiotiques, mais les résultats sont douteux. Il faut hydrater l'animal par des injections tonifiantes et aussi faire usage d'antiseptiques intestinaux.

Que dire maintenant des vaches dont la mise bas a lieu durant

l'hiver? Les parturiantes sont quelquefois victimes de complications préparées par des refroidissements ou tout simplement par l'ingestion d'eau froide ou par des courants d'air répétés. C'est pour cette raison que cette pauvre vache près de la porte est presque toujours victime. Si elle n'a pas de complications à la mise bas, elle est exposée à la pneumonie et surtout à la mammite, principalement dans les derniers jours de la gestation alors que le pis est fortement congestionné.

En résumé, les maladies d'hiver sont la plupart contrôlables. Il s'agit, comme nous l'avons tant de fois répété, d'exercer une surveillance continue et d'isoler le plus tôt possible les malades car la contagiosité est toujours à redouter alors que les animaux sont confinés durant cette longue période de stabulation.

Dr Jacques SAINT-GEORGES,
M.V.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
en tous pays
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL 25

...MALADIES D'HIVER

L'enjeu d'un concours au Salon national de l'Agriculture:

Un voyage à Paris!

Paris-la "Ville Lumière"-la capitale prestigieuse des lettres, des arts et des sciences. Qui ne rêve pas de visiter cette cité féérique un jour? Ce rêve caressé par plusieurs deviendra sous peu réalité pour un heureux agriculteur lauréat d'un concours

organisé par la Banque Canadienne Nationale, avec la collaboration de l'Association Holstein-Friesian, section du Québec, à l'occasion du XIIe Salon nationale de l'Agriculture.

Peuvent prendre part à ce tournoi, dont l'enjeu est un voyage pour deux personnes dans la capitale française, soit une valeur de \$1,500, tous les cultivateurs bona fide du Québec, de l'Ontario ou du Manitoba. Les conditions de participation sont simples. Il s'agit de se procurer un bulletin d'inscription d'un bureau de la Banque, ou, en l'absence d'un tel bureau dans sa région, du secrétariat du Salon national de l'Agriculture. Puis, il faut remplir ce bulletin s'engageant à faire le voyage, s'il y a lieu, et déposer ensuite ce bulletin au kiosque de l'Association Holstein, au Salon.

Les organisateurs du Concours procéderont au choix de deux finalistes chaque jour les 8, 9, 10, 11, 12 et 13 février, au Salon, à 3h,45 p.m. Le 14 février, la dernière élimination parmi les finalistes de la semaine aura lieu à 10h,30 a.m. Ce jour là, à 3h,45 de l'après-midi, le jury, composé de MM. Gérard Bergeron, représentant de la Banque, M. Pierre Léonard, de l'Association Holstein et M. Paul Boucher, du Salon, proclamera le vainqueur du concours. Ce lauréat recevra deux billets Dorval-Paris (aller-retour) ainsi que \$800 en argent. Les autres finalistes auront droit à des prix de consolation. Le vainqueur recevra un trophée de la Banque Canadienne Nationale.

Il est à souligner que ce voyage à Paris devra se faire dans la semaine du 9 au 15 mars, alors qu'aura lieu à la Porte de Versailles le 1er Salon International de l'Agriculture et le 35e Salon mondial de la Machinerie Agricole et le grand Salon des Arts Ménagers, ce dernier au Palais de la Défense.

Producteurs de sirop d'érable

Assemblée générale annuelle du Plan Conjoint et de l'Office des Producteurs de sirop et sucre d'érable de Québec-Sud à St-Georges Ouest, salle paroissiale, mercredi le 5 février 1964 à 10 heures de l'avant Midi.

Quels que soient les bons moments



FAIT DE BONS AMIS!

La vie a ses bons moments et la bonne bière Molson Export en est le synonyme! Ne manquez pas à la tradition: veillez à en avoir toujours en réserve pour les grandes et petites occasions, car la bonne bière de chez nous est la bière préférée du Québec.

LA BIÈRE MOLSON EXPORT
N'OUBLIEZ PAS DE REGARDER "LA SOIRÉE DU HOCKEY" À LA TV

Exigences du veau de lait

par J.-R. PROULX, agronome

Il existe une abondante documentation sur l'élevage des veaux laitiers destinés à remplacer les vaches éliminées chaque année des troupeaux. Les renseignements précis sur la production du veau pour la viande sont plus clairs. Jadis la plupart des veaux issus de vaches laitières étaient tués pour la peau à la naissance. L'amélioration de la qualité a, de nos jours, considérablement accru la demande pour la viande de veau et fait hausser les prix du veau de marché. Chez les principaux détaillants, le client a maintenant le choix entre le "steak" de veau, les côtelettes, les rôtis, le foie, la langue ou le ris de veau. Beaucoup de fermiers laitiers trouvent aujourd'hui, dans l'engraissement de leurs veaux au lait entier, un moyen efficace d'écouler les surplus de lait, réduisant ainsi l'accumulation des excédents de produits laitiers, particulièrement le beurre.

LE "VEAU BLANC" DIFFÉRENT DU VEAU LAITIER

L'expression "veau blanc" est employée en France pour désigner un veau nourri exclusivement au lait entier, soit à la mamelle, soit au seau. Il est caractérisé par sa chair blanche qui se consomme chaude ou froide et se prête à de multiples préparations culinaires.

Le mode d'élevage du veau de lait est tout à fait différent de celui du veau de remplacement. Chez ce dernier, on s'efforce de hâter le processus de la rumination en mettant du bon foin à sa disposition, dès la deuxième semaine après la naissance. Au contraire, l'absorption de foin par le veau de lait ralentit les gains journaliers et donne à la chair une teinte rougeâtre à laquelle la clientèle s'oppose.

gner un veau nourri exclusivement au lait entier, soit à la mamelle, soit au seau. Il est caractérisé par sa chair blanche qui se consomme chaude ou froide et se prête à de multiples préparations culinaires.

Le mode d'élevage du veau de lait est tout à fait différent de celui du veau de remplacement. Chez ce dernier, on s'efforce de hâter le processus de la rumination en mettant du bon foin à sa disposition, dès la deuxième semaine après la naissance. Au contraire, l'absorption de foin par le veau de lait ralentit les gains journaliers et donne à la chair une teinte rougeâtre à laquelle la clientèle s'oppose.

ÉLEVAGE À LA MAMELLE

L'expérience a prouvé que l'allaitement à la mamelle deux ou trois fois par jour produit des gains plus rapides que l'alimentation au seau, sans doute parce que les règles de l'hygiène sont plus facilement observées. L'allaitement à la mamelle élimine une grande partie de la main-d'œuvre. Une vache d'un rendement moyen peut ainsi allaiter deux veaux immédiatement après le vêlage. Ce nombre peut être porté à trois quand elle est en pleine production. D'après V.S. Logan (1) et G.M. Carman (2) de la Ferme expérimentale centra-

le, Ottawa, une vache capable de produire 10,000 livres de lait devrait, grâce à une bonne gestion, pouvoir allaiter l'équivalent de 9 à 10 veaux au cours d'une lactation.

Il est rare qu'il ne se trouve pas dans un troupeau une vache dure à traire ou une autre dont le lait est excessivement pauvre en matières grasses. Ces vaches sont tout désignées pour servir de nourrices. D'après le Collège vétérinaire de N.Y., il n'y a pas de risque que les vaches atteintes de mammites infectent les veaux qu'elles allaitent. (3)

Quel que soit le mode d'allaitement, il est essentiel que le veau reçoive le colostrum ou premier lait, de préférence celui de sa mère, les trois premiers jours après sa naissance. Les sujets offerts dans les encans publics sont parfois porteurs de germes de maladies et souvent n'ont pas reçu la quantité de colostrum nécessaire pour les protéger contre les infections. Aussi est-il prudent de les isoler pendant une dizaine de jours et de leur servir du lait de vache fraîche vèlée pendant quelques jours.

ÉLEVAGE AU SEAU

La clef du succès est l'hygiène du logement et des ustensiles. Placer les veaux dans des cases individuelles, d'environ 5'x2', désinfectées, bien aérées, mais exemptes de courants d'air. Les ustensiles servant à l'alimentation doivent être aussi propres que si le lait était destiné à l'alimentation humaine. Les cases devant servir une seconde fois seront désinfectées (Iyso, créoline, etc.) et bien séchées avant d'y introduire le nouveau veau.

La case sera munie à l'avant d'un support pour le seau (chaudière), ce qui sauve beaucoup de temps au moment des repas. Cette case doit être bien garnie de litière, car l'humidité est une cause d'insuccès dans cet élevage. Toutefois, dès l'âge de trois semaines le veau est naturellement porté à rechercher des aliments solides. Pour empêcher qu'il ne mange sa litière, certains producteurs préfèrent les planures de bois à la paille. Un auteur des E.U. recommande l'usage de la muselière illustrée dans cet article et facile à fabriquer à la ferme.

La quantité de lait servi doit être modérée au début afin de prévenir la diarrhée, cause du ralentissement de la croissance et parfois de mortalité. Les deux premières semaines, la quantité de lait recommandée est d'environ 1/10 du poids vif. L'incorpo-

CROISSANCE MOYENNE, NOURRITURE CONSOMMÉE ET CLASSEMENT EN VIE

ITEM	GRUPE LA RATION GÉNÉREUSE DE LAIT ENTIER	GRUPE LB LA MÊME RATION + FER 240 mg. + CUIVRE 7 mg.
Poids initial	93.6 lb	94.1 lb
Poids final	178.7 lb	186.0 lb
Gain en poids	85.1 lb	91.9 lb
Gain quotidien	2.21 lb	2.39 lb
Lait entier consommé	787.5 lb	832.2 lb
Lait par lb de gain	9.26 lb	9.06 lb
Éléments nutritifs par lb de gain	1.49	1.46
Classement vivants (**)	19.8	19.8

* Par R.P. Niedermeyer, NN. Allen, R.D. Lange, E.H. Rupnow et R.W. Bray.

** Le classement catégories de veaux aux E.U. est représenté par des chiffres: prime 23, choice 20, good 17, standard 14, utility 11.



Le cordon ombilical est la porte d'entrée d'une foule de germes de maladie. La désinfection du nombril à la teinture d'iode ou au mercurochrome s'impose dès la naissance du veau.

ration de chlortétracycline (auréomycine) ou autres antibiotiques, à raison de 25 mg. par jour, stimule les gains en poids et constitue un préventif de la diarrhée. Les quantités suivantes de lait sont proposées comme guide aux nourrisseurs de veaux par les auteurs déjà mentionnés.

ÂGE EN SEMAINES	LAIT ENTIER EN LIVRES
2	11
3	16
4	20
5	25
6	30

RÉSULTATS

D'EXPÉRIENCES

Des données fort précises sur des résultats d'expériences poursuivies à l'Université du Wisconsin* ont été publiées dans Journal of Animal Science, mai 1959. Soixante-quinze veaux mâles Holstein, six Suisses Bruns et deux Ayrshire furent divisés en quatre groupes dont deux nourris à satiété avec du lait entier (3.5%) additionné ou non de fer et de cuivre. Allaités par leur mère, les quatre premiers jours, ils furent ensuite nourris au seau muni d'une tétine. Chaque veau reçut une capsule par jour de 30 mg. de chlortétracycline (hydrochlorure d'auréomycine). Ils furent vendus à l'âge de 6 semaines. Les résultats obtenus des veaux nourris au lait entier sont consignés dans le tableau qui suit.

Il est à noter que les membres de ces deux groupes pesaient en moyenne 93.6 et 94.1 livres au début de l'expérience (4e jour après la naissance), ils ont fait des gains de plus de deux livres par jour et ont consommé respectivement 788 et 832 livres de lait. Le pointage alloué est presque suffisant pour les classer "choix". Les auteurs notent que la graisse des veaux ayant absorbé du fer était moins ferme et avait une teinte rougeâtre. La chair était également plus rouge et moins recherchée du point de vue marché.

PROFITS À RETIRER DE CET ÉLEVAGE

Les veaux les plus lourds à la naissance sont les plus payants à élever comme veaux de lait, à cause de leur poids initial. Les veaux des petites races sont les moins profitables et peuvent parfois occasionner un déficit.

Les profits à retirer de la préparation de veaux peuvent varier selon la façon de les calculer. Il semble que la façon logique de le faire est de comparer

la valeur du veau à l'abattage à celle du lait qu'il a consommé. D'après les expériences de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa (4), la marge de profit dans l'élevage du veau de lait serait faible. Il est bon de remarquer toutefois que les auteurs de cette brochure ont estimé à \$20 la valeur problématique d'un veau naissant. S'il faut déduire ce montant du prix du veau à l'abattage, évidemment la marge de profit se rétrécit. Or, le veau naissant n'est même pas acceptable dans le commerce et peut être confisqué sur le marché. Par ailleurs, la valorisation de sa chair n'est acquise que par l'absorption d'une quantité suffisante de lait entier. Deux autres considérations de prime importance s'imposent: d'un côté des surplus de beurre qui ne cessent de s'accumuler et de l'autre un marché excellent qui paie les veaux presque deux fois plus cher par 100 livres que les bovins adultes. A notre avis, il y a de l'intérêt des cultivateurs de conserver ce marché et de continuer à l'améliorer.

EXPÉDITION DE VEAUX COMTÉS DU QUÉBEC AYANT EXPÉDIÉ 10,000 VEAUX ET PLUS EN 1962

	Total no.	Bons à Choix %	Communs à Moyens %	Veaux d'herbes %	Exportations %
Arthabaska	13,750	29.5	61.3	9.2	19.6
St-Hyacinthe	13,122	19.2	54.5	6.7	---
Lac St-Jean	12,820	22.5	69.5	7.2	---
Bagot	10,980	21.1	47.1	5.2	26.2
Témiscouata	10,798	12.3	70.5	16.9	---
Drummond	10,557	18.5	43.9	4.4	33.1
Shefford	10,305	25.8	68.3	5.6	---
QUEBEC (prov)	312,834	24.2	60.9	9.4	4.2

Outre les catégories mentionnées, une minime proportion de veaux ont été retournés à la campagne pour compléter leur finition.

VEAUX DE MARCHÉ - Québec 1962 ET 1963 (ONZE MOIS)

Catégorie	1962	%	1963	%
Bons à choix	72,360	24.2	69,616	23.0
Communs à communs	181,969	61.0	196,723	65.0
Veaux d'herbe	28,121	9.4	19,429	6.5
De revente	3,615	1.2	918	0.3
Exportés	12,584	4.2	15,551	5.2

Grosneur, rendement et répartition

La section agricole du Bureau de la Statistique du Québec publiait, récemment, par région agronomique, l'estimation du nombre de bovins dans les fermes de la province, au 1er juin 1963.

On sait qu'au recensement de 1961, Québec comptait 95,777 fermes, ferme signifiant une terre ayant une superficie d'une acre ou plus, qui a rapporté, au cours des douze derniers mois, des ventes de produits agricoles d'une valeur de \$50 ou plus.

En juin dernier, il y avait dans ces exploitations 1,98 million de bovins dont 1 million de vaches laitières, soit une moyenne par ferme de 22 bovins et de 11 vaches, chiffres à ne pas confondre dans l'interprétation des facteurs se rapportant à l'une ou l'autre de ces moyennes.

Il faut bien se rappeler que la différence entre le nombre total de bovins et celui des vaches laitières est constituée, dans les statistiques, des vaches gardées pour la boucherie, des génisses de 1 an et de moins de 2 ans, des veaux de moins de 1 an, des bouvillons de 1 an et plus, ainsi que des taureaux de 1 an et plus. Au point de vue nombre, tous ces bovins constituent, "statistiquement" parlant, une catégorie presque aussi importante que les vaches laitières. En effet, au 1er juin 1963, elle se chiffrait à 932,000 têtes au regard de 1,048,000 pour les vaches laitières.

Connaissant le nombre total de fermes et celui des vaches laitières, on peut établir la grosseur et la répartition des troupeaux laitiers pour chacune des régions économiques, comme le fait voir le tableau no. 1.

Alors que la grosseur moyenne du troupeau laitier au Québec, est de 11 vaches, elle est de 14,3 têtes par ferme dans la région économique des Cantons-de-

l'Est et de 12,1 dans celle de Montréal. Saguenay-Lac-St-Jean possède 13,1 vaches par ferme. En Gaspésie-Bas-St-Laurent, le nombre de vaches n'est que de 8 par ferme, mais cette moyenne se décompose en 6 pour la sous-région Gaspésie et en 10 pour le Bas-St-Laurent.

Le tableau ci-dessus suggère une autre observation. Pres de 51% des vaches laitières de toute la province se rencontrent dans les fermes des régions économiques de Montréal et des Cantons-de-l'Est. Elles possèdent respectivement 28% et 22,8% de tous les effectifs. Québec vient au troisième rang avec 15,4%, suivie de la Gaspésie-Bas-St-Laurent avec 12%.

Depuis 1952, le nombre de vaches laitières dans les fermes du Québec, la production globale de lait de même que le rendement annuel par animal ont augmenté à peu près régulièrement chaque année. Le tableau suivant (2) donne ces progrès.

De 1952 à 1962 inclusivement, le nombre de vaches s'est accru de 107,000 têtes, la production du lait de 1,2 milliard de livres et le rendement annuel par vache de 1,200 livres.

Le progrès le plus significatif pour le cultivateur est celui que constitue l'augmentation du rendement annuel par vache. La production actuelle par tête demeure tout de même insuffisante, si on la compare à celle des autres pays producteurs de lait. Elle n'est pas assez élevée non plus pour donner un profit raisonnable. C'est là un des points faibles de notre production laitière. Les correctifs demeurent: application des lois des sciences zootechniques (hérédité, alimentation) et soins d'élevage.

J.-B. ROY, agronome,
Division de l'Information
scientifique

TABLEAU 1 -
PROVINCE DE QUÉBEC
Grosneur et répartition du bétail laitier

Régions économiques	Nombre de fermes	Tous bovins	Vaches laitières		
			Total	% du total	Vaches par ferme
Province	95,777	1,980,000	1,048,000	100	11
Montréal	23,913	501,000	290,300	28,0	12,1
Cantons-de-l'Est	16,568	440,600	238,000	22,8	14,3
Québec	16,236	314,000	161,100	15,4	10,0
Gaspésie-Bas-St-Laurent	15,903	254,700	126,500	12,0	8,0
Trois-Rivières	8,197	167,900	93,300	9,0	11,4
Saguenay-Lac-St-Jean	4,349	106,500	57,000	5,4	13,1
Outaouais	4,130	97,800	37,000	3,5	9,0
Abitibi-Témiscamingue	5,229	86,900	39,200	4,0	7,5
Montréal-Métropolitain	1,033	7,200	4,300	0,5	4,1
Côte-Nord-Nouv.-Québec	219	3,400	1,300	0,1	6,0

Une heureuse initiative

par J.-Bruno POTVIN,
agronome, assistant-chef
de la Publicité

Des élèves, fils de cultivateurs et autres, d'une école secondaire visitent la Ferme-Ecole de Deschambault. Une révélation pour la plupart et un intérêt marqué chez tous les jeunes visiteurs.

Monsieur Andréa St-Pierre, agronome, directeur de la Ferme-Ecole de Deschambault, et son collaborateur immédiat, monsieur Nazaire Champagne, agronome, ont innové récemment une série de visites d'élèves des 9e, 10e, 11e années de l'école secondaire du Sacré-Coeur de Donnacona à cette station provinciale de recherches en agriculture, située à La Gorgendière. Ces visites par groupes de 50 élèves - 200 au total - ont eu lieu les 8 et 9 janvier et ont été autorisées par le directeur de cette Ecole de Donnacona, le Révérend Frère Gabriel Cossette, i.c., et le transport des visiteurs par autobus a été payé par la Commission Scolaire dont le président est monsieur Laurin Gauthier. Honneur à ces deux personnages compréhensifs! Il ne suffit plus de vanter l'agriculture et les agriculteurs en classe, il FAUT donner aux élèves l'occasion de constater ce qui se passe dans le champ. C'était l'idée de Nazaire Champagne vite acceptée par le directeur de la Ferme qui a reçu les visiteurs avec sa bienveillance coutumière.

Evidemment, les jeunes n'ont pu visiter les champs et constater les merveilleuses applications des données de la science agricole. Et pour cause! Mais ils ont pu admirer les magnifiques troupeaux de chevaux et bovins Canadiens, dont le foyer d'amélioration et sélection est cette ferme de l'Etat Provincial, les moutons Cheviot et North-Country et les quelques centaines de poules pondeuses "Corvette" gardées pour la production des oeufs d'incubation et de consommation. M. St-Pierre et ses assistants dans les différents départements ont donné aux visiteurs, futurs cultivateurs ou non, tous les renseignements susceptibles de les intéresser. Et pour terminer, le directeur de cette institution provinciale leur a donné une causerie au cours de laquelle il a insisté sur le fait que l'agriculture est l'industrie de base sans laquelle aucune autre ne pourrait subsister. "Bien sûr, vous ne serez pas tous des cultivateurs, - ce sera le lot du très petit nombre, - mais tous vous devrez vous intéresser à l'agriculture, directement ou indirectement. C'est pourquoi cette visite que vous nous rendez aujourd'hui est nécessaire sinon indispensable. D'autres vous imiteront, j'espère, pour constater ce que nous faisons ici. Je vous invite à revenir durant la belle saison pour voir ce qui se fait dans le domaine des différentes cultures: prairies et pâturages, horticulture, l'embellissement, et que sais-je encore", a dit M. St-Pierre, en terminant sa causerie.

Pour se rendre compte si les élèves avaient quelque peu observé et profité de leur visite, le Frère Directeur et M. Champagne leur ont demandé de donner leurs impressions par écrit. L'auteur a eu l'avantage de lire

quelques-uns de ces "papiers". Il a d'abord été très bien impressionné par la bonne présentation des idées émises, la belle calligraphie en général et l'absence quasi totale des fautes contre Sa Majesté la langue française! Trois premiers bons points! Voici quelques extraits pris au hasard dans les compositions des élèves: "Il faut visiter cette ferme pour apprendre ce qui se fait en agriculture dans notre région; comment procéder pour avoir de beaux et bons animaux". - "Je croyais que cette ferme du gouvernement était un endroit où on gaspillait l'argent. Il faut y aller pour se rendre compte du beau travail d'amélioration des cultures et des animaux qu'on y fait". "La Ferme-Ecole est très belle, mais vous devriez avoir un nettoyeur automatique pour enlever le fumier de vos cent bêtes à cornes". (Avis aux intéressés et... aux autorités!) "M. St-Pierre nous a très bien accueillis et nous a renseignés sur tous les sujets". "Notre directeur et la Commission Scolaire ont été très généreux de nous favoriser de ce voyage. Nous en profiterons certainement". "Ne comptez pas sur moi pour faire un habitant"... (Ce jeune homme n'aime certainement pas l'agriculture et les agriculteurs!) "Grand merci à MM. Champagne et St-Pierre pour les renseignements précieux qu'ils nous ont donnés".

Et ça continue comme cela. Il n'y a pas 5% des visiteurs qui ont été peu ou pas enthousiasmés.

L'auteur et les autres visiteurs ont admiré la superbe construction nouvelle qui abritera les chevaux à l'avenir, et la nouvelle bergerie que l'on est à ériger. On a fini de garder chevaux et moutons dans des appentis, des hangars et autres abris de fortune.

TABLEAU 2 -
PRODUCTION TOTALE DE LAIT ET RENDEMENT PAR VACHE

Année	Nombre de vaches laitières dans les fermes (000)	Production totale de lait en lb. (000)	Rendement par vache en lb.
1952	925	4,847,510	5,200
1953	965	5,103,375	5,280
1954	1,000	5,344,679	5,344
1955	1,035	5,583,441	5,360
1956	1,054	5,712,782	5,420
1957	1,080	5,861,465	5,430
1958	1,082	6,071,346	5,610
1959	1,083	6,017,523	5,560
1960	1,114	6,178,848	5,540
1961	1,007	6,541,248	6,490
1962	1,032	6,610,202	6,400
1963	1,048	?	?

Refroidissement
rapide
du lait

Le lait servant à la fabrication du fromage Cheddar demande un refroidissement rapide à une température inférieure à 60° F.

Des températures plus élevées favorisent la multiplication des organismes producteurs de toxines, au dire de M. E. W. Seitz, de l'Institut de recherches alimentaires, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, soit les staphylocoques provenant du pis des vaches infectées.

Ces organismes se multiplient rapidement dans le lait chaud. Il est important sans doute de traiter les vaches malades, mais il importe également d'assurer le bon refroidissement du lait,

spécialement de la traite du soir, durant les mois d'été.

Le bon refroidissement du lait s'impose dans le meilleur intérêt de l'industrie du fromage Cheddar, au Canada. Dans le cas d'empoisonnement par les aliments, les autorités médicales pourraient insister sur la pasteurisation du lait de fromagerie, et l'on sait que ce traitement donne un fromage insipide.

Assez paradoxalement, la pasteurisation n'assure pas entièrement contre l'empoisonnement par les aliments. Elle détruit bien les organismes, mais ne supprime pas les toxines produites par ces derniers. Naturellement, elle enlève la production de toxines après traitement.



Le Frère Directeur de l'Ecole secondaire du Sacré-Coeur de Donnacona accompagne le premier groupe d'élèves de son institution pour une visite de la Ferme-Ecole Provinciale, à Deschambault. Deux professeurs laïques apparaissent également au premier plan.

Journée AYRSHIRE Hôtel Queen's, Montréal mardi le 4 février 1964

Les éleveurs de bétail Ayrshire du Québec sont convoqués pour leur assemblée annuelle qui se tiendra la mardi 4 février à l'Hôtel Queen's, à Montréal. Le secrétaire de cette association, M. Adrien Garon, présentera un rapport détaillé des activités pour l'année qui vient de prendre fin. Un programme nouveau sera élaboré pour 1964.

La race Ayrshire, originaire d'Ecosse, fut introduite au Canada il y a plus d'un siècle et demi. Cette race de bétail est devenue une des plus profitables en regard de la fixation de ses caractères dont les plus importants sont: sa longévité, sa production, son haut degré de conversion d'aliments en produits laitiers et ses facilités de reproduction.

Bon nombre de vaches Ayrshire sont âgées de plus de 15 ans et possèdent des productions à vie dépassant 130,000 livres de lait. HAMMONDS TOP PRIM-ROSE EX est une vache qui fut vendue, aux Etats-Unis en 1959, par un éleveur du Québec. Elle vient de compléter sa cinquième lactation à la Ferme Meredith. A deux traites par jour, pour une période de 305 jours, sa pro-

duction a atteint 24,872 livres de lait et 979 livres de gras, soit 3.9% de gras. Pendant ses cinq lactations qui sont de 305 jours chacune, elle possède une production cumulative de 92,136 livres de lait, avec un pourcentage de gras de 4.7.

Le troupeau de M. Roger Caillouette, de St-Arsène, comté de Rivière-du-Loup, se classe le premier au Canada pour sa production en matière grasse. Ses 19 vaches en production lui ont donné une moyenne de 11,555 livres de lait, 525 livres de gras, soit 4.54% et un B.C.A. moyen de 155.5

En 1964, nous devons faire une propagande intense en vue d'augmenter la consommation du lait, principalement dans nos institutions scolaires. Le lait est l'aliment qui peut le mieux sauvegarder la santé de nos enfants et leur assurer une croissance normale.

Eleveurs de bétail Ayrshire, vous devez vous faire un point d'honneur d'assister à votre assemblée provinciale, mardi le 4 février, à l'Hôtel Queen's, Montréal.

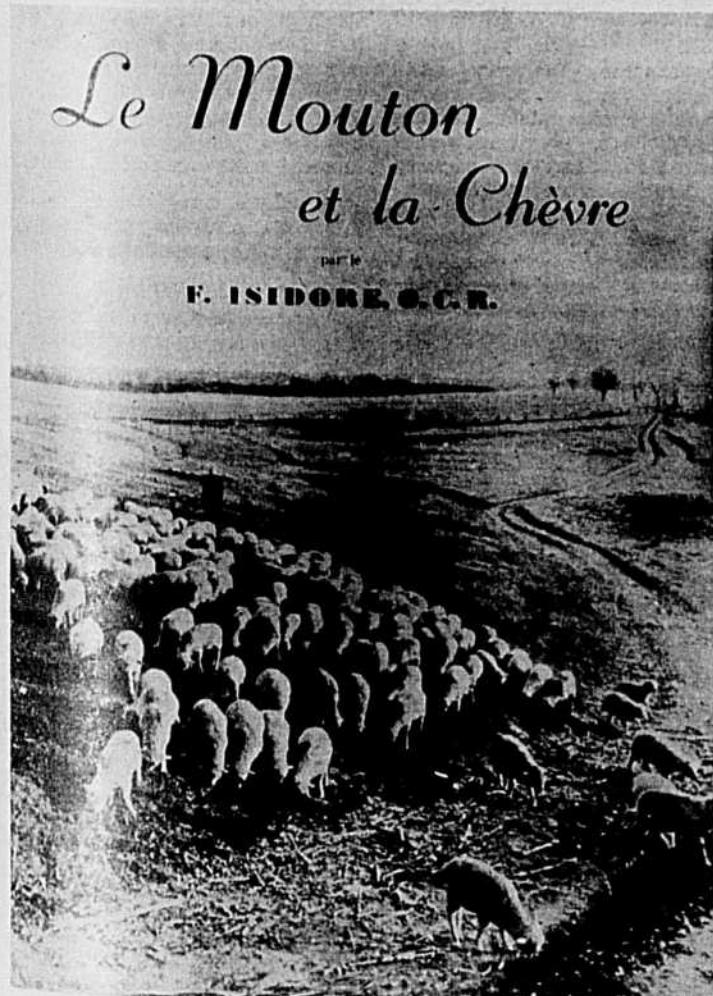
LE SECRÉTAIRE

LE MOUTON ET LA CHÈVRE

Même s'il n'est pas de date absolument récente, "LE MOUTON ET LA CHEVRE", un bouquin de plus de 400 pages, préparé par un zootechnicien de grande envergure, feu le Révérend Frère Isidore, trouve sa place chez tous les intéressés à l'un ou l'autre de ces élevages.

"Ce volume offre le grand avantage d'être adapté aux con-

ditions agricoles du Québec. Nous sommes d'avis qu'il devrait se trouver entre les mains de tous les étudiants en agriculture, de tous les agronomes, spécialistes ou non, qui se préoccupent de la vulgarisation de la science agricole. Au cultivateur, il apportera souvent la solution d'un problème depuis longtemps cherchée, et sera pour lui un guide sûr dans la marche vers l'amélioration de son élevage."



"LE MOUTON ET LA CHEVRE" est offert en vente au prix de \$1.50 l'unité, aussi longtemps que l'édition ne sera pas épuisée. On peut le commander à: Division des Publications, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Hôtel du Gouvernement, Québec.

AU CENTRE D'INSÉMINATION

Mâle

Holstein

AYLMER BUTTER MAC GUARDIAN 271866

(Couleur: 60% Noir)

Né le : 14 octobre 1959

GUARDIAN H66 - Enregistrement Sélectif : "Très Bon"

Elevé par : Ferme du Lac Aylmer, Disraeli, P.Q.

Propriété du Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec, P.Q.
Utilisé au Centre d'Insémination Artificielle de Québec, St-Hyacinthe, P.Q.

CARNATION BUTTER MAC 259344

"Très Bon"

Classification de 19 Filles : 47%

Bonne Plus et Mieux.

15 Filles E.M. 2x305 Jours.

	Lait	Gras	%
Moyenne	12415 (104.3)	471 (107.7)	3.79
15 Mères	13605 (114.3)	501 (114.7)	3.68
Différence	-1190 (-10.0)	-30 (-7.0)	1.11
Indice de			
Régression	11546 (97.0)	437 (100.0)	3.78



MISS PIEBE RAG APPLE 599303

"Bonne Plus 1 Etoile"

4-79	9797 (90)	359 (90)	3.66	2x280
5	12492 (107)	472 (110)	3.78	2x304
6	14220 (119)	547 (125)	3.85	2x305
7	16032 (123)	607 (127)	3.78	2x365
8	18883 (145)	694 (145)	3.68	2x360
10	17692 (136)	675 (141)	3.82	3x305
11	15551 (120)	540 (114)	3.47	3x305
12	18218 (146)	648 (142)	3.56	3x305
13	19302 (159)	703 (158)	3.64	3x305
	21765	801	3.68	3x366
14	13829 (134)	512 (135)	3.70	2x305
15	16565 (160)	567 (149)	3.42	2x305
	20432	724	3.54	2x435

11 Lact.	(131)	(131)	
	178911	6579	3.68

N.B.: Quelques informations apparaissant sur ce pedigree nous ont été gracieusement fournies par l'Association Holstein des Etats-Unis.

Les chiffres entre parenthèses indiquent le pourcentage des lactations en comparaison avec la moyenne de la race.

CARNATION PRESIDENT 1090974A

"Très Bon" et Médaille d'Or"

Classification de 13 Filles : 92%

Bonne Plus et Mieux.

27 Lactations (E.M. 2x305 Jours) de 15 Filles.

	Lait	Gras	%
Moyenne	14322	570	3.98

FRASEA BUTTER GIRL WAYNE 524442

"Excellente 5 Etoiles"

Age	Lait	Gras	%	Jours
3-45	11595 (109)	472 (120)	4.07	2x365
4-123	13483 (115)	520 (121)	3.86	2x348
5	17242 (136)	637 (137)	3.69	2x365
8	20849 (152)	732 (146)	3.51	3x305
	22612	806	3.56	3x365
9	22040 (151)	763 (142)	3.46	3x365
13	26325 (197)	1008 (206)	3.82	3x365

6 Lact.	(143)	(145)	
	113297	4206	3.71

TWIN VALLEY RAG APPLE CAPTAIN 150042

Classification de 8 Filles : 100%

Bonne Plus et Mieux.

8 Filles E.M. 2x305 Jours.

	Lait	Gras	%
Moyenne	15712 (132.0)	577 (132.0)	3.67

PIEBE POSCH SNOW 448996

Chez les aviculteurs de Saguenay-Lac St-Jean

Le 15 janvier 1964, à la salle paroissiale de St-Jérôme, les producteurs avicoles ont posé un jalon de plus dans la voie de l'organisation, en formant un premier syndicat régional des producteurs d'oeufs de consommation et un comité provisoire chez les producteurs de poulets de grill.

En effet, cette assemblée générale des aviculteurs avait pour but de renseigner les intéressés sur les structures d'une organisation avicole, dont l'étendue couvrira éventuellement toute la province, sur les modalités du bill 13, et de les faire se prononcer sur la formation possible du plan conjoint, lequel devra assurer une mise en marché efficace et aussi avantageuse que possible de leurs produits en renforçant leurs pouvoirs de marchandage avec l'acheteur.

L'Association des Producteurs Avicoles de la région a préparé pour cette journée un programme dynamique auquel ont participé les aviculteurs, les officiers des ministères fédéral et provincial et le secrétaire de l'U.C.C. régionale, M. Jean-Marie Couet.

Ont adressé la parole à cette assemblée, outre le président, monsieur Joachim Plourde; MM Ls-Philippe Dufour, de la Malbaie, président de la Coopérative Avicole du Québec; l'inspecteur régional J. Rod Cloutier, agronome; Lucien Bissonnette, directeur du Service de la production et de la mise en marché; René Pelletier, technicien en aviculture, et Rodolphe Cloutier, agronome, du ministère fédéral de l'Agriculture.

De magnifiques exposés ont été faits sur les sujets suivants: "l'avenir et l'orientation de l'aviculture au Québec et au Canada", "la structure des syndicats spécialisés et leur affiliation", "les devoirs et obligations du plan conjoint", et "l'urgence de la mise en marché des produits agricoles".

Un exposé sur la présente situation avicole se résumait ainsi: "la production des oeufs au Québec est déficitaire de 45% et de 35% dans la région Lac St-Jean-Saguenay. Cependant, on rapporte au 1er décembre 1963, une augmentation de 13% dans la province sur l'année précédente,

dans le secteur poulettes d'élevage, et de 11% dans le secteur de la chair. Au début de cette année, les producteurs avicoles spécialisés dans la région Lac-St-Jean-Saguenay se répartissent ainsi:

149 producteurs d'oeufs de consommation (poulailler de 250 pondeuses et plus);
24 producteurs de poulets de grill;
22 producteurs d'oeufs d'incubation;
1 producteur de dindons.

Les résultats concrets et réconfortants de cette journée avicole sont, évidemment, un prélude du succès de l'organisation de l'aviculture au Québec et, au surplus, la conséquence d'une année d'études et de recherches poursuivies par les producteurs réunis en comité et guidés par les représentants des gouvernements fédéral et provincial.

SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET
DE LA COLONISATION,
QUÉBEC.

Arthabaska, pays du noir et blanc

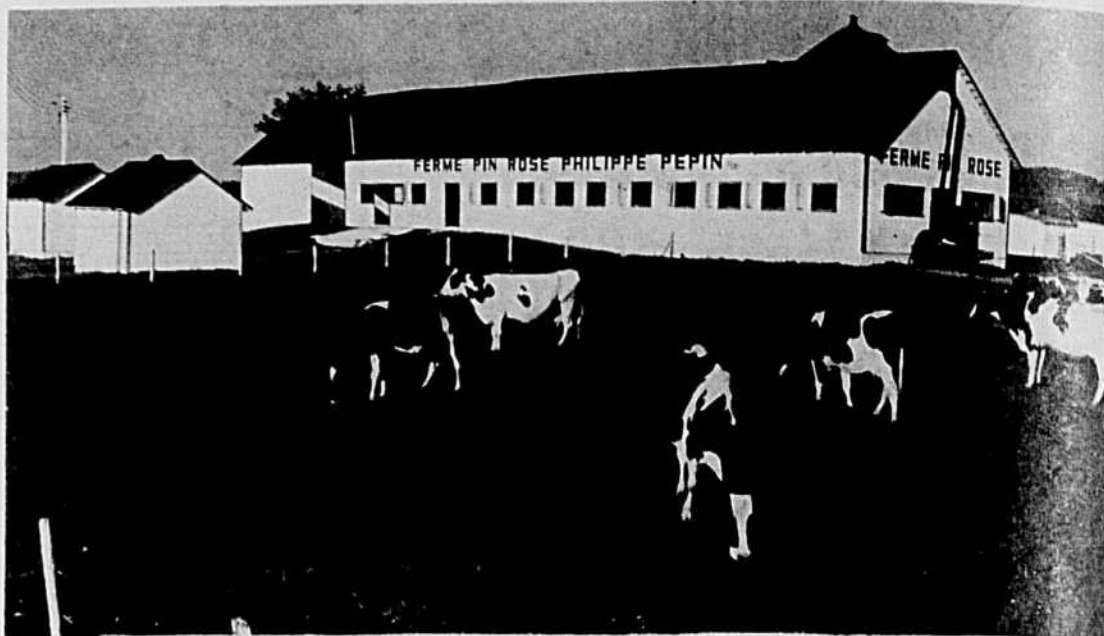
Immortalisée par Jean Rivard le défricheur, la région des Bois-Francs est remarquable par ses cultivateurs progressifs dont plusieurs ont remporté des succès au concours du Mérite agricole. M. Hector Béliveau, agronome titulaire du comté d'Arthabaska, situé dans cette pittoresque région, m'a révélé ce qui suit: "Formé de 17 paroisses rurales, ce comté est l'un des rares du Québec où l'industrie laitière marche de pair avec l'élevage des animaux de race pour la vente. Afin qu'ils puissent conquérir les marchés, j'ai encouragé les cultivateurs à produire des bovins de qualité et en nombre suffisant. Le facteur quantité s'avère aussi important que celui de la qualité pour intéresser les acheteurs éloignés."

M. Irénée Chabot, agronome adjoint qui assistait à l'entrevue a bien voulu au moyen des dernières statistiques ajouter les renseignements qui suivent: "Il y a dans le comté d'Arthabaska 2,000 exploitants de fermes. La superficie totale en terre agricole est de 362,470 acres, tandis que la superficie en terre défrichée est de 242,058 acres. Quant à la nature du sol, on trouve dans la zone du nord, qui comprend la plaine du St-Laurent, des sables secs, des sables de légèreté à très humides, des terres franches limoneuses ou argileuses, et dans la zone du sud, au pied des Appalaches, des terres sablo-argileuses, des terres franches pierreuses et gravelo-sablo-schisteuses."

Si la nature a fait sa part dans la formation des sols du comté, par ailleurs, les cultivateurs ont fait la leur pour les rendre plus productifs, et les améliorations foncières ont été considérables. En ce qui concerne le drainage, on a posé, de 1950 à 1954, 510,570 pieds de drain agricole. Pour 1963, ce chiffre atteint 605,000 pieds. Au chapitre des engrais et amendements, soulignons qu'en 1962, on a utilisé 8,893 tonnes d'engrais chimique et 50,000 tonnes de pierre à chaux, soit une moyenne de 25 tonnes par ferme. En 1963, la consommation d'engrais chimiques a atteint 10,000 tonnes.

Dans Arthabaska, les principes des concours de ferme sont très répandus mais sont appliqués d'une façon spéciale par l'agronome Béliveau. "Ma méthode de propagande, dit-il, consiste à surveiller 2 à 3 fermes-pilotes par paroisse et à entraîner leur propriétaire à les gérer, tant sous le rapport de la grande culture que sous celui de l'économie. Cette expérience tentée en 1935 avec M. Philippe Pépin, cultivateur de Warwick a conduit celui-ci au concours du Mérite agricole". En 1957, M. Pépin se classa premier dans ce concours, se mérita la médaille d'or et le titre de commandeur. Son fils Claude, l'exemple entraîne, devint le premier lauréat de la médaille d'or du Mérite agricole juvénile, dans la classe des non-diplômés en agriculture. En l'espace d'une trentaine d'années, M. Pépin s'est créé un superbe patrimoine agricole. A son exemple, un grand nombre de cultivateurs se sont mis au pas, et grâce à la mise en application des nouvelles techniques agricoles, ils ont figuré avec avantage au concours du Mérite agricole. Depuis son institution en 1889, on compte dans Arthabaska, 6 commandeurs, 29 officiers et 23 chevaliers.

Dans ce comté, où les cultivateurs attribuent de plus en plus d'importance aux herbages et aux pâturages en rotation à base de Ladino, pour alimenter leur bétail de façon économique, il va sans dire que l'industrie laitière vient en premier lieu, suivie de l'élevage des animaux de race pour la vente. En 1962, il y avait dans le comté 33,000 vaches laitières et génisses de plus de 2 ans dont la production atteignait 204 millions de livres de lait. En 1935, on ne comptait que quelques éleveurs d'animaux pur sang, aujourd'hui, il y en a 117 qui se répartissent comme suit: 2 éleveurs de Jersey, 9 éleveurs de Canadienne, 12 éleveurs d'Ayrshire et 94 éleveurs de Holstein. Les animaux de boucherie s'introduisent peu à peu dans nombre de fermes. Quelques cultivateurs pratiquent le croisement de vaches Holstein avec un taureau de race de boucherie pour disposer du lait par l'élevage de veaux de lait vendus à l'automne.



A Warwick, comté d'Arthabaska, la Ferme Pin Rose, propriété de M. Philippe Pépin, commandeur du Mérite agricole en 1957; la photo ne fait voir que quelques sujets d'un magnifique troupeau Holstein.

On garde les génisses tandis que l'on vend les mâles. C'est une méthode qui paie le lait plus cher que s'il était vendu à l'usine de transformation.

L'élevage des porcs (26,500 sujets en 1962) se maintient grâce au plan d'intégration mis sur pied par les coopératives, les compagnies de moulée et les abattoirs. L'aviculture semble s'organiser en vue de la production des oeufs de marché. Vingt-quatre éleveurs de poulets à griller ont fourni au commerce 1,112,500 sujets. La cuniculture a débuté dans le comté, grâce à l'Association provinciale des Eleveurs de lapins. La chair de cet animal est appréciée et recherchée.

Groupés dans leur association professionnelle et unis sur le plan économique pour l'achat et la vente de leurs produits agricoles, les cultivateurs du comté d'Arthabaska ont bâti et aménagé

de belles sociétés coopératives agricoles qui font l'admiration d'entreprises privées. Les 5 coopératives ont fait l'an dernier un chiffre d'affaires de \$5,456,487.

L'agriculture, orientée selon des données scientifiques et progressives par une équipe d'agronomes et techniciens installés à Victoriaville, va donc de l'avant dans Arthabaska. Le principal guide est l'agronome Hector Béliveau. Pour former de bons agriculteurs cette région peut compter sur l'Ecole d'Agriculture de Nicolet. Un grand nombre de fils de cultivateurs ont fréquenté cette institution et y ont obtenu leur diplôme de capacité agricole. Plusieurs sont maintenant propriétaires d'une ferme viable et rentable.

En guise de conclusion, retenons ces paroles de M. Irénée Chabot, agronome adjoint: "Tout en respectant le passé et en puisant dans les valeurs qu'il re-

présente et les enseignements qu'il comporte, les cultivateurs du comté d'Arthabaska doivent s'adapter aux réalités actuelles, s'ils veulent continuer de mieux vivre dans la ferme familiale. Pour cela, il leur faut la compétence, car la bonne volonté ou les bras seuls ne suffisent plus. Qu'ils mettent en commun leurs connaissances et leur expérience. La prospérité des campagnes fait celle des villes, puisque les cultivateurs sont les pères nourriciers de tous".

Henri LA COURSIERE,
agronome-publiciste

SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET
DE LA COLONISATION,
QUÉBEC.

Salon National de l'Agriculture

Démonstration sur la mise en marché des produits du Québec,
sous les auspices du Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

CRÈME GLACÉE

Samedi le 8, à 11 hrs
Jeudi le 13, à 4 hrs.
La crème glacée peut satisfaire tous les palais, même les palais des rois.

POMMES DE TERRE

Vendredi le 14, à 2 hrs.

Recette de bonbons à base de pommes de terre.

LE BEURRE

Lundi le 10, à 11 hrs.
Vendredi le 14, à 4 hrs.
Tout est meilleur avec du beurre. Une cuisine sans beurre est comme une fleur sans parfum.

OEUF

Mercredi le 12, à 11 hrs.
Nouvelles recettes avec blancs d'oeufs.

CULTURE ORNEMENTALE

Dimanche le 9, à 3 et 8 hrs.
Les fleurs égalent la maison. Arrangements floraux simples et peu coûteux en hiver.

LAIT NATURE

Samedi le 8, à 8 hrs.
Vendredi le 14, à 11 hrs.
Le lait ajoute des années à la vie... de la vie aux années!

AGNEAU

Mardi le 11, à 8 hrs
Mercredi le 12, à 4 hrs.
Agneau de Gaspé présalé. Navarin à l'agneau.

FROMAGES

Lundi le 10, à 4 hrs.
Mardi le 11, à 4 hrs.
Jeudi le 13, à 11 hrs.
Les fromages font les délices des gourmets.

CULTURE MARAÎCHÈRE

(légumes)
Jeudi le 13, à 2 hrs.
Légumes bien conservés, gage de valeur nutritive élevée.

PORC

(cochons de lait - brochettes)
Jeudi le 13, à 8 hrs.

POULET DE GRIL

Lundi le 10, à 2 hrs.

Sauce Bar-B-Q merveilleuse - Plat original avec ailes de poulets - Foie de poulet sauté.

VEAU

Mercredi le 12, à 2 hrs.

Veau blanc "Au petit père".

ÉRABLE

Mercredi le 12, à 11 hrs.

La saveur du printemps sur votre table toute l'année.

CULTURE FRUITIÈRE

(pommes)
Samedi le 8, à 2 hrs.
"La pomme, une brosse à dents naturelle!"

CONSERVES ALIMENTAIRES

Lundi le 10, à 8 hrs.
Une infinité de produits alimentaires à l'année longue.



M. Le Commandeur Philippe Pépin (au centre) fournit quelques explications au sujet de sa pépinière, à deux visiteurs bien connus; à gauche de la photo, M. Hector Béliveau, agronome du comté d'Arthabaska, et à droite, M. François Fleury, alors chef de la Division de la Publicité au ministère de l'Agriculture.

CONCOURS D'ÉLEVAGE: bouvillons de boucherie

Samedi, le 8 février, à 10 hrs a.m.
Présentation des champions

Mercredi, le 12 février, à 8 hrs p.m.
Vente à l'enchère



Rencontre avec...

Une religieuse dessinatrice: Soeur Gertrude-du-Rédempteur

Parmi les Elèves de l'Ecole des Arts Appliqués, on a vu une religieuse de l'Assomption les années passées. Soeur Gertrude-du-Rédempteur fut la première diplômée religieuse de cette institution. Nous avons voulu en savoir plus long sur cette vocation du dessin que poursuit, parallèlement au service du Seigneur, Soeur Gertrude. L'une de ses premières oeuvres dans le public est celle de l'agenda de Mme Françoise Gaudet-Smet, "Aujourd'hui 1964". Admirant la vigueur, l'élan, le symbolisme et l'art sûr de l'artiste, on se surprend quand même de penser que la fine main d'une petite Soeur a tracé ce chassé-croisé de lignes. On admire du coup la sagesse moderne de la communauté qui non seulement permet, mais encourage un talent pareil, qui aurait pu être étouffé aisément comme on le vit autrefois.

Née Gertrude Crête, originaire de Saint-Félix de Kingsey, dans le comté de Drummond, elle fit d'abord ses études au couvent de cette paroisse chez les religieuses de l'Assomption de la Sainte-Vierge de Nicolet. Leur enseignement laissa dans l'âme de la jeune couventine une semence de vocation.

Mais Gertrude Crête aimait le dessin. Elle en avait le goût avant même de savoir écrire. "Vers l'âge de 4 ans", précise-t-elle. "Je profitais de l'exemple de mes grandes soeurs, de l'ingéniosité de ma mère (Lydia Saint-Louis), et de l'émulation entre

frères et soeurs." C'était presque un talent de famille.

Religieuse, elle étudia le dessin et l'enseigna. "En m'envoyant à l'Ecole des Arts Appliqués, ma Communauté permettait le développement de ces aptitudes pour répondre davantage aux exigences de l'enseignement spécialisé."



Soeur Gertrude-du-Rédempteur, a.s.v., est la première religieuse diplômée de l'Ecole des Arts Appliqués, et poursuit présentement son cours en dessin aux Beaux-Arts de Québec.

Le cours dure quatre années. La première année est un an de formation générale en dessin. Les élèves s'initient, par différents stages, à la décoration, la céramique, l'émaillerie, le tis-

sage. En deuxième année, l'élève a déjà fait son choix. Soeur Gertrude a choisi, pour sa part, la décoration d'intérieur. Ce cours est complété chez les filles par un stage à l'étalage.

"Avec ces notions de métiers, chacun peut s'extérioriser. Chez les décorateurs, il se forme un personnel expérimenté dans les grands magasins, où l'on peut demander conseil pour un choix rationnel en équipement d'intérieur. Les clients auront cette certitude de faire réaliser des combinaisons personnelles, originales et uniques."

Elève comme tous les autres, Soeur Gertrude déclare que l'atmosphère de l'Ecole est très bien. "J'aimais ce plan d'égalité qui facilite le dialogue. Je suis demeurée très attachée à cette école, où l'on sent un grand dévouement de la part des directeurs et des professeurs."

Selon son dire, la Communauté des Soeurs de l'Assomption a toujours reconnu le talent de ses Soeurs, et très généreuse, elle favorise le développement de ces facultés par des études. Plusieurs vont même à l'étranger. Elles se perfectionnent en sciences, lettres, diction, musique, dessin, cinéma, pédagogie. Ceci sans compter celles qui sont aux études religieuses à Montréal et Québec, et à Fribourg, en Suisse.

"Dans l'étude des arts plastiques, j'ai eu des devancières, soit à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, soit à celle de Québec, où j'étudie présentement avec une compagne." En effet, souscuse d'explorer en entier le talent de Soeur Gertrude, la Communauté lui offre maintenant ce cours aux Beaux-Arts.

Elle a une soeur en religion, dans la même communauté. Vocations parallèles, cette Soeur se consacre elle aussi à l'enseignement du dessin au noviciat, et de plus, elle se perfectionne en cinématographie.

Ce qu'en pensent ses parents? "Ils nous trouvent bien chanceuses et bien favorisées d'appartenir à une Communauté qui ne boude pas la culture!"

J'ai d'abord connu Soeur Gertrude par ses magnifiques illustrations de l'agenda de Madame Smet. Je me suis dit qu'une oeuvre comme la sienne supposait une personnalité dynamique et ouverte. Je ne m'étais pas trompée.

Tout en poursuivant sa vocation religieuse, Soeur Gertrude-du-Rédempteur, a.s.v., peut laisser s'épanouir son talent artistique en dessin, en décoration. On pense à la parabole des talents... où l'on apprend qu'il ne sert à rien ni à personne, pas même à Dieu, d'enfouir ses talents, mais qu'ils nous sont donnés pour les faire fructifier afin que d'autres en profitent à leur tour.

Il n'est pas mauvais non plus qu'une religieuse sorte du milieu protégé de son couvent, et côtoie le monde extérieur. Son enseignement est par la suite plus réaliste, plus adapté aux besoins de notre temps.

Bravo donc à cette Communauté intelligente, et bravo pour le succès de Soeur Gertrude, à laquelle nous souhaitons une longue et fructueuse carrière.

M. R.-G.



PATRON GRATUIT - Drap et taie d'oreiller brodés, quel détail attrayant à ajouter à votre lingerie de maison, à votre trousseau! Il suffit de commander le feuillet numéro E-8692-F, en ajoutant 10 sous pour frais de poste, à l'adresse suivante: SERVICE DES PATRONS - "La Terre de Chez Nous" - 515, avenue Viger - Montréal 24. N'oubliez pas de mentionner clairement votre nom et votre adresse, ainsi que le numéro du feuillet!

grains de sel

Pour votre adolescente, maman...

Vous êtes mille, dix mille, plus même, à avoir au foyer une ou plusieurs adolescentes. Elles ont 11 ans, 12 ans, 15 ans... Elles ont changé, elles changent, vous ne les comprenez plus, vous vous sentez démunies devant ce qu'il faut leur dire, et comment le dire, ce qu'il faut permettre et ce qu'il faut défendre...

Cette petite a un coeur qui commence à battre, à se débattre dans des problèmes qu'elle tient secrets, elle a une âme qui s'émue, des sens qui sont bouleversés, des impulsions qu'elle est incapable d'analyser. Elle est toute en bourrasques, ou renfrognée, vous ne savez comment la prendre, et vous renoncez. Non, maman, ne laissez pas votre petite fille toute seule avec ses problèmes, aidez-la... C'est si facile avec un livre! Un livre qu'il faudra lire vous-même, puis lui donner... ensuite naîtront les contacts entre elle et vous. Un livre fait tout exprès pour elle, qui répond avec délicatesse à toutes ses questions: amour, vie, fréquentations, vocation, culture, beauté du corps et de l'esprit, comportement en telle ou telle circonstance, la façon de se vêtir, de se coiffer, ce qui lui convient et ce qui ne lui convient pas, et surtout le POURQUOI de tout cela, la façon de prier vraiment, d'être une vraie chrétienne, une vraie jeune fille qui s'épanouit, qui sait ce qu'elle a à faire, qui sait diriger sa pensée, qui évolue avec assurance et sérénité vers la maturité...

"Ecoute, ma mie", par Tante Chantal, est fait chez nous, spécialement pour les adolescentes canadiennes françaises, de 11 ans à 17 ans. C'est un bijou de livre, qui donnera à votre fille le sens de l'élévation, de la culture et la paix du coeur sur des questions et des problèmes qui l'angoissent. Tante Chantal, c'est l'auteur d'un courrier dans la revue "L'Etudiante", et dont le vrai nom est Cécile Lachaine-Brosseau, une vraie maman.

Ce livre assouplira les contacts entre mère et fille, et détendra l'atmosphère. Offrez-le lui. C'est un volume qui lui rendra le meilleur service; elle le relira souvent, car il est un trésor. (Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal. \$2, plus 10 sous pour poste).

Michelle ROY-GUERIN



GATEAU "NEGrito": Chauffer le four à 350 (modéré) et graisser un moule carré de 8 pouces. Faire dissoudre 1/2 tasse de graisse végétale et 2 carrés (2 onces) de chocolat mi-sucré dans un bain-marie très chaud. Ajouter 1 tasse de sucre et 1/2 tasse d'eau, remuer jusqu'à dissolution. Retirer du bain-marie, laisser tiédir. Ajouter 1 oeuf et 1 cuiller à thé de vanille, et bien amalgamer le tout. Dans un grand bol, mélanger 1 tasse de farine, 1 1/2 c. à thé de poudre à pâte et 1/2 c. à thé de sel. D'autre part, mélanger 1/2 de tasse de crème sure (ou sure avec quelques gouttes de vinaigre blanc) avec 1/2 c. à thé de bicarbonate de soude (soda). Dans les ingrédients secs, incorporer le mélange tiédi et la crème. Battre jusqu'à consistance lisse. Verser dans le moule et cuire de 35 à 40 minutes. Ne pas démouler, glacer directement après refroidissement, de votre glace préférée au chocolat. Coupez en carrés dans le moule au moment de servir.

Le Courrier de Michelle

La courtiériste répond à tour de rôle aux questions, 3 semaines à 1 mois après l'envoi. Réponse personnelle dans cas GRAVE et URGENT par EXCEPTION (enveloppe adressée et affranchie). Conditions: 1- Commencer la lettre en se présentant (sexe, âge, situation). 2- Lettre courte, claire, lisible, détails essentiels seulement. 3- Pseudonyme original pour se reconnaître facilement. 4- 5 questions et 5 significations de prénoms au maximum. 5- Nous ne mettons pas les correspondants en relations entre eux. 6- Pour demandes de vêtements, on publiera le nom et l'adresse. Sinon, s'adresser au Bien-Être Social de son diocèse. 7- Pour correspondance, voir Service de Correspondance. 8- Pour analyse de l'écriture, s'adresser à Grapho-analyse par Louise. 9- Si on écrit, mentionner le 1er pseudonyme et la date de publication de la réponse. "Courrier de Michelle, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

Vous êtes libre de gâcher votre vie

Q- Je sors avec un homme marié qui n'a pas 30 ans, il a des enfants. Moi j'ai 20 ans, je n'ai jamais aimé un autre homme que lui. Il prend toutes les précautions pour qu'il n'arrive pas d'accident. Il est très bon pour moi, et je me demande souvent comment sa femme n'a pu garder un homme comme lui. Chez moi je prends soin des petits, nous sommes orphelins de père et notre mère est malade.

ANGE DE LA NUIT

R- Qu'attendez-vous de moi? Un conseil? Vous n'en demandez pas. Vous me décrivez simplement la situation. Pourquoi? Vous savez bien que je ne puis vous approuver, même si vous m'apportez une foule de raisons. Vous savez bien que vous vivez loin de Dieu, même si par ailleurs vous êtes bonne et dévouée. Avez-vous l'intention de continuer comme ça toute votre vie? Si vous ne pouvez rompre... que puis-je pour vous? Je peux prier, je vais le faire... mais c'est tout. Comme vous ne me posez pas de questions, je vous en poserai... et vous demanderez de vous les poser à vous-même. D'accord? 1- Où croyez-vous que cela va vous mener? 2- Comment pouvez-vous admirer et aimer un homme qui trompe sa femme et ses enfants? 3- Si vous pensez à eux et à elle, ne vous sentez-vous pas une voleuse d'affection légitime? 4- Vous sortez avec lui depuis longtemps... vous n'avez jamais sorti avec d'autres, et il s'est empressé de vous attacher charnellement à lui. Pouvez-vous jurer en votre âme et conscience que votre amour l'un pour l'autre est véritable, c'est-à-dire: généreux, spirituel, chrétien? 5- Ne recherchez-vous pas, sans le savoir, l'affection de votre père, qui vous a manquée puisque vous ne gardez le souvenir que d'un homme sévère? Cela arrive souvent chez de toutes jeunes filles qui n'ont pas eu de véritable lien affectif avec leur père: elles recherchent les hommes plus âgés, mariés... elles ont une sorte d'amour filial mêlé de sexuel pour eux. 6- Et enfin... êtes-vous heureuse? Il n'y a qu'une chose à faire, vous le savez très bien: c'est rompre. Plus vous attendrez, plus ce sera difficile. Vous pouvez librement gâcher votre vie en vous enfonçant dans l'habitude, ce qui va vous créer un complexe de culpabilité rongeur peu à peu vos nerfs jusqu'à la dépression. Si vous ne lâchez pas, il lâchera: les liens sacrés noués à l'autel sous le regard de Dieu n'empêchent pas cet homme de les transgresser. Quand il sera rassasié de vous (et ça viendra soyez-en sûre) qu'est-ce qui sauvera le retentir? Vous vous méprisez au fond, votre lettre le prouve. Quand les regards innocents de vos petits frères et sœurs se posent sur vous qui remplacez la mère malade... ne vous sentez-vous pas mal à l'aise? Et vous êtes-vous jamais demandée ce qui arriverait s'ils l'apprenaient? Et fatalement ils viendront à la savoir, on ne peut JAMAIS cacher ces choses-là bien longtemps. Vous êtes-vous aussi demandée ce qui se passerait si malgré ses "précautions" votre amant vous rendait enceinte? Cela s'est vu fort souvent vous savez? Actuellement vous ne pensez qu'au plaisir présent d'être dans ses bras. Regardez-vous vers l'avenir? Ne vous bercez pas d'illusions: vous êtes sur

une pente menant à un précipice. Si vous rompez, vous aurez de la peine, ce sera dur car vous êtes très attachée. Mais vous aurez la paix du cœur et de la conscience, et l'avenir vous sera large ouvert. Cessez d'être une petite fille égoïste, gâtée et sensuelle, devenez vraiment femme; pensez à lui, à sa femme, à ses enfants, à vous-même, à votre famille, à votre mère qui mourrait de chagrin si elle l'apprenait. Quand on aime, on ne désire pas posséder, mais on veut le bien de l'autre. Je vous mets au défi: aurez-vous le courage de rompre? C'est pourtant la seule façon pour vous de trouver le bonheur, la paix et l'équilibre, car "le bonheur est dans l'ordre". Et comme "charité bien ordonnée commence par soi-même", aimez-vous de la bonne façon: en ne courant pas volontairement à votre perte.

D'UNE PERDUE: Vous sortiez avec un garçon qui buvait, et que vos parents vous défendaient de voir à cause de mauvais renseignements sur lui. En plus, vous avez eu à subir les tracasseries de petites amies qui ont, selon vous, tout fait pour vous séparer de ce garçon. Vous ne pensez pas que tout cela, joint à l'indifférence de ce garçon pour vous à présent, ne nécessite pas un recommencement tout en neuf? Choisissez à l'avenir mieux vos amis et vos amies, et vous n'aurez pas ces embêtements. Est-ce que vraiment ce garçon et "ces deux petites sottes" valent la peine que vous "ne viviez plus"?

D'UNE PERDUE: Vous sortiez avec un garçon qui buvait, et que vos parents vous défendaient de voir à cause de mauvais renseignements sur lui. En plus, vous avez eu à subir les tracasseries de petites amies qui ont, selon vous, tout fait pour vous séparer de ce garçon. Vous ne pensez pas que tout cela, joint à l'indifférence de ce garçon pour vous à présent, ne nécessite pas un recommencement tout en neuf? Choisissez à l'avenir mieux vos amis et vos amies, et vous n'aurez pas ces embêtements. Est-ce que vraiment ce garçon et "ces deux petites sottes" valent la peine que vous "ne viviez plus"?

MINET PEINE: Avec deux minutes de réflexions, vous vous seriez aperçue que vos questions sont trop précises et trop délicates pour que je réponde par le journal assez clairement pour que vous compreniez, assez longuement pour ne pas heurter votre sensibilité, tout en ménageant tous les yeux, jeunes ou vieux, qui tomberaient sur ma réponse. Vous n'êtes pas renseignée? Pourquoi ne commandez-vous pas un des livres si souvent recommandés? (Dans ce même courrier, vous trouverez un titre et une adresse pour commander un livre) Et je vous en prie: ne devenez pas obsédée par les baisers et les garçons... comme semble l'indiquer votre lettre. Evidemment, c'est votre ignorance qui cause ce trouble... mais souvenez-vous toujours que vous n'êtes pas un jouet, et que les baisers ne doivent jamais se donner et se recevoir "par plaisir de la chose". On en vient à faire TOUT par plaisir de la chose, on s'écœure de soi et des autres, et c'est ça, être p... Compris?

FLEUR FRAICHE: Si vous me disiez votre âge, ce serait plus facile de vous répondre. En tout cas, ce garçon plus jeune a rompu avant de trop s'attacher, car il n'est pas prêt au mariage. C'est un sage. Soyez-le vous aussi en cessant de l'espérer, en regardant ailleurs.

17 PRINTEMPS: Pourquoi cette obsession de "faire rire de vous"? Seriez-vous si orgueilleuse? Vous pouvez commencer à sortir de temps à autres, en camarade, mais pas régulièrement. Si vous ne faites pas l'excitée ou la grande pâmée, pourquoi les garçons riraient-ils de vous? Si vos parents sont si bons, pourquoi ne pas en discuter avec eux? Ce sont vos meilleurs conseillers.

LES ROSES DU PRINTEMPS: C'est parce que vous êtes bien jeune (pas encore 12 ans) que votre mère refuse de vous acheter un soutien-gorge. Mais que votre but ne soit pas de "paraître plus grosse", ce serait tout-à-fait ridicule à votre âge. Je

Pour celle qui aime la HAUTE-COUTURE



208



208-MANTEAU trois-quarts qu'une couturière habile pourra allonger si elle le désire. Allure sportive, boutonnage simple, col tailleur, manches longues, poches à languette au bas. Tailles 12-14-16-18-20. Pour taille 12: 3 1/2 vgs (45"). Prix: \$1.00.



199

199-ROBE semi-toilette, très originale, souple de ligne, très seyante. A couper dans le lainage ou la grosse toile. Remarque les détails du corsage et de la taille. Pour les tailles 12-14-16-18-20 seulement. Pour taille 12: 3 1/2 vgs (54"). Prix: \$1.00.



226

226-ROBE de toilette, modèle avec sous-jupe ou jupe simple, au choix. L'encolure carrée, avec légère échancrure sur le devant, est piquée et ornée d'un noeud. La jupe est cloche. Tailles 12-14-16-18-20. Pour 12 ans: 3 3/4 vgs (45"). Prix: \$1.00.

COMMANDE: Pour obtenir ces patrons haute-couture dessinés au Québec, adressez votre commande à l'adresse suivante: SERVICE DES PATRONS - "La Terre de Chez Nous" - 515 Viger - Montréal 24. - Bien mentionner votre nom, votre adresse complète et lisible, le numéro du patron désiré. Ajouter le prix de préférence en bon ou mandat. Nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe.

CATALOGUE: Quarante modèles haute-couture pour le printemps, dans un catalogue coûtant \$0.50. Commander le "Catalogue Haute-Couture du Printemps" à l'adresse ci-haut.

me demande comment ça se fait que les fillettes donnent tant d'importance à leurs seins. Le soutien-gorge doit soutenir, son nom le dit, non grossir. Si vous mesurez réellement 31 1/2" (vous êtes-vous bien mesurée?) il vous en faut un. Faites lire ma réponse à votre maman. Sinon, sou à sou, économisez le prix d'un... ou demandez-le à votre mère jusqu'à ce qu'elle dise oui; dix fois, vingt fois s'il le faut.

Livres sur la SEXUALITE et autres

Nos lecteurs voudront bien noter que certains volumes fréquemment annoncés dans ce courrier ont subi une légère majoration de prix. "Jeunesse moderne et chaste" (adolescents et adolescentes) par le Père Gerald Kelly, se vend maintenant \$0.50, et "Au service de l'amour" (édition masculine, édition féminine, 17 ans et plus) par le Dr J. Cornot, se vend \$1.25. Toujours ajouter 10 sous par livre pour frais de poste. Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24. Quant au volume "Beauté Service", de Josette Lyons, il est malheureusement épuisé. On peut le remplacer notamment par "La beauté de A à Z", par M. Auclair. Nous annoncerons bientôt de nouvelles parutions. - M. R.-G.

SIGNORITA DE BROCAT: Voyons, petite amie, vous m'arrivez avec une foule de questions d'adolescente auxquelles je ne puis répondre assez clairement par le journal. Vous dites n'avoir aucun argent de poche pour vous acheter des livres. Mais "Qui ne répondra?" par Anne-Marie, vous coûterait 40 sous par la poste, ce n'est tout de même pas énorme! Jamais je ne croirai que vous ne pouvez réunir 40 sous, voyons! Vous avez 14 ans, vous sortez avec un garçon de 18 ans qui vous minouche dans son auto... et vous ne savez pas comment se font les enfants! C'est un comble! Cessez de sortir... et posez des questions à votre mère: quand on ne sait pas se servir d'un instrument, on ne s'en sert pas, car il peut nous arriver malheur. - Je vous conseillerais de réfléchir, vous êtes en pleine crise sexuelle, vous ne pensez qu'à ça, ce n'est pas un reproche mais je vous prie d'y faire attention. Vous n'êtes pas à l'âge de sortir, et en ce moment c'est trop risqué pour vous, étant donné vos fréquentations de beaucoup prématurées, et vos mauvaises amies (je vous en prie, ne les voyez plus, ce sont de petites p...). Si vous me récrivez, posez des ques-

tions "répondables" par le journal, ou donnez-moi votre adresse... Et pas plus de 5 questions, comme c'est écrit dans les règlements. Vous en avez onze!

MURIELLE: A Montréal, il y a plus de 2 millions d'habitants. Imaginez le nombre de "professeurs de guitare". Je ne puis choisir pour vous, n'en connaissant aucun. Ecrivez à la Maison Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, on vous renseignera sur les méthodes et les professeurs.

FEUILLE DE HOUX: Achetez-vous donc "Etiquette du mariage", à \$1 dans n'importe quelle librairie (\$1.10 par poste aux Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24), vous aurez tous les renseignements sur vos fiançailles à Pâques et votre mariage. Il serait trop long de répondre à toutes vos questions, d'ailleurs vous dépassez la limite maximum inscrite dans les conditions du courrier. Pour votre robe de fiançailles, un joli chemisier de soie bleu, ou encore un deux-pièces ou trois-pièces de même teinte vous irait bien.

LECTRICE D'ASTON: Vous demandez si vous devez envoyer une carte d'anniversaire à VOTRE AMI, puis vous me demandez quoi faire pour sortir avec lui. S'il est votre ami, c'est que déjà vous vous fréquentez, en ce cas, oui pour la carte. Mais si c'est un garçon que vous ne fréquentez pas, ce n'est pas votre ami, et en ce cas, non pour la carte. Ce n'est pas à vous de lui demander des sorties, mais à lui. Soyez charmante quand vous le voyez, et s'il est intéressé, il fera lui-même les premiers pas. - On n'est jamais obligée d'être accompagnée à une noce. Mais à 16 ans, si vous y tenez et que votre mère le permette, vous le pouvez. Cependant, ne demandez pas votre escorte trop vite; 3 semaines avant la noce suffit.

BERCEE PAR LE REVE: Toutes les petites de 13 ans ont un jour l'idée de devenir chanteuse, comédienne, hôtesse de l'air ou mannequin. Psychologiquement, elles prennent à cet âge conscience d'elles-mêmes et s'admirent. Elles voudraient devenir vedette pour que leur entourage les admire aussi. Ordinairement ça passe. Les vraies vocations de ce genre se découvrent plus tard, quand l'âge ingrat est passé. En attendant, terminez votre cours, on en reparlera dans quelques années, d'accord? - Robert: brillant conseiller - Armand: homme de guerre - Nicole (de Nicolas): vainqueur - Micheline (de Michel): qui est semblable à Dieu.

FLEUR ECLOSE: Pourquoi voulez-vous savoir cela? Celles questions élèvent en mon esprit quelques soupçons, et je ne voudrais pas être complice involontaire d'une bêtise... Pour avoir une réponse personnelle, il faut joindre une enveloppe adressée et timbrée. La réponse à votre première question est non. Pour les explications, lisez des livres sur le sujet.

CIGALE INTERROMPUE: Toutes les fillettes de 13-14-15 ans se font un beau petit complexe bien dorloté, elles se sentent délicieusement martyres et se croient extraordinaires. Vous, c'est votre maigreur. Cessez d'y penser et de vous offusquer des taquineries, et vous serez de nouveau une chantante cigale. Votre croissance n'est pas terminée, contentez-vous d'avoir un sain régime de vie et de rire beaucoup: les jeunes filles heureuses et sages s'épanouissent physiquement et moralement.

EPINETTE NOIRE: 1- Lavez votre visage au savon au soufre, passez une lotion astringente. Ne mettez aucun gras sur votre visage, sauf de la lotion pour bébé ou de la vaseline, ne pincez pas les points noirs. Veillez à une rigoureuse propreté. 2- Epilez vos sourcils toutes les semaines s'ils sont vraiment si épais... Mais ne laissez pas seulement quelques poils, c'est affreux. 3- Même traitement pour vos boutons que pour vos points noirs, mais surveillez votre alimentation et votre digestion. 4- La vaseline ou la lotion pour bébé assouplira votre peau. 5- Il peut arriver que quelques petites maladies comme la grippe peuvent retarder les menstruations, mais ce n'est pas habituel.

UNE ABONNEE: Achetez-vous un bon livre de recettes, vous trouverez toutes les recettes que vous voudrez, et qui prendraient dans le courrier trop d'espace.

REPONDEZ-MOI S.V.P.: Vous devez être très jeune pour vous préoccuper de la signification des clin d'oeil. L'amour, ce n'est pas encore dans votre rayon ni dans le sien. Attendez, ça viendra. En attendant, ne vous excitez pas d'un clignement de paupière, c'est rarement important. Quand vous saurez d'INSTINCT ce qu'il faut faire quand un garçon vous fait un clin d'oeil... alors vous serez assez vieille pour commencer à penser à l'amour.

Méritent une mention pour l'originalité du pseudonyme: Ange de la Nuit, Minet Peiné, Cigale Interrompue, Epinette Noire, Jeune Bouton d'Or.

Ce qu'en pense une femme rurale

Les loisirs familiaux sont-ils encore possibles ?

De nos jours, il est de plus en plus difficile de prendre des loisirs, et surtout des loisirs familiaux. Il n'est pas question de comprendre les loisirs à la maison comme on les comprenait il y a trente ans, alors que la famille vivait encore en vase clos. On dirait que les jeunes ont soif de s'évader du quotidien avec leurs amis ou même avec des étrangers pour oublier leurs soucis réels ou imaginaires, soucis qui se réduiraient souvent à néant grâce à une bonne conversation amicale avec leurs parents.

Parents, enfants, faites un examen de conscience ! Pourquoi n'y a-t-il plus de loisirs familiaux ? Parents, reprochez-vous ou même êtes-vous seulement réticents quand les enfants vous parlent d'emmener des amis pour une veillée de disques, de cartes, de tennis sur table ? Maman, n'avez-vous pas trouvé que le goûter coûtait trop cher ? Papa, n'avez-vous pas fait voir que c'était vraiment trop de tapage ? Grande sœur, devant une remarque taquine, ne vous êtes-vous retirée outragée dans vos appartements ? Grand frère, n'avez-vous pas refusé votre collaboration dans une explication d'un jeu ? Et vous, les cadets, n'avez-vous pas été là à toujours déranger vos aînés quand leurs amis venaient à la maison ? Et vous, les jeunes, avez-vous seulement parlé à papa et maman de la veillée que vous projetez depuis longtemps ? Expliquez-la à vos parents, demandez-leur conseil, ne les regardez pas comme des trouble-fête ! Et surtout, attention ! ne soyez pas de bonne humeur seulement quand vous avez quelque chose à demander ! Et puis, la première... et la dernière fois que vous avez invité quelqu'un, n'avez-vous pas laissé à maman et à la grande sœur le soin de tout remettre à l'ordre ?

Les loisirs familiaux sont-ils possible de nos jours ? Quand la télévision est arrivée, nous les parents, avons cru que c'était là le moyen de garder les jeunes à la maison et de se récréer en famille. Si la T.V. n'a pas apporté autre chose de bon, elle a don-

né aux enfants l'occasion de voir rire leurs parents et de s'amuser avec eux et parfois d'établir un dialogue.

Si les grands songeaient au plaisir qu'ils procurent aux plus jeunes en jouant aux cartes, aux dames ou aux échecs avec eux ! Si les parents y songeaient aussi, je ne dis pas tous les jours, mais une fois de temps à autre. Comme loisir de la famille, il y a la musique. Faisons de la musique ensemble. Que de belles voix ignorées ! Que de talents restés enfouis au plus profond de soi-même parce qu'on n'a pas osé chanter ou s'essayer au piano ! Loisirs en famille : travaux manuels au goût de chacun, à la veillée, avec approbation, conseils et émerveillement des autres ; tricot, peinture, tissage, broderie, découpage du bois. Préparation d'une veillée où tout le monde y va de ses suggestions pour amuser tous les invités ! Eux qui ont souvent du goût, s'ils savaient la grâce des figures formées par les danseurs et l'ardeur qu'il faut y mettre, ils seraient conquis d'emblée par les danses carrées car c'est exactement ce que leur jeunesse demande ! Loisirs en famille que la préparation d'une randonnée à la campagne, que les plaisirs du patinage, de la traîne-sauvage, du ski, avec chocolat chaud et rôtis à la rentrée ! Autour de la table, que d'échanges, que de dialogue ! Loisirs aussi dans les familles des autres puisque votre veillée en attirera d'autres ! Grandes veillées de jeux et de danses, grandes veillées de randonnée au froid vif qui aiguise les appétits, grandes veillées de sport, petites veillées de travaux manuels où chacun retrouve son plaisir dans son hobby, petites veillées de musique, de lecture, petites veillées à faire plaisir aux jeunes.

Loisirs en famille ? Pourquoi pas ! Je laisse une place pour le cinéma, les quilles de temps à autre. Voilà un programme de loisirs familiaux assez chargé à mon avis !

Mme Jules ROY,
Fédération UCFR,
Nicolet



Rita Bibeau, animatrice de l'émission "Entre amies" sur les ondes de CKAC, visite actuellement certaines régions de la province en vue de s'initier au prochain Salon de l'Agriculture, d'où elle présentera son émission en direct tous les jours de 3h.05 à 4 heures. On la voit ici dégustant du bon fromage de fabrication canadienne en compagnie d'une admiratrice, Suzanne Lessard, et de M. Georges Bélanger, professeur en technologie à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe.

Y'a J'd'la Joie !



Recette de joie paisible

Si je ne pensais qu'à mes chagrins, mes déceptions et mes larmes, je serais la plus malheureuse des femmes. Mais au-dessus de tout cela, je me suis fabriqué un bonheur bien à moi, une vie intérieure très intense. Ma vie matrimoniale ayant été un désastre, j'ai reporté toute mon affection sur mes enfants, ma seule raison de vivre. En travaillant à leur bonheur, j'ai trouvé la force, le courage nécessaires dont une femme seule a besoin dans la lutte continuelle qu'est la vie. Dieu n'a pas semé que des ronces sur ma route. De la joie, il y en a un peu partout. Des petits bonheurs, il s'en trouve à notre portée. Il faut savoir les reconnaître et les saisir à leur tour.

Aimer est une source inaltérable de joie. Il y a tellement de personnes, tant de choses à chérir sur la terre ! J'éprouve de la joie en peuplant ma vie intérieure de fidèles amitiés. La vraie musique me procure une joie profonde. Il y a de la joie dans la nature, dans les yeux et les caresses d'un enfant, dans la beauté d'un paysage, comme dans la satisfaction d'avoir réussi une oeuvre, si simple soit-elle.

Je n'attends pas des autres la part de joie que la vie peut me

donner. Le soleil brille pour tout le monde. Cueillons ce qui est à notre portée. J'aime les autres plus que moi en m'efforçant de sourire à tous et chacun. Le sourire est une invitation à la joie. J'aime le travail, je demeure rarement inactive.

Parfois j'ai mal, très mal. Mais tout passe. Après, guidée par une foi profonde et une confiance illimitée en la divine Providence, je repars sur le chemin de la vie en glanant des miettes de joie, des instants de bonheur.

La joie s'acquiert, le bonheur se construit chaque jour. Chaque instant de notre vie est un don précieux. On ne doit pas en gaspiller un seul par de vains regrets. Un chagrin ne doit pas être dorloté si l'on veut qu'il soit vite guéri.

Aujourd'hui me suffit. Hier n'est plus. Demain n'est pas encore. Aujourd'hui je ne veux rien laisser passer de ce qui peut m'aider à bien vivre. Vivre, c'est merveilleux. Aider les autres à vivre, c'est encore mieux.

La joie n'est-elle pas dans la paix de l'âme, dans la satisfaction d'avoir bien rempli chaque instant de notre existence ?

Anna

Billet

Notre-Dame du Oui

Un artiste italien, du nom de Fernand Py, a imaginé une effigie de la sainte Vierge qu'il a désignée sous le nom : Notre-Dame du Oui.

Cette appellation est pour le moins originale. Il semble qu'on avait épuisé tout ce qu'il y avait de plus délicatement représentatif dans les titres de gloire adressés à Marie. Celui-ci s'ajoute avec beauté sans doute, mais aussi avec un réalisme saisissant.

Le oui de l'Annonciation a été le prélude à une suite d'autres exigeant une volonté forte, une compréhension sensible et un amour profond.

Oui... petit mot de tous les jours, de toutes les occasions... Oui, signifiant dans son sens profond : volontiers. Il indique cette disponibilité totale, consentie. Pour le dire, il faut vouloir accepter ce qu'il peut comporter de joies, de peines, de détermination. Il impose un instant de réflexion conduisant à une action consentie.

Laquelle parmi vous, chères lectrices, n'avez pas eu un jour ou l'autre un oui à dire ? Un oui enthousiaste prometteur du bonheur entrevu ; un oui douloureux, voulu quand même, mais qui taille dans les fibres les plus délicates de l'être ; un oui d'amour devant les berceaux, devant l'éducation de vos adolescents, devant leur orientation. Avec un oui, on apaise des craintes, on ravive une espérance, on fait croître la joie. Par contre, un oui peut aussi tout détruire : personnalité, sécurité, foyer, morale, etc...

Alors dans les "oui" joyeux, pensons à la Vierge qui, délibérément, amoureusement, a su le dire et accepter ce qu'il comportait à la fois pour elle et pour nous. Dans les "oui" douloureux, que nos acceptations comme aussi les siennes contiennent cette spontanéité se traduisant par cette affirmation formidable : Oui... volontiers.

Notre-Dame du Oui, nous vous aimons bien dans vos attitudes d'épouse et de mère. Que vos "oui" si riches en résultat nous inspirent, nous les femmes du 20^e siècle, afin que nous sachions donner à cette affirmation son sens chrétien, sans pour autant lui enlever son sens humain.

Marie Dupuis

...nouvelles brèves...n

SEMAINE DE L'UNITÉ

Du 18 au 25 janvier avait lieu la Semaine de l'Unité. Elle a revêtu cette année comme l'an dernier un caractère tout spécial en raison de la recherche d'unité qui est la base du concile Vatican II. Catholiques, Protestants, Anglicans et Orthodoxes ont prié pour l'œcuménisme. Œcuménisme doctrinal, social, spirituel le rassemblement souhaité par tous d'un seul troupeau sous un seul pasteur. Rappelons-nous, même si cette Semaine est terminée, que ce ne sont pas seulement les autres qui doivent faire des efforts de rapprochement... mais nous aussi, en laissant tomber nos préjugés pour les remplacer par la charité qui est à la base de toutes les religions chrétiennes.

UNE ENCYCLIQUE ?

Le pape Paul VI préparerait actuellement sa première encyclique. Ceci n'est qu'une rumeur et on ne précise pas sur quoi elle porterait, mais de sources

généralement bien informées, on croit qu'elle pourrait traiter de la recherche scientifique, de la technologie, et faire allusion au récent voyage du pape en Terre Sainte.

TEMPS DOUX

La région montréalaise et les régions qui l'entourent ont subi au milieu de janvier une période de temps très doux, qu'on n'avait pas connue en ce temps depuis 86 ans. Pluie, soleil, avec un mercure oscillant de 30 à 48 degrés. Ailleurs, il y a eu de la neige, mais ce n'est qu'au nord du Québec que la température a été normalement basse à cette époque de l'année. De bonnes tempêtes sont à prévoir !

JEÛNE TERMINÉ

Marcel Chaput a annoncé sa démission comme chef du Parti Républicain du Québec en même temps qu'il acceptait de mettre fin à son long jeûne de 63 jours. Son objectif de \$50,000 n'a pas été atteint, mais il a tout de même

DISCRIMINATION

Dans un récent discours, M. Jean Lesage, premier ministre du Québec, a évoqué le projet de loi qui veut établir clairement les droits des citoyens à l'emploi et à l'avancement dans leur travail, sans aucune discrimination de race ou de religion. Mme Solange Chalvin a relevé fort à propos qu'un mot très important a été oublié : le sexe. C'est-à-dire qu'on devrait par la loi établir partout le principe "à travail égal, salaire égal". Plusieurs employeurs font encore de la discrimination, en payant plus les hommes que les femmes pour un même travail. La loi projetée pour l'absence de discrimination de race ou de religion ne sera complète que

(Suite à la page 22)

PRIMES DE CHOIX

L'UNION DES JARDINIERS Inc.
Veuillez m'envoyer un assortiment de graines, votre catalogue ainsi que votre liste de primes.
Nom _____
Adresse _____
5 rue VICTORIA, Lévis, P.Q.

OU MEUX ENCORE

Une Commission en ARGENT

30%

Sur l'achat de nos graines de SEMENCES : légumes ou fleurs de haute qualité.
PLUS DE 200 VARIÉTÉS
Faites de l'argent

demandez notre CATALOGUE ARGENT ou PRIME au choix.

Un adulte tient à répondre à un jeune

NDLR - Nous ne publions en principe pas de réponse à la rubrique "Opinions de jeunes JRC". Un monsieur a cependant cru bon de répondre à William Brabant, qui parlait des mauvais exemples autour de lui. L'un et l'autre ont droit à leur opinion; en toute justice, je crois que l'un et l'autre ont raison, et que les lettres, au lieu de se contredire, se complètent. Voici donc l'autre côté de la médaille... Souhaitons cependant que jeunes et adultes fassent un plus grand effort pour se comprendre, non pour argumenter et vouloir emporter le morceau. Le jeune exprime une opinion de jeune. L'adulte, une opinion d'adulte. Cependant ce dernier a été jeune, il peut donc être plus souple et plus conciliant... car avec son expérience, il lui est trop facile d'avoir le dessus.

M. R.-G.

Mon cher petit Ami,

Ton article a eu le don de me bouleverser, moi qui pourrais être ton papa et même ton grand-père. D'une parfaite rédaction et dans un excellent style français, tu dénotes un jeune homme bien élevé, d'un esprit frondeur et d'un cran pouvant facilement surpasser le défaitisme en usant de ta bonne base d'éducation et surtout d'instruction.

Vois-tu, mon garçon, le monsieur qui répond à ton article a subi il y a exactement trente-six ans le même examen de conscience, mais dans un sens peut-être bien différent du tien, cela je l'ignore. Car à l'époque où, après les terribles bouleversements de la guerre 1914, 1918, alors qu'il avait 9 ans et venait de perdre un père adorable, avait gagné honorablement sa tranquillité.

Eh bien, mon cher petit ami, au lieu de juger certains adultes qui, comme dans toutes les parties du monde, n'étaient pas des exemples, j'exercerais mon ambition correspondant à ma fougue de jeunesse dans les sports. L'été je faisais de l'aviron en équipe, et l'hiver du rugby à 15 joueurs. Puis à 19 ans, muni d'une santé solide et d'un cran à toute épreuve, j'ai préféré l'adversité à la vie douceuse d'une bonne maman et d'un grand frère plus délicat.

Où! j'ai sauté sur l'occasion le jour où ma mère m'ouvrit la porte en me disant: "Mongarçon, si tu n'es pas content de ton sort, je te laisse le choix... Je m'engageais donc dans l'Armée Coloniale Française à destination de l'Afrique pour 18 mois, puis en Chine pour trois ans et demi où j'avais été sélectionné dans l'équipe d'athlétisme pour défendre le prestige des couleurs de mon pays dans les compétitions internationales militaires. Et là, au contact des Missionnaires, des Officiers chevronnés et de camarades de ma trempe, je me rendais compte de ce que pouvait représenter la civilisation occidentale par rapport à certains milieux du désert et de l'Extrême-Orient.

Tu nous parles de la vision des mauvais exemples. Eh bien, mon cher petit, sur tous les plans j'ai rencontré sur ma route à travers le monde tout ce qu'un jeune homme de bonne famille de ton genre n'aurait pas vu: proxénétisme, prostitution, avilissement, corruption, alcoolisme, etc., enfin, tout ce qui apparaît à l'homme civilisé et honnête comme le plus abject.

Puis la guerre 1939/1945 est venue, où pour défendre la vie et le prestige du pays de nos ancêtres, je combattais du même cœur aux côtés de mes bons amis Canadiens, qui eux pourtant

n'y étaient pas obligés, jusqu'à l'éclat fatidique qui me dit hors de combat... Et pourtant encore, le bon Dieu ne nous avait pas appris cela.

Vois-tu, mon cher William, ce qui mûrit un homme, c'est justement d'avoir eu la force morale de voir le mal, même dans ses plus effroyables exemples, et si même cela t'insurge, tu en ressortiras encore plus fort d'avoir tout surpassé en étant resté loyal et honnête comme tu l'es. Tourne-toi plutôt vers ceux qui le sont, mon cher petit gars, car

de par le monde ILS SONT LA GRANDE MAJORITE. N'abîmes pas la fraîcheur de ton excellent esprit vers ces gens qui ne vivent que d'expédients; ignores-les, car ils tomberont d'eux-mêmes et tu risqueras de porter atteinte au prestige de ton merveilleux pays dont celui qui t'écrit a une haute opinion. Et que l'année 1964 soit celle qui te redonnera la joie de vivre.

André GAUDINOT,
Artiste-Peintre-Illustrateur

ENQUÊTE sur le TRAVAIL des RURAUX

On demande aux intéressés de répondre à ces questions sérieusement. Passez les questions qui ne vous concernent pas. Après compilation de l'enquête, les meilleures réponses seront publiées.

- 1- Nom, adresse et pseudonyme choisi (aucun nom ne sera publié).
- 2- Age, occupation, état civil (marié, célibataire, etc.)
- 3- Mentionner "section adulte" ou "section jeune".

SECTION ADULTE

- 1- Existe-t-il dans votre localité ou votre région de bonnes possibilités de travail? Lesquelles, en général?
- 2- Ce travail est-il saisonnier, à temps partiel ou à temps plein?
- 3- Lesquels, des hommes ou des femmes, trouvent le plus facilement de travail?
- 4- Si vous travaillez, quel est votre degré d'instruction, votre spécialité?
- 5- Si vous en aviez l'opportunité, croyez-vous que plus d'instruction faciliterait votre vie professionnelle?
- 6- Y a-t-il dans votre localité (la mentionner) une grande proportion de ruraux qui vont travailler en ville? Vers quel genre de travail se dirigent-ils?
- 7- Le chômage rural, selon vous de quoi dépend-il? Que faudrait-il faire pour améliorer la situation: au niveau des autorités, et au niveau des travailleurs?
- 8- Dans votre région, un rural peut-il vivre convenablement de son travail?
- 9- Qu'attendriez-vous d'un travail que vous sollicitez ou qu'on vous offre aux points de vue: genre de travail, salaire, relations avec les employeurs et avec les autres travailleurs, sécurité sociale (plans de pension, assurances-groupes, etc.)
- 10- Que croyez-vous pouvoir offrir à votre employeur?
- 11- Faites-vous partie d'un syndicat, d'une union professionnelle? Y prenez-vous une part active?

- 12- Si vous ne travaillez pas actuellement (épouse et mère, ou chômeur), pouvez-vous donner votre idée sur le travail des ruraux en général: ses difficultés, ses particularités, ses exigences, ses lacunes?

SECTION JEUNE

- 1- Travaillez-vous actuellement ou êtes-vous aux études?
- 2- Quelles sont vos qualifications, votre degré d'instruction scolaire?
- 3- Est-ce difficile pour un jeune rural de se trouver du travail? Faut-il des diplômes?
- 4- Changez-vous souvent de travail? (Si vous ne travaillez pas, vous connaissez sûrement des travailleurs: changent-ils souvent de situation?)
- 5- Quelle sorte de travail préférez-vous faire? Pour quelles raisons ne pouvez-vous réaliser votre désir?
- 6- Croyez-vous que le monde rural peut procurer des occupations variées, intéressantes et suffisamment payées, aux jeunes travailleurs?
- 7- Pensez-vous devoir aller travailler à la ville? Vers quel travail vous dirigerez-vous?
- 8- Selon vous, être agriculteur est-ce une profession? Que faire pour la mener à bien, pour y gagner sa vie? Quelle instruction doit avoir un agriculteur pour réussir?
- 9- Avez-vous fréquenté l'école moyenne d'agriculture? Sinon, pensez-vous la fréquenter plus tard? Pourquoi?
- 10- Si vous travaillez, quelles sont vos relations avec votre employeur, vos patrons? (Si vous travaillez sur une ferme, paternelle ou non, la question s'adresse à vous également).
- 11- Par choix, préférez-vous la campagne à la ville, surtout quand au point de vue professionnel? Expliquez votre choix.
- 12- Qu'y aurait-il à faire, selon vous, au niveau des autorités comme au niveau des jeunes ruraux, pour améliorer la situation du chômage rural?
- 13- Qu'attendez-vous de votre travail (actuel ou futur) aux points de vue activités, salaire, relations, sécurité sociale, établissement, avenir?
- 14- Causez-vous avec vos parents, avec des adultes, au sujet de votre travail? Le dialogue est-il possible?
- 15- Faites-vous partie d'un syndicat, d'une union, y prenez-vous une part active?

Répondez à toutes les questions ou à celles de votre choix. Copiez la question avant de donner la réponse. Vous pouvez ajouter vos commentaires si vous le désirez. Votre lettre doit être courte, claire et lisible. Adressez vos réponses à: Enquête sur le travail des Ruraux, a/s Michelle Roy-Guérin, "La Terre de Chez Nous", 515 avenue Viger, Montréal 24.

opinions



Nos jeunes JRC n'ont-ils donc plus rien à dire? Ou sont-ils négligents? Nous ne pouvons publier cette semaine la rubrique régulière, faute de textes. Que ceux qui avaient à remettre un texte se mettent à l'oeuvre au plus vite, si l'on veut éviter que la chronique ne soit supprimée!

M. R.-G.

Notre roman feuilleton

LE RIZ ET LA MOUSSON

par Kamala Markandaya

roman traduit de l'anglais
par ANNE-MARIE SOULAC

53

"Reproduction autorisée par les Editions Robert Laffont, Paris"

- Il doit y avoir une erreur, murmura Nathan. Il sortit le morceau de papier sur lequel avait été écrite l'adresse et le tendit à l'homme, le couvant d'un oeil inquiet pendant qu'il lisait - ou faisant semblant de lire - parce qu'il nous rendit rapidement le papier en disant:

- Oui, oui, bien entendu, c'est écrit là, mais croyez-moi, il n'y a pas de Murugan dans la maison.

- Pourquoi n'a-t-il pas écrit? pensai-je tristement. Pourquoi n'avons-nous pas écrit? Mais nous étions si sûrs de le trouver, nous y comptions tellement que l'idée ne nous était pas venue qu'il ait pu quitter sa place sans nous prévenir.

Juste à ce moment-là nous entendîmes arriver une voiture; nous en vîmes descendre quelqu'un vêtu d'une chemise et d'un pantalon et portant un petit sac noir.

- Voilà le médecin, dit le domestique à la hâte. Il faut que vous partiez.

- Je veux lui parler, dit Nathan avec insistance. Il saura peut-être, lui! Et il resta fermement sur ses positions.

Pendant ce temps-là, le docteur approchait. Sous l'étoffe légère de la chemise, je distinguai la silhouette d'une femme et je murmurai rapidement à mon mari: "Méfie-toi, c'est une femme". Nathan se tourna vers moi, l'air incrédule: "Le pantalon..." commençait-il, mais il n'eut pas le temps d'en dire davantage et il s'arrêta court, confus et balbutiant.

- Qui êtes-vous? Que voulez-vous? Une voix de femme, sans aucun doute.

- Notre fils est venu travailler ici il y a quelques années, dis-je. Nous sommes venus chercher refuge auprès de lui.

- Son nom?

- Murugan.

- Oui, c'est Kennington qui l'avait envoyé, n'est-ce pas?

- Oui, dis-je avec empressement. Kenny l'avait recommandé. Il a toujours été très bon pour moi et pour les miens.

- Comment va-t-il? demandai-elle sans penser à l'avidité avec laquelle nous attendions des nouvelles. Il y a très longtemps que je ne l'ai vu.

- Il va bien, lui dis-je, et il est très heureux depuis qu'il construit ce nouvel hôpital. Mon fils travaille avec lui.

Elle me regarda, pensive, et je compris qu'elle aurait voulu en apprendre davantage sur l'hôpital, mais elle se contenta de dire: "Naturellement vous êtes inquiets au sujet de votre fils. J'ai peur de ne pas pouvoir vous aider. Il m'a quittée il y a près de deux ans."

Quittée... depuis deux ans. Où avait-il pu aller? Pourquoi ne nous en avoir rien dit? Nous restâmes silencieux, effondrés. Finalement je ne pus m'empêcher de demander: "Est-il arrivé quelque chose?... Je veux dire... A-t-il fait quelque chose de mal?"

- Non rien de tout cela. C'était un très bon domestique et il est parti pour gagner davantage.

"Tant mieux, pensai-je du moins c'est plus satisfaisant à entendre." Je passai ma langue sur mes lèvres sèches et je dis:

- Si vous voulez nous dire où il est allé - il faut que nous le trouvions, il n'y a personne d'autre...

- Je ne suis pas très sûre - dit-elle, une ombre de pitié dans les yeux - mais je crois avoir entendu dire qu'il travaillait chez l'Administrateur. Il habite Chamundi Hill, ajouta-t-elle, n'importe qui vous montrera la maison; on ne peut pas se tromper, elle est assez grande pour ça.

Nous étions déjà à la grille quand elle nous rejoignit: "Vous avez l'air épuisés - vous n'avez pas mangé?"

- On nous a donné à manger au temple, dis-je en baissant les yeux par crainte de rencontrer ce regard perspicace.

- Il y a longtemps de cela, dit-elle. Il vaut mieux que vous preniez un repas ici avant de partir.

Elle appela un des domestiques et lui dit rapidement quelques mots. Il n'avait pas l'air trop content, mais il se chargea de nous conduire où nous devions aller.

Le quartier des domestiques se trouvait à quelque distance en arrière de la maison. Il consistait en une rangée de trois bungalows, des pièces carrées aux murs de briques et au sol empierré, s'ouvrant chacune par une porte basse. Devant la première porte, Das, le domestique, s'arrêta et nous fit signe d'entrer. L'intérieur était plongé dans une demi-obscurité car il n'y avait qu'une petite fenêtre placée haut dans le mur, et une épaisse fumée bleue s'élevait d'un coin où une jeune femme était fort occupée à faire la cuisine.

- Ces gens doivent manger avec nous, dit Das, ce sont les parents d'un certain Murugan qui était ici avant moi.

La jeune femme se leva et vint au-devant de nous, gale et souriante; elle portait un bébé tout rond et joufflu. "Vous êtes les très bienvenus... Vous avez l'air bien fatigués..."

Sa gentillesse, son sourire réchauffaient comme le soleil réchauffe des membres las, ils nous comblaient comme la pluie qui tombe sur une terre assoiffée. Je sentis fondre la glace qui me serrait le cœur et naître une nouvelle vague d'espoir. Nathan se détendit visiblement. "Le riz est presque cuit, disait la jeune femme. Peut-être voudriez-vous vous laver avant de manger - il y a une fontaine dehors, mon mari va vous montrer."

Das se remit sur pied: "Ah oui, j'avais oublié. Cela vous fera certainement du bien de vous laver." Sa voix était plus aimable.

Nous le suivîmes jusqu'à la fontaine, qui se trouvait à peu près à deux cents mètres de là. Une plaque de ciment entourait la base de la fontaine, mais l'eau qui gouttait constamment du tuyau dépassait le ciment, si bien que tout autour la terre était mouillée et boueuse, et couverte d'une multitude d'empreintes de pas.

(à suivre)

CONFLITS

Les amateurs de courrier télévisé, qui ont vu disparaître "Votre Courrier" de Jean Desprez de l'horaire du Canal 2, peuvent se consoler en regardant le Canal 10 à 3 h 30, le mercredi après-midi.

Ils y trouvent satisfaction à leur appétit de sensationnel. En effet, "Conflits" ne se contente pas d'apporter des solutions aux lettres, on amène en chair et os en studio la "personne-problème". Pendant une demi-heure, trois spécialistes dissèquent son problème, l'analysent et tentent d'y apporter solution. La personne qui voit ainsi étaler sa vie privée dans ce qu'elle a de plus intime ne fait pas face à l'appareil. Par une pudeur bien compréhensible, on ne la voit que de dos; il est donc impossible de l'identifier. Personnellement, je n'ai jamais compris qu'on puisse aimer s'exhiber devant des centaines de milliers de téléspectateurs. C'est une sorte de "strip-tease" moral, à certain point de vue, aussi choquant que celui des clubs de nuit. Je comprends qu'une personne aux prises avec de lourds problèmes aille consulter un spécialiste: prêtre, médecin, psychiatre, etc. Mais que cette consultation s'étale sur la place publique, cela dépasse les limites de ma compréhension. Evidemment, cela

pourrait rendre service à d'autres spectateurs aux prises avec des problèmes similaires, mais il y a tant de facteurs qui entrent en jeu dans la plupart des problèmes conjugaux, éducationnels, psychologiques etc., que chaque cas est un cas d'espèce. Les réactions profondes des êtres sont tellement différentes chez chacun.

Le Père Marcel-Marie Desmarais, de cordiale mémoire, et le Dr Lionel Gendron prêtent leur concours à cette émission. Huguette Proulx, avec son bon sens coutumier, trouve moyen de quelques mots de condenser les solutions proposées par les spécialistes et de leur fournir une application pratique.

En fait de sensationnel le Canal 12, le Canal 10 des Anglais de Montréal, fait mieux dans le genre. Les personnes impliquées dans le problème font face à la caméra et viennent littéralement laver leur linge sale en famille. La semaine dernière, deux soeurs en discorde à propos de leur mère, sont venues s'expliquer devant le tribunal du peu-

ple. Les spécialistes posent ensuite leur diagnostic. Ce doit être une médication bien amère que de se faire traiter de "foncièrement égoïste" devant des milliers d'yeux. Pour le bénéfice des lecteurs, j'ai oublié le nom et l'heure de cette présentation.

Encore une fois les Canadiens-Anglais nous dament le pion. On n'a pas à le regretter.

MARIE-STEPHANE

Nouvelles...

(Suite de la page 19)

quand elle mentionnera aussi ce troisième item!

MISS HOSPITALITÉ

Mme Fernande Narbonne, serveuse au Reine Elisabeth de Montréal, portera cette année le titre de "Miss Hospitalité". Cette jolie brunette est mère de deux

garçons de 10 et 12 ans. Habileté personnalité, apparence, courtoisie, gentillesse et service, tels ont été les critères selon lesquels Mme Narbonne a été choisie.

PREMIÈRE FEMME MÉDECIN DÉCÉDÉE

Le Dr Irma Levasseur fut la première femme médecin du Québec. Elle est décédée le 19 janvier dernier à l'âge de 87 ans. Elle fut une co-fondatrice de l'hôpital Sainte-Justine à Montréal, et un petit hôpital pour enfants fondé à Québec par ses soins est devenu depuis l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Elle était diplômée de l'université Saint-Paul du Minnesota. Elle a commencé à pratiquer à New-York en 1900. Trois ans plus tard, grâce à un bill privé à l'Assemblée législative, le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec l'admettait dans ses rangs. La défunte avait fait plusieurs stages d'étude à Paris et en Allemagne. Elle se spécialisait dans le soin des enfants. C'est à Québec qu'ont eu lieu ses funérailles la semaine dernière.

CHAMPIONNE

Doreen Ryan, une mère de famille de 32 ans, qui a déjà remporté dans la section patinage dix championnats canadiens, représentera le Canada aux Jeux Olympiques d'Innsbruck, en Autriche.



"Le secrétaire de la Commission Bélanger dit que tu as caché 25% de tes revenus. Dis, chéri, ça va-t-il t'entraîner 75%?"

Belle collaboration...

(Suite de la page 2)

3- D'étudier les besoins à long terme et les tendances.

Dans un énoncé de principe, les délégués ont également endossé à l'unanimité le projet de politique de la FCA, relativement aux buts généraux, à l'approvisionnement des cultivateurs de l'Est, en quantités suffisantes, et à des prix stables à la politique de vente de l'Occi-

dent Canadian du Blé en ce qui a trait à l'exportation, et aux ventes domestiques et aux raisons qui militent en faveur de la création de l'agence des grains de provende à très brève échéance.

La FCA a endossé les résolutions des Fermiers Laitiers du Canada. Elle a demandé entre autres choses que le subside de 30 cents les 100 livres sur le lait destiné à la fabrication du fromage Cheddar soit maintenu et qu'un subside d'une égale

valeur s'applique à la fabrication de tous les fromages faits de lait entier. En rapport avec les exportations du fromage, la CFA a demandé de rétablir à un niveau de 4 cents la livre le subside sur le fromage Cheddar exporté au Royaume-Uni et d'appliquer une subside d'égal valeur sur l'exportation de tous les fromages faits de lait entier, quels que soient les pays de destination.

Disons enfin que les délégués ont approuvé un grand nombre de résolutions dont cer-

taines avaient pour objet de remédier à des problèmes agricoles d'importance, au Québec et dans l'Est du pays, notamment en ce qui concerne la qualité du porc, les maladies du bétail, dont la fièvre porcine, les coûts de distribution et de service de la machinerie agricole.

L'assemblée annuelle de la FAC a rapporté un franc succès si l'on en juge par l'importance des débats et l'atmosphère de collaboration qui régnait entre toutes les régions du pays.

Films à l'affiche de la TV du 1er au 8 février 1964

MONTREAL

Canal 2 - CBFT

OTTAWA

Canal 9 - CBQFT

MONCTON

Canal 11 - CBAFT

SAMEDI, 1er FEVRIER

11 h. 05 - HISTOIRES EXTRAORDINAIRES: Fr. 1949. Film à sketches de J. Faurez avec Fernand Ledoux et Suzy Carrier. - Inégal. Réalisation soignée. Sadisme. Adultes, des réserves.

LUNDI, 3 FEVRIER

11 h. 05 - TROIS VIEILLES FILLES EN FOLIE: Fr. 1952. Vaudeville avec Jean Tisserand et Pierre Larquey. Vulgaire, médiocre. - Mariage et religion ridiculisés. A déconseiller.

1 h. - LES CASSE-PIEDS: Fr. 1948. Comédie satirique de J. Dréville avec Noël-Noël. Fantaisie originale et spirituelle. Travaux variés. - Tous.

11 h. - O TOI MA CHARMANTE: E.U. 1944. Comédie musicale de W. Selter avec Fred Astaire et Rita Hayworth. Assez réussi. - Sujet pour adultes.

MARDI, 4 FEVRIER

11 h. 05 - L'ENIGMATIQUE MONSIEUR HORACE: E.U. 1948. Comédie de H. Koster avec Tyrone Power et Anne Baxter. Mise en scène adroite. Rythme soutenu. Bons gags. - Adultes et adolescents.

1 h. - LE CHATEAU DES QUATRE VEUVES: Fr. 1955. Drame psychologique de R. Gaveau avec Lucienne Le Marchand et Jany Holt. Scénario compliqué et simpliste. Décors soignés. Bonne interprétation. - Suicide. Adultes.

MERCREDI, 5 FEVRIER

11 h. 05 - BONJOUR LA CHANCE: Esp. 1956. Film à sketches, avec Philippe Lemaire et Henri Vilbert. Inégal. Interprétation parfois plaisante. - Perspective morale souvent douteuse. Adultes.

1 h. - BONJOUR ELEPHANT: R. 1953. Fantaisie sociale de G. Francioli avec Vittorio De Sica et Sabu. Alerte, poétique, plein de charme. Rythme bon. Jeu éblouissant de De Sica. Tous.

11 h. - LIBERTÉ: Ssn. 1961. Drame social d'Y. Ciampi avec Maurice Ronet et Corinne Marchand. Oeuvre sympa-

thique, assez bien réalisée. Photographie soignée. Interprétation de qualité. Moeurs libres. Adultes, des réserves.

JEUDI, 6 FEVRIER

11 h. 05 - LE JUGEMENT DERNIER: Fr. 1945. Drame de guerre avec Michèle Martin et Raymond Bussières. Réalisation moyenne. Récit peu vraisemblable. Bonne interprétation. Impression de terreur. Suicide. Adultes.

1 h. - GARE AU PERCEPTEUR: E.U. 1950. Comédie de W. Lang avec James Stewart et Barbara Hale. Très divertissant. Nombreux gags. Stewart excellent. - Passages légers. Adultes.

11 h. - CIEL PUR: Russ. 1961. Drame avec Nina Dobrycheva et Evguent Ourbanski. Artificiel. Propagande sensible. Interprétation de qualité. - Idéal communiste. Union libre. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 7 FEVRIER

11 h. 05 - EROICA: Autr. 1949. Film biographique de la vie de Beethoven avec Ewald Balser et Marianne Schöner. Scénario et mise en scène parfois faibles. Photographie et interprétation excellentes. Musique très bien exécutée. - Adultes et adolescents.

1 h. - LES MILLIONS DE DON CALLEGERO: R. 1953. Comédie de V. Vassart avec Barry Fitzgerald et Eleanore Rossi-Drago. Mise en scène intéressante. Atmosphère de simplicité. Adultes et adolescents.

8 h. 30 - ARRETEZ LES TAMBOURS: Fr. 1961. Drame de guerre avec Bernard Blier et Lucile Saint-Simon. Manque de consistance dramatique. Blier excellent. Personnage amoureux. Adultes, des réserves.

11 h. - UN DENOMME SCARICIO: Fr. R. 1958. Drame social de G. Pontecorvo avec Yves Montand et Alida Valli. Réaliste, rude et âpre. Réalisation sobre. Excellente interprétation. Tendances généreuses. Scènes délicates. Adultes.

SAMEDI, 8 FEVRIER

2 h. - LE MILLION: Fr. 1931. Comédie fantastique de R. Clair avec René Lefèvre et Annabella. Fantaisie alerte, très bien réalisée. Excellente interprétation. - Légères. Adultes.

11 h. 05 - UN CHEVAL POUR DEUX: Fr. 1961. Comédie réalisée et interprétée par Jean-Marc Thibault avec R. Pierre. Histoire mince, mais originale. Gags amusants. Interprètes pleins d'allant. - Plaisanteries d'un goût douteux. Adultes.

MONTREAL

Canal 10 - CFTM-TV

DIMANCHE, 2 FEVRIER

7 h. 30 - LA FLECHE ET LE FLAMBEAU: E.U. 1950. Film d'aventures avec Burt Lancaster et Virginia Mayo.

Beaucoup de mouvement. Invéraisemblances. - Situations irrégulières. Adultes.

LUNDI, 3 FEVRIER

12 h. 45 - A LA MANIERE DE SHERLOCK HOLMES: Fr. 1956. Drame policier avec Henri Vilbert et Claude Sylvain. Moyen. Un certain suspense. Personnage à la moralité douteuse. Liaison. Adultes, des réserves.

7 h. 15 - MIRAGE DE L'ENFER: Fr. 1947. Comédie musicale avec Georges Guétary et Jacqueline Gauthier. Fastidieux. Mise en scène médiocre. - Inconduite du héros. Chansons suggestives. Adultes, des réserves.

11 h. 15 - AUX YEUX DU SOUVENIR: Fr. 1948. Documentaire romancé de J. Delannoy avec Jean Marais et Michèle Morgan. Ensemble soigné. Jeu sensible de Michèle Morgan. - Comportements déplacés. Matérialisme. Adultes, des réserves.

MARDI, 4 FEVRIER

12 h. 45 - L'AMOUR N'EST PAS UN PECHE: Fr. 1952. Comédie avec Robert Dhéry et Colette Brosset. Point de départ original. Réalisation pauvre. Action languissante. - Quelques plaisanteries déplacées. Adultes.

11 h. 15 - DES ROSES POUR BETTINA: All. 1956. Mélodrame avec Elisabeth Müller et Willy Birgel. Intrigue mélodramatique. Musique et chorégraphie intéressantes. - Aspects positifs. Situations déplacées. Adultes.

MERCREDI, 5 FEVRIER

12 h. 45 - A TOI DE JOUER...CALLAGHAN: Fr. 1955. Film policier. Conventuel. Interprétation correcte. - Brutalités. Scènes suggestives. Adultes de nettes réserves.

11 h. 25 - ERNEST LE REBELLE: Fr. 1938. Comédie avec Fernandel et Mona Goya. Scénario banal. Mise en scène quelconque. - Adultère. Adultes des réserves.

JEUDI, 6 FEVRIER

12 h. 45 - L'AFFAIRE LAFARGE: Fr. 1938. Drame de P. Chenal avec Eric Von Stroheim et Marcelle Chantal. Drame sombre et lent. Bonne interprétation. - Scènes d'intimité conjugale. Adultes, des réserves.

8 h. 30 - L'ENFANT A LA VOIX D'OR: Esp. 1957. Mélodrame musical avec Joséito Jimenez. Réalisation modeste. Images pittoresques. Prétence à chansons. - Tous.

11 h. 10 - L'AUBERGE TRAGIQUE: R. 1953. Drame de M. Grolami avec Folco Lulli et Franco Interlenghi. Simpliste. Réalisation soignée. Valeur psychologique. - Sujet pour adultes.

VENDREDI, 7 FEVRIER

12 h. 45 - ALERTE A L'ARSENAL: R. 1951. Mélodrame passionnel de G.M. Scotese avec Lea Padovani et Leonardo Cortese. Assez bien réalisé. - Pessimisme. Suicide. Adultes, des réserves.

7 h. 30 - LE FILS DE ZORRO: E.U. 1947. Western. Invéraisemblances nombreuses. Médiocre. - Adultes et adolescents.

11 h. 15 - LA FIANCÉE DES TENEBRES: Fr. 1944. Drame de S. de Poligny avec Jany Holt et Pierre-Richard Wilms. Drame pulvéisant. Scénario surchargé. Bonne réalisation. - Risque de confusion des valeurs. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 8 FEVRIER

1 h. - LA BELLE QUE VOILA: Fr. 1949. Drame sentimental avec Michèle Morgan et Henri Vidal. - Mélodramatique. Poncifs. Réalisation moyenne. Bonne interprétation. - Inconduite présentée comme preuve d'amour. Contexte amoral. A déconseiller.

8 h. 30 - L'AME DE FOND: E.U. 1947. Drame de V. Minelli avec Katharine Hepburn et Robert Taylor. Mise en scène soignée. Longueurs. Interprétation inégale. Pénible. Personnage haineux. Adultes.

11 h. 15 - LES VAGABONDS DUREVE: Fr. 1949. Drame avec Françoise Rosay et André Claveau. Sujet intéressant. Réalisation faible. Interprétation inégale. - Eléments positifs. Scènes délicates. Adultes.

SHERBROOKE

Canal 7 - CHLT-TV

DIMANCHE, 2 FEVRIER

11 h. - LES AVENTURES DU CAPITAINE WYATT: E.U. 1951. Film d'aventures avec Gary Cooper et Mari Aldon. Réalisation moyenne. Mouvement. - Adultes et adolescents.

MERCREDI, 5 FEVRIER

11 h. 15 - LA POSSEDEE: E.U. 1948. Drame psychologique de C. Bernhardt avec Joan Crawford et Van Heflin. Réalisation adroite. Lourdeurs. Joan Crawford remarquable. Meurtre. Liaison. Suicide. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 7 FEVRIER

8 h. 30 - ARRETEZ LES TAMBOURS: voir canal 2, vendredi, 7 février, 8 h. 30.

11 h. 15 - L'EST UNQUE ECARLATE: E.U. 1940. Récit historique de C.B. de Mille avec Gary Cooper et Madeleine Carroll. Scénario simpliste. Mise en scène spectaculaire. Adultes et adolescents.

SAMEDI, 8 FEVRIER

2 h. - LE MILLION: voir canal 2, samedi, 8 février, 2 h.

11 h. 30 - JOUR DE CHANCE: E.U. 1950. Comédie de F. Capra avec Bing Crosby et Coleen Gray. Satire divertissante. Rythme alerte. Bonne interprétation. - Malhonnêtetés. Libertés d'allure. Adultes.

TROIS-RIVIERES

Canal 13 - CKTM-TV

DIMANCHE, 2 FEVRIER

11 h. - LE POISON: E.U. 1945. Drame psychologique de B. Wilder avec Ray Milland et Jane Wyman. Etude psychologique assez poussée. Style vigoureux. - Ensemble pénible mais positif. Adultes.

LUNDI, 3 FEVRIER

12 h. 50 - LES GAJETTES DE L'ESCADRILLE: Fr. 1944. Comédie. Ensemble plat et vulgaire. Interprétation banale. - Vulgarité, dialogues assez libres. Adultes.

MARDI, 4 FEVRIER

12 h. 50 - CAPITAINE DE KOEPE-NICK: All. 1956. Comédie de moeurs de H. Kautner avec Heinz Rühmann et Martin Held. Satire pleine de saveur et d'originalité. - Une scène un peu leste. Adultes.

MERCREDI, 5 FEVRIER

12 h. 50 - J'AIME TOUTES LES FEMMES: Fr. 1935. Comédie de C. Lamac et H. Decoin avec Jan Kiepura et Danielle Darrieux. Bonne réalisation. Ton de comédie très plaisant. Adultes et adolescents.

11 h. - L'ENJEU: E.U. 1948. Comédie sociale avec Spencer Tracy et Katharine Hepburn. Laborieux. De bons moments. Excellents interprètes. Adultes et adolescents.

JEUDI, 6 FEVRIER

12 h. 50 - ESCAVE DU SOUVENIR: E.U. 1946. Comédie dramatique avec Jane Russell et Louis Hayward. Excellent début, mais sans échos. Mise en scène banale. - Honnête divertissement. Adultes.

VENDREDI, 7 FEVRIER

12 h. 50 - LE CAVALIER FANTOME: E.U. 1949. Western. De seconde classe. - Vois, meurtres, haine implacable. Adultes.

11 h. - LE BAL DES SIRENES: E.U. 1944. Comédie musicale avec Esther Williams et Red Skelton. - Prétence à numéros de music-hall. Inégal et dispersé. - Situations lentes. Adultes.

SAMEDI, 8 FEVRIER

11 h. - QUATRE DE L'INFIRMERIE: E.U. 1940. Comédie dramatique avec Florence Rice et Una Merkel. Superficiel. Scènes émouvantes. - Adultes et adolescents.

ROUYN-NORANDA

Canal 4 - CKRN-TV

DIMANCHE, 2 FEVRIER

11 h. 05 - PILOTE DU DIABLE: E.U. 1949. Drame de S. Heisler avec Humphrey Bogart et Eleanor Parker. Bien

réalisé. Attachant. - Sentiments nobles. Adultes et adolescents.

LUNDI, 3 FEVRIER

11 h. 05 - L'HERITIERE DE LA JUNGLE: E.U. 1949. Film d'aventures. Pauvre à tous points de vue. - Adultes et adolescents.

MERCREDI, 5 FEVRIER

11 h. 05 - LE CORSAIRE ROUGE: E.U. 1952. Film d'aventures de R. Siodmak avec Burt Lancaster et Eva Bartok. Satire réussie. Humour. Rythme endiablé. - Adultes et adolescents.

JEUDI, 6 FEVRIER

11 h. 05 - TROIS DIABLES ROUGES: E.U. 1949. Film policier. Médiocre. Adultes.

VENDREDI, 7 FEVRIER

8 h. 30 - ARRETEZ LES TAMBOURS: voir canal 2, vendredi, 7 février, 8 h. 30.

11 h. 05 - TROIS RISQUE-TOUT (suite de TROIS DIABLES ROUGES): voir plus haut, jeudi, 6 février, 11 h. 05.

SAMEDI, 8 FEVRIER

2 h. - LE MILLION: voir canal 2, samedi, 8 février, 2 h.

11 h. 20 - LE MIRACLE DE FATIMA: E.U. 1953. Film religieux de J. Ibrahim avec Gilbert Roland et Angela Clark. Interprétation juste. Belles photographies. - Tous.

QUEBEC

Canal 4 - CFCM-TV

LUNDI, 3 FEVRIER

1 h. - JEUNESSE TRIOMPHANTE: E.U. 1946. Drame social avec Priscilla Lane et John Garfield. Mouvement. Etude sociale superficielle. - Quelques propos tendancieux. Adultes.

MARDI, 4 FEVRIER

1 h. - LES CHEVALIERS DU TEXAS: E.U. 1949. Western avec Joel McCrea et Alexis Smith. - Convenable sans plus. Bons interprètes. - Meurtres. Violence. Adultes.

11 h. - LE FAUCON MALTAIS: E.U. 1943. Film policier de J. Huston avec Humphrey Bogart et Mary Astor. Mystérieux à souhait. Personnage bien marqué. Humour. Interprétation excellente. - Mille peu reluisant. Conduite libre. Adultes, des réserves.

JEUDI, 6 FEVRIER

11 h. - A CHACUN SON DESTIN: E.U. 1947. Comédie dramatique de M. Lasker avec Olivia de Havilland et John Lund. Mélodrame bien conçu et bien interprété. Des longueurs. - Sujet pour adultes.

VENDREDI, 7 FEVRIER

1 h. - CHEVALIERS DU TEXAS: voir canal 4, mardi, 4 février, 1 h.

SAMEDI, 8 FEVRIER

2 h. - LE MILLION: voir canal 2, samedi, 8 février, 2 h.

La REVUE des MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LUNDI, LE 27 JANVIER 1964

Les arrivages d'œufs, au cours de la semaine dernière, ont été amplement suffisants à une demande passable. Les prix sont demeurés stables sauf une baisse d'un demi-cent sur les œufs de la catégorie "A" Extra-Gros.

Les approvisionnements de toutes volailles furent adéquats. Les poulets à griller se sont bien vendus et la demande pour les poulets lourds a été stable. Le marché de la poule est généralement lent. La demande pour le dindon à griller a été assez bonne.

Volailles éviscérées

POULETS (6 livres et plus)	
A.....	46c.-47c.
(5 et moins de 6 livres)	
A.....	45c.-46c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	40c.-41c.
Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)	
A.....	33c.
POULES (5 livres et plus)	
A.....	39c.-40c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	38c.-39c.
(moins de 4 livres)	
A.....	34c.-35c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 10 lb.....	42c.
Canards.....	50c.-51c.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 28 janvier 1964, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible 93 points s'établissait à 51 3/4 c., 92 points 51 1/2 c., non admissible 51 c., prix de gros non admissible, 51 3/4 c., 52c.

Du 15 au 21 janvier inclusivement, le fromage blanc du Québec, se vendait 35 c., coloré 35 1/4 c., (lait cru) prix de remise, paraffiné F.O.B. Montréal.

Prix payés jeudi,
LE 23 JANVIER

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 14 c. à 16 c., 13 c. à 14 c. le cylindre.

Lait en poudre, consommation animale, 11 c.-12 c.

Poudre de lait de beurre, 9 c. à 9 1/4 c.

Poudre de petit lait, 4 c.



*Si tu as faim, il y a des œufs dans le poulailler!

Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal	
POULETS	
7 livres et plus.....	27c.
6 livres et moins de... 7 livres.....	23c.-24c.
5 livres et moins de... 6 livres.....	21c.-22c.
Poulets à griller et à frire Moins de 5 livres.....	19 1/2c.
POULES	
6 livres et plus.....	20c.
5 lb et moins de 6.....	14c.-16c.
Moins de 5 lb.....	9c.-10c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 12 lb.....	25c.-25 1/2c.
Canards.....	30c.

Pommes de terre

Lundi, 27 janvier 1964, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre, étaient les suivants:

Québec	75 lb	1,50-1,55
Québec	50 lb	1,05-1,10
I.P.E.	75 lb	1,85-1,95
I.P.E.	50 lb	1,25-1,30
I.P.E.	10 lb	0,35-0,37
N.B.	75 lb	1,55-1,60
N.B.	50 lb	1,05-1,10
N.B.	10 lb	0,25-0,27
E.U. sucrées le minot		5,00

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, 27 janvier

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de L'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base..	27,25	26,50-27,00	27,85
B-	26,25	25,50-26,00	26,85
C-	24,25	23,50-24,00	24,85
D-	20,25	19,50-20,00	20,85
Légers.....	23,75	23,00-23,50	24,35
Lourds.....	24,00	23,25-23,75	24,60
Extra-Lourds.....	18,00-22,25	17,00-22,00	17,65-22,85
Semi-castrats.....	20,25	19,50-20,00	20,85
Truies.....	18,00	17,00	17,65-17,80

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3,00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

Les 20, 21, 22 janvier 1964

Les porcs se vendaient .50 de plus que la semaine précédente. Les prix des truies sont demeurés stables.

Catégorie A	111 à \$26,50
	333 à \$26,75

Truies \$17,00

Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs de fruits et légumes par les grossistes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Service de l'horticulture, division de l'inspection, Ministère de l'agriculture et de la colonisation, 201 est Boul. Crémazie, Montréal.

LUNDI, 27 JANVIER

POMMES: McIntosh 2,50-2,75, à cuire 1,25-1,50, Cortland 2,00-2,25 le minot

BETTERAVES: 1,25-1,50 le sac de 50 lb

CAROTTES: 1,10-1,25 / 50 lb 1,75-2,00 en cellos

CHOUX: 1,35-1,50 / 50 lb rouges ou savole 2,00-2,50 le cageot

CHOUX CHINOIS: 1,50 le cageot

NAVETS: No 1, 1,40-1,50, No 2, 1,00 / 50 lb

OIGNONS: jaunes No 1, 1,40-1,75, No 2, 1,25, rouges 1,75 / 50 lb

PANAIS: 2,50-3,00 le minot, 2,25 / 12 cellos de 2 lb

POIREAUX: .50-75c. la doz.

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUF TRIÉS
(caisses gratuites)

Extra-Gros.....	41c.-42c.
A-Gros.....	39c.-40c.
A-Moyens.....	34c.-35c.
A-Petits.....	28c.-29c.
B.....	33c.
C.....	26c.

(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.))

Extra-Gros.....	48c.-50c.
A-Gros.....	44c.-47c.
A-Moyens.....	39c.-41c.
A-Petits.....	33c.-35c.

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros.....	55c.-59c.
A-Gros.....	53c.-55c.
A-Moyens.....	47c.-50c.
A-Petits.....	41c.-43c.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi le 27 janvier 1964.

Les réceptions: 669 bovins, 396 veaux, 91 porcs, 3 agneaux et moutons.

Les offres de bovins étaient moins nombreuses que celles de lundi dernier d'environ 224 sujets et se formaient de 150 bouvillons, 484 taures et vaches et de 35 taureaux.

Toutes les classes de bovins se vendaient activement. Les bouvillons valaient \$0,50 de plus que la semaine dernière. Les taures et vaches se vendaient à des prix stables en général. Les prix des taureaux sont demeurés stables.

Le marché des veaux était assez actif et les prix payés étaient généralement stables à ceux de la semaine dernière.

Les porcs valaient \$0,50 de plus que lundi dernier, les truies \$1,00 de plus.

Les quelques agneaux et moutons offerts se sont vendus à des prix généralement stables à ceux de la semaine dernière.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 27 janvier 1964.

Les arrivages: 408 bovins, 348 veaux, 311 porcs, 8 agneaux et moutons.

Les offres de bovins étaient un peu moins nombreuses que lundi dernier et se formaient en majeure partie de vaches de qualités commune et très commune.

Le marché était plus actif à la suite d'une meilleure demande. Les ventes de bouvillons, taures et taureaux ont rapporté des prix à peu près stables tandis que les vaches se sont échangées à \$0,50 de plus que lundi dernier.

Le marché des veaux de lait était assez actif et les prix payés étaient généralement stables à ceux de lundi dernier.

Les porcs valaient de \$0,50 à \$1,00 de plus que lundi dernier. Les truies s'échangeaient à \$1,00 plus cher.

Les ventes d'agneaux et de moutons sont insuffisantes pour donner des prix.

●●●●●

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal).

MARCHE DE L'OUEST BOUVILLONS

Choix.....	23,00
Bons.....	22,00-22,85
Moyens.....	19,50-21,75
Communs.....	14,75-19,25

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes, locales.....	aucune
Moyennes.....	15,00-15,75
Communes.....	13,75-14,75
Très communes.....	8,50-13,50

TAUREAUX

Bons.....	18,00-20,25
Communs, moyens.....	13,00-17,75

TAURES

Bonnes.....	19,25-19,50
Moyennes.....	17,00-18,50
Communes.....	14,00-16,75

VEAUX DE LAIT

Bons.....	29,00-34,00
Les meilleurs.....	aucun
Moyens.....	23,00-28,00
Communs.....	12,00-22,00
Veaux d'herbe.....	14,00

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	20,00
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	9,00
Communs.....	7,00

MARCHE DE L'EST BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	20,00
Communs.....	15,50

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	16,00-16,50
Bonnes, locales.....	15,50-16,00
Moyennes.....	15,00-15,50
Communes.....	12,50-14,50
Très communes.....	8,00-12,50

TAUREAUX

Bons.....	18,00-19,00
Communs, moyens.....	15,50-17,50

TAURES

Bonnes.....	18,50
Moyennes.....	17,25-18,00
Communes.....	12,00-17,00

VEAUX DE LAIT

Bons.....	28,00-34,00
Les meilleurs.....	aucun
Moyens.....	22,00-27,00
Communs.....	14,00-21,00
Veaux d'herbe.....	14,00-16,00

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

ATTAQUES CONCERTÉES

SESSION AGRICOLE?

QUESTION ÉCONOMIQUE

CONSTATATIONS PERTINENTES

INDUSTRIE AGRICOLE

L'ÉDUCATION D'ABORD

AUTRES PROBLÈMES

NOTRE BOIS EN EUROPE

PROBLÈME À L'HORIZON

LE COMMERCE DES VIANDES

LE MOUVEMENT COOPÉRATIF

maîtrise de sa vie économique qu'assureront des nationaux, des dirigeants d'élite. Or jusqu'ici, toujours selon M. Angers, le gouvernement du Québec veut trop contrôler, ce qui pourrait bien nuire à l'expansion du seul système économique placé réellement entre les mains des canadiens-français. C'est une opinion évidemment, mais elle est d'importance, d'autant plus que certaines pressions s'exercent en faveur de l'établissement d'un ministère des coopératives.

ET ENFIN...

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

**sur l'équipement
automatique de fer**

Beatty

**Mallez ce coupon
aujourd'hui**

**S'il vous plaît
m'envoyer gratuitement:**

- ☐ Documentation sur les efficaces Distributeurs Automatiques Beatty
- ☐ Documentation sur le robuste Déchargeur à Silo Beatty à tarières jumelées
- ☐ Documentation sur le nouveau Déchargeur à Silo Beatty à simple tarière à bas prix
- ☐ Documentation sur le nouveau et économique Nettoyeur d'Étable automatique Beatty
- ☐ Informations concernant le fameux service de plans d'aménagement de granges Beatty—comment les spécialistes Beatty en équipement de granges peuvent m'aider à exploiter ma ferme plus profitablement.

☐ Autres item _____ (Mentionnez-les ici)

Nom _____

Adresse _____

Je suis étudiant au _____ (s'applique)

Beatty

BEATTY BROS. LIMIT
FERGUS, ONTARIO